



FONDATION PANZI

RAPPORT ANNUEL 2020

SIGLES ET ABRÉVIATIONS



AGR	Activité Génératrice de Revenus
AMADE	Association Mondiale des Amis de l'Enfance
APS	Assistant(e) Psycho-Social (e)
AVEC	Association Villageoise d'Épargne et de Crédit
BCZ	Bureau Central de la Zone de Santé
CDV/VIH	Centre de Dépistage Volontaire du Virus d'Immunodéficience Humaine
CH	Centre Hospitalier
CRS	Centre de Récupération Scolaire
CS	Centre de Santé
DPS	Division Provinciale de la Santé
Dr	Docteur
DSSR	Droits et Santé Sexuelle et de Reproduction
FC	Franc Congolais
FSRDC	Fonds Social de la République Démocratique du Congo
HGR	Hôpital Général de Référence
IST	Infections Sexuellement Transmissibles
MCZ	Médecin Chef de Zone
MUSO	Mutuelle de Solidarité
OBC	Organisation à Base Communautaire
OSC	Organisation de la Société Civile
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ONU	Organisation des Nations Unies
PCA	Président du Conseil d'Administration
PEP	Prophylaxie Post-Exposition
PIAH	Programme Intégré d'Appui Holistique
PRVBG	Prévention et Réponse aux Violences Basées sur le Genre
PVV	Personne Vivant avec le Virus (VIH)
RDC	République Démocratique du Congo
SVS	Survivantes de Violences Sexuelles
VBG	Violences Basées sur le Genre
VS	Violences Sexuelles
VSBG	Violences Sexuelles et Basées sur le Genre
VVS	Victime des Violences Sexuelles.



TABLE DES MATIERES

CARTE ET DESCRIPTION DE LA FAMILLE
PANZI

MOT D'INTRODUCTION ET BOARD
PRINCIPAL

PRÉSENTATION

LA FONDATION PANZI EN QUELQUES
CHIFFRES

NOTRE VISION

LE MODELE DE PANZI

LES PROJETS 2020

LES INSTITUTIONS DE PANZI

LE VOLET EDUCATION

LES PARTENARIATS

TABLEAU RÉCAPITULATIF

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES EN 2020

MOMENTS FORTS DE 2020

PARTENAIRES ET DONATEURS

DOCTEUR DENIS MUKWEGE

INITIATIVES, PROJETS, IMPLICATIONS ET FONDATIONS

PANZI
FOUNDATION

dr. Denis
Mukwege
Foundation

GLOBAL SURVIVORS FUND
A GLOBAL FUND FOR SURVIVORS OF
CONFLICT-RELATED SEXUAL VIOLENCE

GLOBAL SURVIVORS FUND
A GLOBAL FUND FOR SURVIVORS OF
CONFLICT-RELATED SEXUAL VIOLENCE

GLOBAL SURVIVORS FUND
A GLOBAL FUND FOR SURVIVORS OF
CONFLICT-RELATED SEXUAL VIOLENCE

city of JOY

HOPITAL
Panzi **20** ans

PANZI
FOUNDATION RDC

GLOBAL SURVIVORS FUND
A GLOBAL FUND FOR SURVIVORS OF
CONFLICT-RELATED SEXUAL VIOLENCE

SEMA

Réseau international de femmes survivantes de violences sexuelles en temps de guerre originaires du monde entier. Créé en 2017 par la Fondation Dr Denis Mukwege, le réseau compte actuellement 21 pays participants. Leur objectif est de mener combat toutes ensemble afin d'obtenir justice et réparation.

HOPITAL DE PANZI

Créé en 1999, l'Hôpital de Panzi représente un pôle de référence pour le secteur sanitaire dans la ville de Bukavu. A travers ses missions de soins, de prévention, d'enseignement et de recherche, il constitue un lieu d'expression de la médecine d'excellence. Il propose toutes les disciplines courantes et spécialisées et dispose de plateaux techniques pluridisciplinaires répondant aux exigences médicales les plus pointues.

L'hôpital Général de Référence de Panzi est spécialisé dans plusieurs domaines comme le traitement des survivantes de violences sexuelles, la gynécologie obstétrique, la néo-natologie, l'hémodialyse, la laparoscopie ou encore les analyses laboratoires.

Chaque jour, l'hôpital reçoit entre 5 et 7 femmes victimes de viols et violences sexuelles

GLOBAL SURVIVORS FUND

Le Global Survivors Funds (GSF), est un fonds mondial de réparations pour les survivant.e.s de violences sexuelles en temps de conflits, lancé en octobre 2019 par Nadia Murad et le Dr Mukwege dans le but de fournir un appui technique et financier aux pays désirant mettre en place un processus de réparations, notamment dans le cadre de la mise en place de mécanismes de Justice Transitionnelle. Il favorise une approche victimo-centrée en plaçant les survivant.e.s au cœur du processus de réparations

CITY OF JOY

Co-fondé par Eve Ensler, Christine Deschrijver et le Dr Mukwege en 2011 afin d'aider les survivantes de violences sexuelles à transformer leur douleur en force et à devenir leader dans leur communauté.

DR. DENIS MUKWEGE FOUNDATION

La Fondation Dr. Denis Mukwege est une ONG créée en 2015.

Elle vise à éliminer l'utilisation du viol comme arme de guerre en République Démocratique du Congo et dans d'autres pays du monde.

Elle diffuse le modèle holistique du Dr Mukwege en soutenant des projets communautaires dans d'autres zones de conflits.

L'organisation promeut le modèle de guérison holistique pour soigner les victimes de violences sexuelles. Ce modèle est pratiqué avec succès par le Dr. Mukwege et ses équipes à l'hôpital de Panzi dans l'Est de la RDC et comprend un soutien chirurgical et médical, psychologique, socio-économique, juridique et judiciaire – tous intégrés dans le système de soins de santé. Avec le Dr. Mukwege, l'organisation œuvre pour influencer les décideurs gouvernementaux et autres personnes clés, à mettre en place des politiques afin de mettre fin au viol utilisé comme arme de guerre et obtenir justice et réparation pour les victimes et les survivantes.

FONDATION PANZI

La Fondation Panzi a été créée en 2008 par le Dr. Denis Mukwege.

Située dans le quartier Panzi dans la commune d'Ibanda à Bukavu en République Démocratique du Congo, la Fondation Panzi fait le relais du travail du Dr. Denis Mukwege et de son hôpital, l'Hôpital de Panzi, afin de permettre la reconstruction psychologique et physique ainsi que la réinsertion sociale des victimes de violences sexuelles.

Depuis 9 ans, la Fondation Panzi se veut être la voix des opprimées, des victimes, des filles et mamans congolaises qui subissent tous les jours l'inimaginable dans cette région du monde tant convoitée pour son sous-sol, mais dont les habitants sont laissés pour compte.

Le Dr. Mukwege a mis au point un modèle de prise en charge qui permet de soigner les victimes et survivantes de violences sexuelles d'une manière holistique.

Ce modèle est fondé sur 4 piliers interdépendants qui permettent aux victimes de se reconstruire d'une façon pérenne après leur passage à l'hôpital et à la Fondation Panzi.

Les femmes rentrent dans un circuit complet dans lequel tout est mis en place afin de leur permettre de retrouver leur dignité perdue. Il s'agit du « Guichet Unique » également appelé « One Stop Center ».

La Fondation Panzi met en application ces 4 piliers, fondamentaux pour la reconstruction des victimes, à travers plusieurs projets.

PANZI FOUNDATION USA

La fondation Panzi USA a été fondée par le Docteur Denis Mukwege, le Docteur Lee Ann De Reus et M. Peter Frantz en 2008.

Il s'agit d'une organisation bénévole et indépendante basée Washington.

La fondation sensibilise sur les défis de la République Démocratique du Congo, s'engage dans le plaidoyer stratégique en s'attaquant aux causes profondes de la violence au Congo et fait des investissements clés dans l'Hôpital de Panzi et dans la Fondation Panzi RDC afin de répondre aux urgences, améliorer les conditions de vie au Congo, guérir les femmes et les filles physiquement et psychologiquement, et restaurer des vies.



MOT D'INTRODUCTION

Pour introduire ce rapport annuel de la Fondation Panzi, je ne peux m'empêcher de parler de l'*Hopital de Panzi*. En effet, le 1er septembre 2019, marquait le vingtième anniversaire de l'ouverture de l'Hôpital de Panzi.

Né dans un contexte de conflits, l'Hôpital de Panzi a, dès ses premiers jours de vie, accueilli des victimes de guerre. Parmi elles, des blessés, des déplacés et des femmes victimes de violences sexuelles.

Je me souviens de ces deux anciennes maisons d'architecture coloniale qui ont été restaurées pour devenir l'Hôpital de Panzi. Je me souviens aussi des toutes premières consultations qui ont eu lieu au mois de septembre 1999.

Notre choix pour l'hôpital s'est porté sur la commune de Panzi, au sud de Bukavu. De plus en plus peuplée, cette partie de la ville souffrait d'un manque de services publics. J'avais signalé la situation des femmes enceintes dans ce quartier car, en cas de complications - s'il fallait par exemple recourir à une césarienne -, elles devaient rejoindre l'Hôpital Général de Bukavu, qui se trouvait à environ 10 km, à l'autre bout de la ville.

Outre la question de la distance, de nombreux autres obstacles liés à la sécurité se dressaient devant ces femmes. Il y avait des barrages à chaque coin de rue ainsi que des soldats nationaux et étrangers qui empêchaient les gens de passer. Plus d'une fois, des femmes ont succombé à des hémorragies n'ayant pas pu atteindre un centre médical à temps.

Nous avons donc prévu de nous spécialiser dans les soins obstétricaux, mais un nouveau phénomène frappait la région; une vague de viols s'accompagnant d'une extrême violence.

Nos priorités ont alors changé.

J'étais consterné par ce qu'il se passait sous mes yeux.

20 ans après la première opération des suites d'un viol avec extrême violence en 1999, l'Hôpital de Panzi a traité plus de 55 000 victimes de crimes sexuels. Ce chiffre est en constante augmentation puisque chaque jours entre 5 et 7 femmes sont reçues à l'hôpital pour des cas de violences sexuelles.

L'Hôpital de Panzi est devenu un refuge pour ces femmes en quête de guérison.

Je salue l'engagement de toutes nos équipes à mettre fin au viol utilisé comme arme de guerre en République démocratique du Congo et dans le monde entier. Ce combat jouit aujourd'hui d'un écho mondial nécessaire au changement des mentalités.



Je salue avec émotion notre personnel qui a répondu courageusement en traitant chaque victime avec compassion et dignité.

Lorsque nous avons compris que les traitements médicaux n'étaient pas suffisants pour pouvoir se soigner entièrement et que les survivantes avaient besoin d'un accès à des services supplémentaires pour se reconstruire, nous avons mis sur pied un modèle de guérison holistique à quatre piliers associant le traitement médical à un soutien psychosocial, des services de réintégration socioéconomique et un accès au système judiciaire. Ainsi, il y a 12 ans, la Fondation Panzi a vu le jour afin de servir de base à l'établissement de programmes et projets qui allaient tous ensemble offrir une réponse pérenne pour lutter contre les violences sexuelles et la paupérisation et les dommages psychologiques qui les accompagnent.

Ensemble, les 4 piliers du Modèle de Panzi ont sauvé des vies et réparé des âmes tout en permettant aux survivants de gagner leur indépendance et d'exiger la justice.

Nous avons reproduit ce modèle en dehors de la ville de Bukavu, en ouvrant des centres à « guichets uniques » dans les communautés rurales et en déployant des équipes d'urgence sur le terrain pour faire face aux viols massifs commis dans les villages. Nos équipes mobiles opèrent aussi les fistules vésico-vaginales obstétricales dans d'autres provinces du pays.

Conscients que la violence sexuelle dans les conflits n'est pas seulement un problème en RDC, nous voulons élargir notre vision de la guérison holistique à l'extérieur du pays en veillant à ce que les victimes en République Centrafricaine, au Burundi, en Irak et ailleurs puissent avoir accès à une guérison holistique et ainsi reconstruire leurs vies. Ainsi des One Stop Centers proposant le modèle de prise en charge global de Panzi seront mis en oeuvre dans les prochains mois.

C'est avec beaucoup de fierté que je remercie tous les membres du personnel de l'Hôpital de Panzi et des Fondations Panzi et Dr. Denis Mukwege pour tout le travail abattu avec ardeur et détermination. Et même si ce mois-ci nous nous remémorons les deux dernières décennies qui furent douloureuses, mais pleines d'espoir, nous nous tournons surtout vers l'avenir.

Notre espoir est grandissant lorsque l'on voit le nombre de personnes sorties dans la rue le 1er octobre 2020 à l'occasion des 10 ans de la publication du Rapport du projet Mapping des Nations Unies. Un document fouillé et minutieux cartographiant 617 violations graves du droit humanitaire et international commises entre 1993 et 2003. Des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité, des crimes planifiés, massifs et perpétrés sur des populations bien définies dans le but, entre autre, de les détruire. Les victimes de Kasika, Makobola, Lemera, Mwenga, ... réclament justice et réparations.

A la Fondation Panzi, nous prenons en charge les dommages collatéraux de ces conflits interminables, les victimes et survivantes de cette arme de guerre redoutable et destructrice sur plusieurs générations, le viol avec extrême violence.

Dans les prochaines années, nous continuerons à concrétiser notre vision de rester un centre d'excellence pour le traitement des victimes de violences sexuelles et pour une prise en charge de qualité des soins de santé maternelle, tout en élargissant notre héritage en servant de centre de formation de notre modèle de traitement médical et global des victimes de violences sexuelles dans le monde en le mettant en pratique dans d'autres contextes de conflit.

Nous continuerons à réclamer la justice partout dans le monde pour les victimes en traçant une ligne rouge contre l'impunité. Avec Nadia Murad et toutes nos équipes, nous continuerons à nous battre pour le Fonds Mondial de réparation pour les Survivantes sur lequel nous travaillons depuis 2010 et qui a été officiellement lancé le 31 octobre 2019.

Nous ne cesserons jamais de fournir des soins, de partager notre vision d'un monde solidaire et de responsabiliser toutes les survivantes en tant qu'agents du changement passant du statut de victime à celui de leader dans la société.

Nous vous invitons à vous joindre à nous. Nous vous appelons à l'action ! »

Dr Denis Mukwege

Docteur Denis Mukwege

Président du Conseil
d'Administration de la
Fondation Panzi



Son empathie profonde et son don de lui-même l'ont mené sur le chemin de la médecine.

Après une formation en chirurgie obstétricale, le Docteur Denis Mukwege a décidé de créer l'Hôpital de Panzi, il y a exactement 21 ans.

Son diplôme de médecine obtenu en 1983 à la Faculté de Médecine du Burundi, il fait ses premiers pas professionnels à l'Hôpital de Lemera au sud de Bukavu. En 1984, il obtient une bourse afin de faire une spécialisation en gynécologie à l'Université d'Angers en France.

Le 24 septembre 2015, il accède au grade de Docteur en Sciences Médicales à l'Université Libre de Bruxelles à la suite de la défense de sa thèse de doctorat intitulée « Étiologie, classification et traitement des fistules traumatiques uro-génitales et génito-digestives basses à l'Est de la RDC ».

Il fonde l'Hôpital Général de Référence de Panzi à Bukavu en 1999 dont l'objectif principal était la prise en charge et le suivi obstétrical des femmes enceintes, mais très rapidement il voit arriver les premières victimes de viol avec extrême violence. Elles deviendront de plus en plus nombreuses. La destruction volontaire et planifiée des organes génitaux des femmes va profondément marquer le restant de sa carrière.

Il fait connaître au monde la barbarie sexuelle dont les femmes sont victimes à l'Est de la République démocratique du Congo où le viol est utilisé comme arme de guerre. Pour faire face à cette épidémie volontaire, il s'est spécialisé dans la prise en charge des femmes victimes de violence sexuelle. Il met au point un modèle de prise en charge globale de ces survivantes. Physique, psychologique, économique et juridique, les femmes sont soignées de façon holistique et bénéficient désormais d'une aide à tous les niveaux et sur le long terme. Fin 2018, il a opéré plus de 55 000 femmes survivantes de violences sexuelles.

Sur le plan médical, il est reconnu comme l'un des spécialistes mondiaux du traitement des fistules.

Activiste et militant pour le respect des droits humains, le 10 décembre 2018, il reçoit le Prix Nobel de la Paix 2018 aux côtés de la héroïne Yézidie Nadia Murad avec qui il lance le *Fonds Mondial de Reparations pour les Survivantes* de viol utilisé comme arme de guerre (*Global Survivors Fund*).

Depuis 25 ans, il milite activement pour dénoncer les atrocités qui se passent sous ses yeux et effectue aujourd'hui un puissant plaidoyer pour l'adoption d'une stratégie nationale de Justice Transitionnelle en RD Congo. Il demande la mise en place d'un Tribunal Penal International pour juger les crimes commis au Congo et martelé que la paix ne se construira jamais sur les fosses communes qui abondent sur le territoire congolais. La lutte contre l'impunité, la recherche de la vérité sont ses chevaux de bataille pour redonner souveraineté et dignité à son pays.



Christine De Schrijver
Vice-présidente

« Maman Christine » est un coeur en or, une militante pour les droits des femmes et les droits humains en général depuis l'adolescence. Co-fondatrice et Directrice de la City of Joy, elle est également la vice-présidente de la Fondation Panzi et dédie sa vie à la lutte contre les violences sexuelles, au respect de l'environnement et des droits humains.

Docteur Christine Amissi
Secrétaire exécutive

« Docteur Tina » est une femme de poigne. Son coeur altruiste l'a menée au management de la Fondation Panzi après des études et une carrière de médecin. Elle lutte auprès du Docteur Mukwege depuis 13 ans aujourd'hui.





LA FONDATION PANZI

La Fondation Panzi a été créée en 2008 par le Dr. Denis Mukwege.

Située dans le quartier Panzi dans la commune d'Ibanda à Bukavu en République Démocratique du Congo, la Fondation Panzi fait le relais du travail du Dr. Denis Mukwege et de son hôpital, l'Hôpital de Panzi, afin de permettre la reconstruction psychologique et physique ainsi que la réinsertion sociale des victimes de violences sexuelles.

Depuis 12 ans, la Fondation Panzi se veut être la voix des opprimées, des victimes, des filles et mamans congolaises qui subissent tous les jours l'inimaginable dans cette région du monde tant convoitée pour son sous-sol, mais dont les habitants sont laissés pour compte.

Le Dr. Mukwege a mis au point un modèle de prise en charge qui permet de soigner les victimes et survivantes de violences sexuelles d'une manière holistique.

Ce modèle est fondé sur 4 piliers interdépendants qui permettent aux victimes de se reconstruire d'une façon pérenne après leur passage à l'hôpital et à la Fondation Panzi.

Les femmes rentrent dans un circuit complet dans lequel tout est mis en place afin de leur permettre de retrouver leur dignité perdue. Il s'agit du « Guichet Unique » également appelé « One Stop Center ».

La Fondation Panzi met en application ces 4 piliers, fondamentaux pour la reconstruction des victimes, à travers plusieurs projets.



LA FONDATION PANZI EN QUELQUES CHIFFRES 2020

4.983 Survivantes de violences sexuelles prises en charge par nos équipes médicales

557 Chirurgie des fistules réalisées

448 Chirurgie de prolapsus

283 Prestataires de soin formés

16.784 Adultes ont été pris en charge par nos psychologues

570 Survivantes de violences sexuelles ont suivi une thérapie dans l'un des programmes de la Fondation Panzi

7,469 Victimes de violences basées sur le genre autres que les violences sexuelles ont reçu une aide psychosociale de la Fondation Panzi



213 Femmes ont été alphabétisées, devenues capables de lire et écrire

2,334 Femmes ont été formées en compétences des petites affaires

3,148 Enfants ont été scolarisés par la Fondation Panzi

3.088 Bénéficiaires de nos projets ont reçu des micro-crédits et des petites subventions en espèces et en nature

23 Cliniques Juridiques opérationnelles.

5,460 Demandes d'assistance ont été enregistrées par nos Cliniques Juridiques dont **1.085** demandes relatives à des cas de violences sexuelles

499 Dossiers ont été introduits en justice, dont la plupart pour violences sexuelles



ZONES D'ACTIVITÉ EN RDC



Nord Kivu
Sud Kivu
Kinshasa
Tanganyika
Kasai Central

Nouveaux rayons d'action en 2020

Kinshasa

Le 12 mars 2020, le Dr Mukwege a inauguré la *Clinique Panzi de Kinshasa (CPK)*. Cependant, la *Fondation Panzi* effectuait déjà plusieurs actions dans la capitale, notamment un projet de réinsertion socio-économique pour les jeunes filles à Mpasa et Kinvula.

Tanganyika/Kalemie

Un bureau de la *Fondation Panzi* a été ouvert à Kalemie en juillet 2020 avec le projet *Prévention et Réponse aux Violences Basées sur le Genre (PRVBG)* pour une durée de 2 ans. Financé par le *Fonds Social de la RDC*. Le projet *PRVBG* consiste en la réplique du *Modèle de Panzi*, un « *One Stop Center* » qui prend en charge les victimes de façon holistique dans la Province du Tanganyika.

Kasai Central

2 bureaux de la *Fondation Panzi* ont été ouverts à Kananga avec le projet de musicothérapie de *Make Music Mater* en consortium avec *World Vision* qui couvre la ville de Kananga et le Territoire de Tshimbulu ; et le projet pilote-RDC du *Fonds Mondial de Réparations Intérimaires* en faveur des victimes des violences sexuelles à Kananga avec l'appui financier du *Global Survivors Fund*, un fonds mondial lancé par Nadia Murad et le Dr Denis Mukwege en 2019.

AUTRES RAYONS D'ACTION DE LA FONDATION PANZI RDC

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Après avoir aidé à l'implémentation d'un *One Stop Center* appliquant le *Modèle de prise en charge de Panzi* en RCA, un médecin, un psychologue et une assistante psychosociale de la *Fondation Panzi* travaillent aujourd'hui à plein temps à Bangui comme expatriés. En effet, depuis mars 2020, la *Fondation Panzi* est enregistrée en RCA comme ONG internationale autorisée à fonctionner pour une durée de 3 ans.

CONFERENCE INTERNATIONALE POUR LA REGION DES GRANDS LACS (CIRGL)

Depuis décembre 2019, la *Fondation Panzi* a été intégrée dans le programme de formation de la CIRGL / RTF. Les experts de Panzi ont dispensé des formations lors des sessions organisées à Goma et à Kinshasa sur la prévention et la prise en charge holistique des survivant.es de violences sexuelles et basées sur le genre. Ces formations doivent se poursuivre au premier trimestre de l'année 2021 en Zambie et en RCA. Le personnel de Panzi va également dispenser des formations lors de sessions virtuelles qui seront organisées à Kampala et Kigali début 2021.

Voir émerger les femmes comme actrices à part entière dans une société où règne la cohésion sociale

VISION

MISSION

Œuvrer à l'épanouissement intégral de la femme, la promotion du genre et le plaidoyer pour la justice afin de réprimer et prévenir les violences.

Intégrité morale, Amour, Travail

VALEURS

BÉNÉFICIAIRES DIRECTES

Les femmes survivantes des violences sexuelles et des violences basées sur le genre et leurs dépendants; les enfants et femmes sorties des carrés miniers ; les jeunes filles sorties de la prostitution ; d'autres femmes et enfants vulnérables (femmes rurales, veuves, orphelins, enfants malnourris) ; les prestataires des soins de santé qui sont formés.

Les ménages des bénéficiaires directs et la communauté entière

BÉNÉFICIAIRES INDIRECTES



PLAN STRATÉGIQUE 2020

Le plan stratégique 2017-2021 de la Fondation Panzi, tel que recadré à l'issue de la revue participative à mi-parcours en 2019, est composé de 4 axes stratégiques techniques correspondant aux 4 piliers du *Modèle* de prise en charge holistique de Panzi et 4 axes stratégiques transversaux d'accompagnement.

Les 4 axes stratégiques techniques sont le Pilier Médical, le Pilier Psychosocial, le Pilier Réinsertion Socio-Économique et le Pilier accompagnement Juridique et Judiciaire.

Les 4 piliers stratégiques transversaux d'accompagnement sont la recherche-action, le renforcement de la gouvernance et des capacités institutionnelles de la Fondation Panzi, le mainstreaming du genre et l'axe plaidoyer-communication et mobilisation des fonds.

L'essentiel du travail de la Fondation Panzi au cours de l'année 2020 a tourné autour de ces orientations stratégiques.

DIGNITÉ DE LA FEMME

LEADERSHIP DES FEMMES ET PLAIDOYER

PRISE EN CHARGE DE QUALITÉ CENTRÉE SUR LA PERSONNE

PRISE EN
CHARGE
MÉDICALE

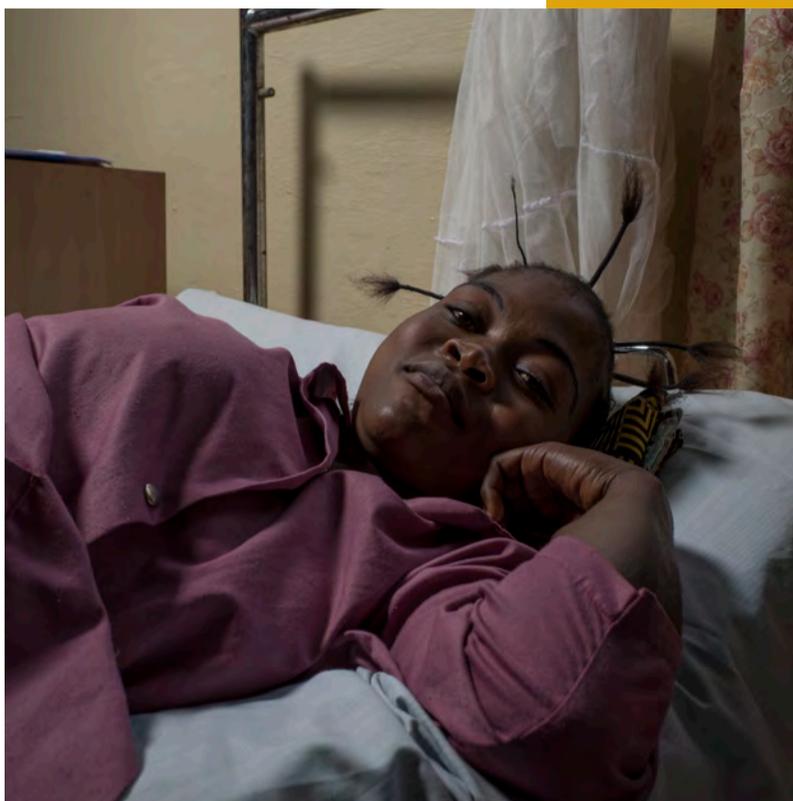
PRISE EN
CHARGE
PSYCHOSOCIALE

ASSISTANCE
LÉGALE

RÉINSERTION
SOCIO-
ÉCONOMIQUE

PRISE EN CHARGE DE QUALITÉ CENTRÉE SUR LA PERSONNE

LE MODÈLE DE PANZI



Le Modèle de Panzi est un modèle de prise en charge qui a été mis au point progressivement par le Docteur Denis Mukwege depuis le début des années 2000.

Le modèle est parti du constat que certaines victimes de viols qui repartaient dans leur environnement et leur communauté risquaient d'à nouveau subir des violences sexuelles et étaient stigmatisées, voir rejetées par leurs propres familles. Ainsi, en plus de la guérison médicale, le Modèle de Panzi intègre l'assistance psychosociale, la réinsertion socio-économique et l'aide juridique et judiciaire afin de donner la chance aux bénéficiaires de survivre et de s'épanouir également sur le plan mental, social et économique.

Le Dr Denis Mukwege, initiateur de ce modèle holistique, définit cette approche comme « une prise en charge globale des survivantes de violences sexuelles et d'autres personnes vulnérables, en leur permettant de bénéficier de tous les services dont elles ont besoin à la carte (selon leur choix et selon leurs besoins) et à un même endroit ».

Avantages : Ce sont des soins centrés sur la personne, où le bénéficiaire jouit d'une confidentialité car une fois entrée dans le système (circuit de prise en charge), elle n'a plus besoin de répéter la même histoire. Elle donne son histoire une fois seulement. Elle choisit les services en fonction de ses besoins en donnant son

consentement éclairé pour tous les services à recevoir.

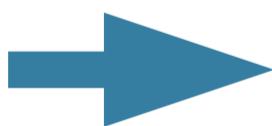
Il renchérit en ces termes : «Lorsque nous avons compris que les traitements médicaux n'étaient pas suffisants pour pouvoir se soigner entièrement et que les survivantes avaient besoin d'un accès à des services supplémentaires pour se reconstruire, nous avons mis sur pied un modèle de guérison holistique à quatre piliers associant le traitement médical à un soutien psychosocial, des services de réintégration socioéconomique et un accès au système judiciaire. Ensemble, ces piliers ont sauvé des vies et réparé des âmes tout en permettant aux survivants de gagner leur indépendance et d'exiger la justice »

Mis au point par le Docteur Denis Mukwege en 2005, ce modèle a été élaboré après que plusieurs patientes victimes de viols ont expliqué subir une forte stigmatisation et du rejet de la part de leur familles et communautés une fois qu'elles retournaient dans leur environnement. Beaucoup de femmes expliquaient également qu'elles subissaient à nouveau des violences sexuelles après avoir été réparées physiquement à l'Hôpital de Panzi. De plus, elles avaient du mal à trouver du travail et ne savaient pas subvenir à leurs besoins ni à ceux de leurs enfants.

La guérison médicale n'était qu'une guérison substantielle et les survivantes, pour avoir une chance de survivre également mentalement et économiquement, devaient pouvoir bénéficier d'une aide psychosociale, d'une formation professionnalisante et de l'octroi de micros-crédits afin de pouvoir démarrer une activité génératrice de revenu. Elles devaient aussi avoir accès à une aide juridique afin de pouvoir poursuivre leur bourreaux et demander justice pour les atrocités qu'elles avaient subi. Le Modèle de Panzi se présente sous la forme de « guichets uniques » appelés aussi « One Stop Centers ».



- PILIER MÉDICAL
- PILIER PSYCHOSOCIAL
- PILIER REINSERTION SOCIO-ECONOMIQUE
- PILIER LÉGAL

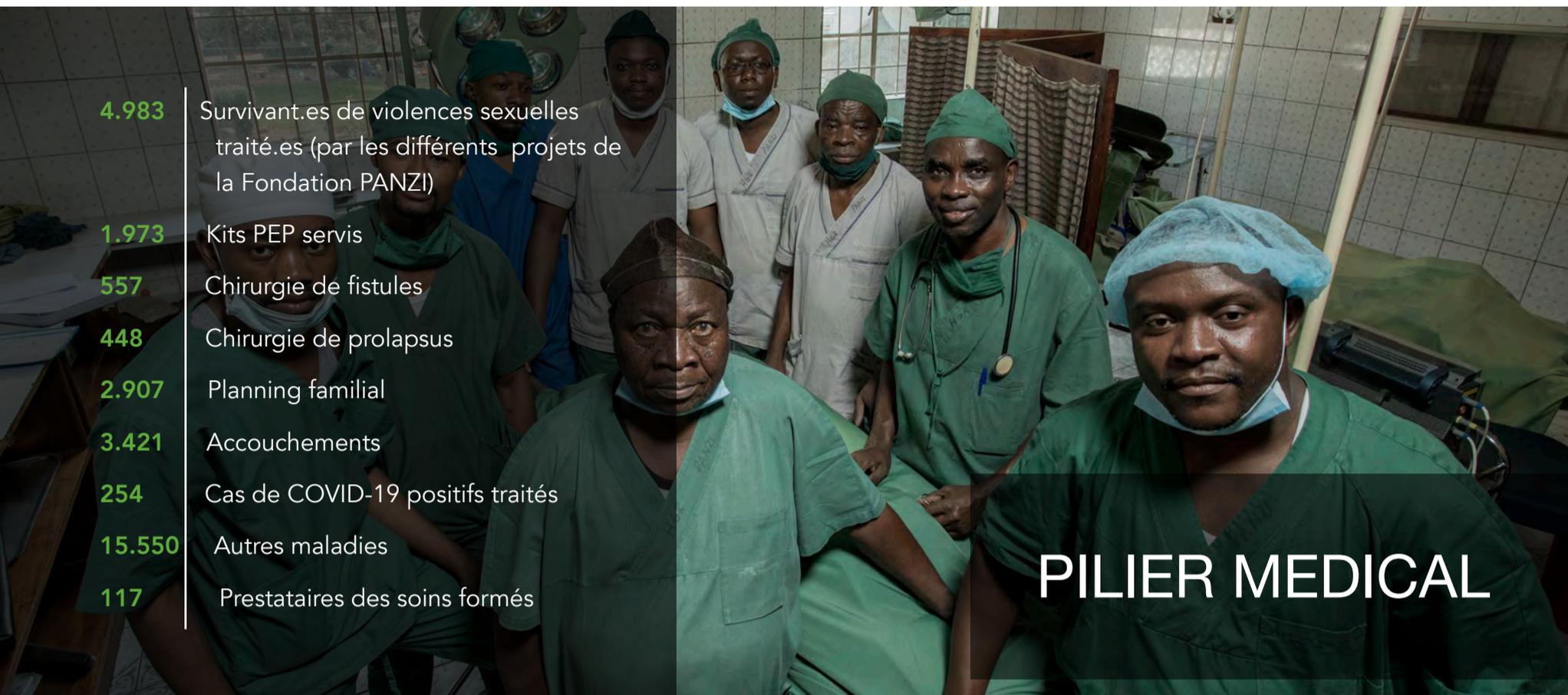


**PRISE EN CHARGE HOLISTIQUE
AVEC LES 4 PILIERS DU MODÈLE DE PANZI**



Professeure Amy (au centre) entourée et portée par plusieurs jeunes femmes bénéficiaires de la Maison Dorcas à la fin de l'une des sessions de thérapie par la danse qu'elle organise chaque jour dans cette maison de transit pour survivantes de violences sexuelles située dans les murs de la Fondation Panzi à Bukavu

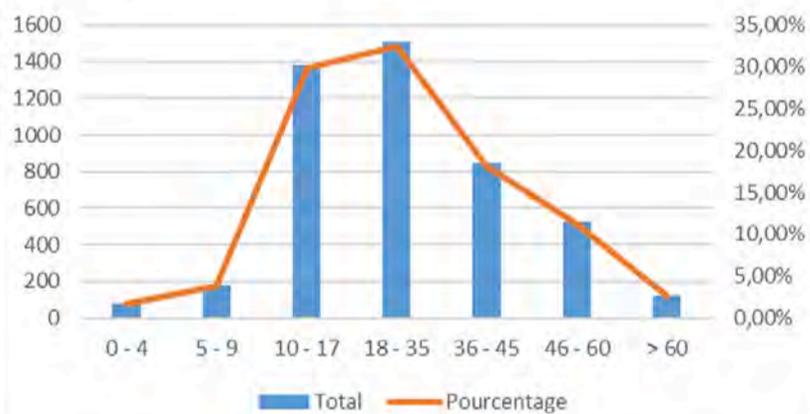
CHIFFRES ET RÉALISATIONS PHARES



- 4.983 Survivant.es de violences sexuelles traité.es (par les différents projets de la Fondation PANZI)
- 1.973 Kits PEP servis
- 557 Chirurgie de fistules
- 448 Chirurgie de prolapsus
- 2.907 Planning familial
- 3.421 Accouchements
- 254 Cas de COVID-19 positifs traités
- 15.550 Autres maladies
- 117 Prestataires des soins formés

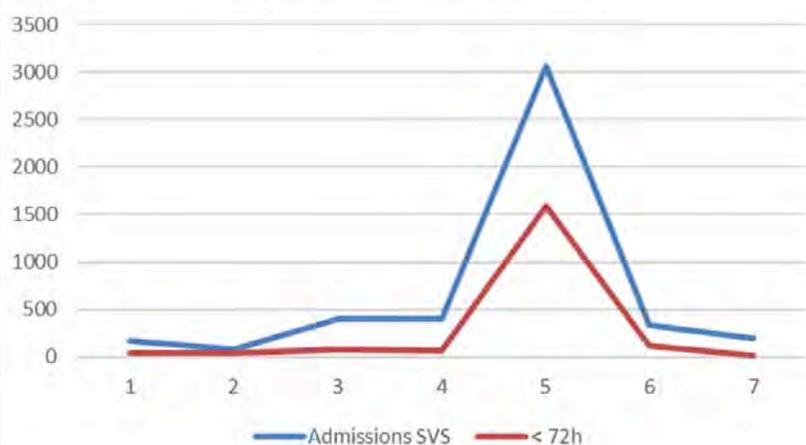
PILIER MEDICAL

Répartition patients SVS par tranche d'âges



Il ressort clairement de cette répartition des patients SVS selon l'âge que la tranche en âge de procréation (entre 18 et 45 ans) est la plus touchée, avec 54% des cas, suivie des enfants de moins de 18 ans représentant environ 35% des cas de violences sexuelles.

Proportion des admissions SVS



La moyenne des patients SVS ayant consulté dans les 72 heures et bénéficié de la prévention post-exposition est de 42%, avec une amélioration de plus de 80% par rapport à la couverture PEP en 2019 où la couverture était de 24%; ce qui est une motivation en faveur de la stratégie d'approvisionnement des structures les plus enclavées en kits PEP.



PILIER PSYCHO-SOCIAL

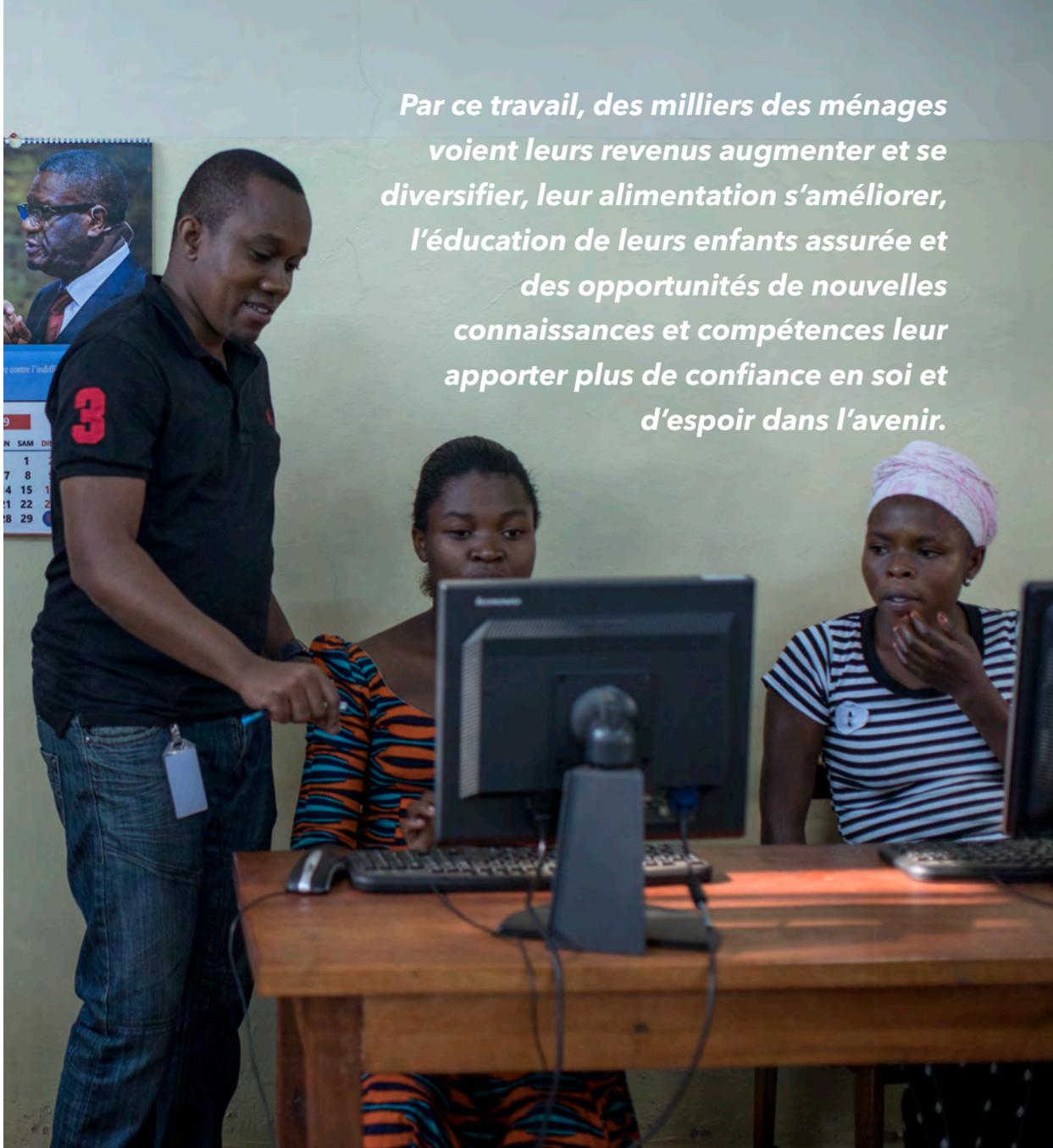
17.674 Personnes prises en charge sur le plan psychosocial par différentes approches thérapeutiques (thérapie cognitivo-comportementale, thérapies brèves et orientées solutions, thérapie de soutien) à travers les hôpitaux, centres hospitaliers et projets, dont :

- 16.784** Adultes (15.762 femmes et 1.022 hommes)
- 890** Mineurs, dont 839 filles et 51 garçons
- 5.807** Survivantes de Violences Sexuelles
- 7.469** Cas d'autres violences basées sur le genre
- 113** Cas de fistules
- 973** Cas de prolapsus
- 2.422** Cas de patients avec d'autres pathologies.

Par ce travail, les personnes en détresse émotionnelle prises en charge par le Pilier Psychosocial suite aux événements potentiellement traumatiques/critiques vécus ont vu leur état psychologique s'améliorer, ont repris leurs activités d'antan et ont, pour la plupart, réintégré leurs communautés qui autrefois les stigmatisaient. Ces réussites ont pu se produire grâce à l'organisation de séances systémiques familiales au cours desquelles les membres de différentes familles de bénéficiaires ont été intégrés dans le processus de prise en charge psychosociale, pour des résultats à la fois solides et à long terme.



Par ce travail, des milliers des ménages voient leurs revenus augmenter et se diversifier, leur alimentation s'améliorer, l'éducation de leurs enfants assurée et des opportunités de nouvelles connaissances et compétences leur apporter plus de confiance en soi et d'espoir dans l'avenir.



213 Femmes alphabétisés devenues capables de lire et écrire

2.334 Femmes formées en compétences de petites affaires

250 Hommes formés en compétences de petites affaires

428 Femmes, filles et garçons formés en métiers

3.148 Enfants pris en charge en scolarisation dans les écoles normales dont 1.523 filles et 1.625 garçons

98 Enfants scolarisés dans 2 centres de récupération scolaire à Kamituga et Luhwindja

9.569 Personnes encadrées sur le plan économique et social dans 377 *Mutuelles de Solidarité* (MUSO) dont 8.600 femmes et 1.069 hommes

11.831 Personnes encadrées sur le plan économique et social dans 122 *Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit* (AVEC) dont 8.249 femmes et 3.582 hommes

419 Bénéficiaires appuyés en agriculture

3.088 Bénéficiaires de micro-crédits et petites subventions en espèces et en nature

PILIER REINSERTION SOCIO-ECONOMIQUE



23 Cliniques Juridiques opérationnelles dont 21 au Sud-Kivu, 1 à Kinshasa et 1 au Tanganyika

5.460 Demandes d'assistance enregistrées par les Cliniques Juridiques dont 1.085 demandes relatives à des cas de violences sexuelles

1.382 Dossiers de violences basées sur le genre résolus par conciliation

499 Dossiers introduits en justice, dont la plupart pour des cas de violences sexuelles

245 Jugements rendus dont la plupart portent condamnations des auteurs de violences sexuelles

8 Audiences foraines organisées avec 157 dossiers enrôlés dont 20 à Walungu, 10 à Bukavu, 20 à Minova, 20 à Luvungi, 22 à Uvira, 20 à Sange, 20 à Idjwi et 25 à Baraka.

PILIER LEGAL

Par ce travail d'accompagnement pour l'accès à la justice, des centaines de victimes sont soulagées en voyant enfin leurs bourreaux condamnés et mis hors d'état de nuire. La société toute entière en tire des leçons susceptibles de décourager les actes de viols et de violences sur les femmes et les filles et ainsi contribuer à lutter contre la pandémie des violences faites aux femmes dans la société congolaise.





LES ONE STOP
CENTERS DE LA
FONDATION PANZI



CENTRE HOSPITALIER DE MULAMBA

FINANCEMENT : UNION EUROPEENNE



1. Contexte

Le *Centre Hospitalier de Mulamba (CHM)* est situé dans la Zone de Santé Rurale de Walungu , à environ 70 kilomètres à l'ouest de Bukavu. Il a été fondé et initié par le Dr Denis Mukwege en 2011, grâce au prix qui lui a été octroyé par l'organisation Néerlandaise : Stichting Vluchtling en 2010.

Cette structure médicale a été construite afin de répliquer le *Modèle de Panzi* qui offre une prise en charge holistique (médicale, psychosociale, juridique et réinsertion socio-économique) aux survivant.es de violences et à des femmes vulnérables à travers un guichet unique.

Le *Centre Hospitalier de Mulamba* possède actuellement une capacité d'accueil de 91 lits, il dessert les populations des groupements de Mulamba, Kaniola, Burhale, Tubimbi, Muzinzi, Cinda, Luntukulu ainsi que certains territoires voisins comme Shabunda , Mwenga et Burhinyi.

2. Principales réalisations en 2020

Consultations générales

Un total de 1069 consultations externes des patients a été réalisé dont 1016 nouveaux cas et 53 anciens cas (659 femmes et 410 hommes).

Consultations de survivant.es des violences sexuelles

Un total de 101 cas de violences sexuelles dont 29 arrivés dans les 72 heures et ont bénéficié des kits de prophylaxie post-exposition (PEP) et 72 cas sont arrivés après 72h.

99 cas de prolapsus ont été réparés au *CHM* et 17 cas de fistules ont pu être opérés par la *Clinique Mobile* de la *Fondation Panzi* et le projet *PRVBG/FSDRC/BM* via la *Fondation Panzi*.

Nombre total de malades reçus : 1.734

Interventions chirurgicales

Il y a eu au total 460 interventions toutes majeures, dont 252 césariennes, 17 laparotomies, 9 hystérectomies, 52 hernioraphies, 7 appendicectomies, 17 cures de fistules, 99 prolapsus et 14 autres interventions. La kétamine et la rachianesthésie sont les techniques utilisées, mais un réel besoin en soins intensifs existe.

Gynécologie

Au cours de l'année 2020, le Centre Hospitalier de Mulamba a réalisé 1011 accouchements dont 252 césariennes avec au total 987 naissances vivantes. La proportion des césariennes est de 21.7%. Ce taux est supérieur à la norme, à cause du taux élevé de grossesses à haut risque et les référencement tardifs des centres de santé environnants.

Transfusion sanguine

Au cours de l'année 2020, 338 transfusions ont été réalisées au Centre Hospitalier de Mulamba sur 202 femmes et 136 hommes. Les enfants d'âge variant entre 0 et 10 ans sont les plus concernés, surtout par l'anémie d'origine palustre et l'anémie liée à la grossesse.

Prise en charge psychosociale

Des soins psychologiques ont été offerts à **329** personnes dont :

- 110 cas de prolapsus, mais 99 ont été opérés ;
- 101 Cas de SVS de sexe féminin dont 12 mineures ;
- 9 Cas de VBG dont 6 femmes et 3 hommes ;
- 16 cas de fistule ;
- 12 cas de personnes vivant avec VIH/Sida, testé positif au laboratoire ;
- 81 autres cas par exemple les diabétiques, HTA, Néo du col, hernie, hémorroïde etc.

Assistance juridique

Au cours de l'année 2020, le Pilier Juridique de la Fondation Panzi a enregistré 105 cas de VS. 10 cas ont été introduits en justice dont 7 ont été condamnés et 3 sont en cours.





CENTRE HOSPITALIER DE BULENGA

FINANCEMENT : PIERRE FABRE/
INSTITUT DE VARENNE

1. Contexte

Le *Centre Hospitalier de Bulenga* est un One Stop Center de la *Fondation Panzi* situé dans le Nord de la province du Sud Kivu, dans la Zone de Santé de Minova. Il est localisé dans la partie Nord Est de la Zone de Santé de Minova près du lac Kivu, sur la presqu'île de Bulenga se jetant sur la partie Sud Est du Parc de Virunga. Sa position géographique lui confère la possibilité de desservir les populations de Sake, Nzulo, Kirotshe, Bweremana ainsi que Goma qui sont des entités hors de la zone de santé de Minova. Le *Centre Hospitalier de Bulenga* dessert une population avoisinant les 43 490 habitants selon le dernier dénombrement.

2. Principales réalisations en 2020

Consultations globales

2.594 personnes ont été reçues par le service de consultation externe, 1.594 malades ont été consultés et hospitalisés dans les différents services parmi lesquelles 1.073 cas issus de références réalisés par des centres de santé dans la zone hors de la zone.

Consultations des survivantes des violences sexuelles

Un total de 81 cas de violences sexuelles ont été soignés au *Centre Hospitalier de Bulenga*, avec 21 cas arrivés dans moins de 72 h tous ayant bénéficié de kits prophylaxie post-exposition, 60 cas arrivés au-delà de 72h. Deux cas de fistules enregistrés et opérés au *Centre Hospitalier de Bulenga* ont bénéficié de l'appui du projet "Améliorer l'Accessibilité des SVS et autres Pathologies Gynécologiques Complexe aux Soins", financé par la *Fondation Pierre Fabre*, mais aussi par les projets PRVBG et par la *Clinique Mobile* de la *Fondation Panzi*.

Interventions chirurgicales

Au total, il y a eu 293 interventions dont 226 interventions majeures et 67 mineures. Parmi les interventions, on compte 173 césariennes.

Transfusion sanguine

Au cours de l'année 2020, 297 transfusions ont été réalisées au *Centre Hospitalier de Bulenga* sur 177 femmes et sur 120 hommes.

One stop center pour la prise en charge des violences sexuelles

- L'approvisionnement en kits de prophylaxie post-exposition (PEP) a été assuré par le financement du projet *Prévention et Réponses aux Violences Basées sur le Genre (PRVBG)* ;
- La prise en charge juridique a été assurée par l'équipe des para-juristes du *Pilier Juridique* du One Stop Center de Bulenga ; en plus de l'organisation d'un jugement en Audience Foraine à Minova ;
- Le *Pilier Réinsertion Socio-Economique* de la *Fondation Panzi* a réalisé un travail de regroupement des personnes bénéficiaires dans les *Mutuelles de Solidarité (MUSO)* ;
- Une étude pour le compte du projet *PRVBG* sur la formation en coupe et couture, en pâtisserie et en élevage de volaille a été organisée en vue de la réinsertion de bénéficiaires en début d'année 2021 ;
- La prise en charge psycho-sociale et médicale des SVS financée par la *Fondation Pierre Fabre*, le *Fonds Social de la RDC /Banque Mondiale*, La *Fondation Stichting Vluchteling* ainsi que la *Fondation Caerius* a permis de consulter des anciens et des nouveaux cas de SVS mais aussi d'autres cas avec pathologies psycho-mentales.
- Le projet *Clinique Mobile* financé par *Stichting Vluchteling* a assuré des soins médicaux et psycho-sociaux à des déplacés ayant été contraints de fuir dans d'autres territoires du pays, à des populations hôtes et à d'autres femmes vulnérables se trouvant dans des zones difficilement accessibles.

Travaux de construction/renforcement des infrastructures du Centre Hospitalier de Bulenga

Grâce à l'appui de *Equal Exchange*, partenaire de la *Fondation Panzi USA*, un laboratoire moderne a été construit et son équipement a été commandé et livré pour installation fin 2020.

Grâce aux recettes locales du *Centre Hospitalier de Bulenga*, une zone de déchets a été érigée, une fosse sceptique ainsi qu'un puits perdu pour les eaux de toitures et de ruissellements.

Egalement, une borne fontaine alimentée par le système solaire a été installée dans l'hôpital et d'autres travaux d'infrastructures sont attendu pour 2021.





CLINIQUE PANZI DE KINSHASA

FINANCEMENT : FONDATION PANZI
RDC & FONDATION PACKARD

1. Contexte

Très active à l'Est de la RD Congo depuis 2008, la *Fondation Panzi*, s'est installée à Kinshasa, comptant plus de 15 millions d'habitants et faisant face à de nombreux cas de violences sexuelles et de violences basées sur le genre. Ainsi, pour répondre au besoin ardent de la communauté un One Stop Center prenant en charge les victimes a ouvert ses portes dans la capitale de la RDC le 12 Mars 2020.

Le *Clinique Panzi de Kinshasa* met en œuvre le *Modèle de Panzi* de prévention et réponse aux VSBG basé sur les 4 piliers d'assistance (médicale, psychosociale, légale et réinsertion socio-économique).

2. Les principales réalisations en 2020

- Travaux de réhabilitation des bureaux et organisation des cérémonies d'ouverture officielle de la Clinique Panzi à Kinshasa ;
- Conduite de missions de la *Clinique Mobile* à Kingabwa dans la communauté de Pakajuma : 81 femmes et filles ont été consultées parmi lesquelles 8 cas de violences sexuelles et un cas de néoplasie du col utérin ;
- Sensibilisations de masse sur la lutte contre les violences sexuelles ont été menées dans 3 marchés et dans 2 écoles ;
- Suivi des bénéficiaires de la prise en charge médicale et de la prise en charge psychosociale : 223 consultations effectuées depuis la *Clinique Mobile*; 20 consultations externes effectuées dont 6 cas pour les consultations spécialisées et les accouchements et 13 cas pour les réquisitions médicales; 29 dossiers d'assistance psychosociale clôturés et 16 en cours.
- 12 SVS ont suivi des formations en coupe et couture, en pâtisserie sur vidéo, en tressage et tissage de perruques, en alphabétisation et en éducation à la vie.
- 24 cas d'assistance juridique ont été enregistrés par le *Pilier Juridique* dont 6 ont été clôturés et d'autres sont en cours.

Notons que la *Clinique Panzi de Kinshasa* est à ses débuts. Elle n'a pas encore un médecin permanent ni un spécialiste psychiatre permanent. La modicité du budget et la survenance de la pandémie de la Covid-19 ont ralenti les activités, mais ne les ont pas arrêtées.



LES PROJETS FONDATION PANZI





PROGRAMME INTÉGRÉ D'APPUI HOLISTIQUE AUX SURVIVANTS DE VIOLENCES SEXUELLES ET FEMMES SOUFFRANT DE PATHOLOGIES GYNÉCOLOGIQUES À L'HÔPITAL DE PANZI AINSI QUE D'AUTRES VULNÉRABLES

FINANCEMENT : UNION EUROPEENNE

1. Contexte du projet

Le *Programme Intégré d'Appui Holistique (PIAH)* a pour objectif global de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations vulnérables à l'Est de la RDC par un appui holistique. Plus spécifiquement, le programme doit permettre aux femmes et aux filles vulnérables de l'Est du pays d'avoir accès à des soins holistiques de qualité, y compris la prise en charge médicale et psychosociale, l'accompagnement juridique et judiciaire et la réinsertion socio-économique et scolaire. Le programme a commencé en février 2017 et est prévu jusqu'au 31 janvier 2022, soit une durée de 60 mois.

Le *PIAH* est mis en œuvre dans 5 territoires de la Province du Sud-Kivu (Mwenga, Shabunda, Walungu, Idjwi et Uvira) ainsi que dans la ville de Bukavu.

2. Principales réalisations en 2020

Du 1er Janvier au 31 décembre 2020, les activités de ce programme se sont déroulées à travers les quatre piliers du Modèle de Panzi selon l'approche holistique de la Fondation Panzi. Le *PIAH* bénéficie également de l'appui du projet *Badilika* pour tous les aspects liés au changement de comportement concernant les violences sexuelles et celles basées sur le genre.

Prise en charge médicale

Au cours de cette année 2020, 101 cas de fistules urogénitales ont été opérés dont 63 pris en charge par le *Programme Intégré d'Appui Holistique (PIAH)* et 38 pris en charge par le projet *Prévention et Réponse aux Violences Basées sur le Genre* financé par le *Fonds Social de la République Démocratique du Congo (FS-RDC)*.

171 patientes souffrant de prolapsus génital ont bénéficié d'une chirurgie réparatrice. Parmi ces 171 patientes, 65 ont été prises en charge par le *PIAH*, 18 par l'association caritative Suédoise *PMU* et 88 par le projet *Prévention et Réponse aux Violences Basées sur le Genre* du *Fonds Social de la RDC*, avec un taux de guérison de plus de 95%. Parmi les malades, on compte des cas provenant de diverses provinces de la RDC. Elles bénéficient de la restauration et du transport aller et retour pendant leur séjour à l'*Hôpital de Panzi*, de la prise en charge de leurs enfants de moins de 5 ans qui les accompagnent ainsi que de gardes malades.

400 bénéficiaires ont été soignés auprès des structures sanitaires partenaires de Panzi, dans les zones de santé de Mwana et Kamituga dont : 229 enfants scolarisés dans nos *Centres de Récupération Scolaires* (CRS) soignés en ambulatoire, 77 professionnelles du sexe, 41 dépendants, 28 adolescents, 11 vulnérables membres de la communauté et il y a eu 14 hospitalisations (1 fillette d'un CRS et 13 viols sur mineures dont 1 bébé de 7 mois référée à l'*Hôpital de Panzi*). Les cas de paludisme constituent le principal motif de consultations, suivi des pneumonies, des parasitoses, des plaies traumatiques, des dermatoses, des angines, des mycoses et des infections sexuellement transmissibles (IST).

57 professionnelles de sexe et 15 adolescentes ont été prises en charge pour les infections sexuellement transmissibles et 29 professionnelles de sexe et 1 adolescente ont adhéré à l'une ou l'autre méthode de planning familial, 70 ont volontairement consulté les services du *Centre de Dépistage Volontaire/VIH*, et 1712 préservatifs ont été distribués.

Prise en charge psychosociale

Au sein de l'Hôpital de Panzi, en plus des interventions chirurgicales, 272 malades ont également bénéficié du counseling individuel (approche à la relation thérapeutique visant à aider les personnes à mieux vivre leur quotidien) et de la thérapie de groupe (avec ergothérapie) comme prise en charge psychosociale. Dans les mines, 684 écoutes individuelles avec counseling en faveur de 498 enfants scolarisés dans les Centres de Récupération Scolaire (CRS), 24 professionnelles de sexe, 30 adolescents, 22 dépendants PS (dont 8 filles) et 34 membres de la communauté (dont 27 femmes). 388 visites à domicile ont été organisées en faveur de 441 enfants des CRS (226 filles et 197 garçons) qui présentaient des comportements peu recommandés, notamment une tendance à aller dans les mines surtout pendant les vacances prolongées suite à la COVID-19, ce qui a entraîné une irrégularité dans leur présence aux cours. Des visites à domicile ont également été organisées pour 26 professionnelles du sexe, 17 adolescents et 18 ménages victimes de l'éboulement mortel qui a eu lieu dans les mines artisanales de Kamituga. 27 séances collectives ont également été tenues à l'égard d'autres bénéficiaires.

Réinsertion socioéconomique

Sur tous les sites du projet (à Kamituga, Luhwindja, Idjwi, Kamanyola, Katogota, Luvungi et Bwegera), 1996 membres (1796 femmes et 200 garçons) sont regroupés dans 79 *Mutuelles de Solidarité* (MUSO). Grâce aux cotisations, 71.883.480 FC ont été accordés en crédit auprès de 797 membres dont 675 femmes et 122 hommes. Les cotisations pour contribuer à l'assistance s'élèvent à 4.404.175 FC. Des assistances ont été accordées à 331 membres dont 254 femmes et 77 hommes à hauteur de 3.796.700 FC.

Un montant de 47.360 USD a été octroyé sous forme de subventions d'appui aux *Activités Génératrices de Revenus* (AGR) des bénéficiaires du programme dans la plaine de la Ruzizi et Idjwi ainsi qu'aux parents des nouveaux enfants inscrits au niveau I dans les centres de récupération scolaire de Kamituga et Luhwindja.

Pour la scolarisation, 1964 enfants (959 filles et 1005 garçons) répartis dans les territoires d'Idjwi, Mwenga, Uvira et Walungu ont été pris en charge. Sur 404 élèves ayant présenté le *Test National de Fin d'Etudes Primaires*, un taux de réussite de 95,8% a été réalisé.

Accompagnement juridique et judiciaire

Au cours de l'année 2020, les avocats, les défenseurs judiciaires et les para-juristes commis au projet ont effectué l'assistance (écoute, conseils, orientation) et la représentation des victimes de violences sexuelles et basées sur le genre devant les juridictions compétentes. Les demandes en justice s'élèvent à 1108 cas dont 731 de violences basées sur le genre et 377 de violences sexuelles. 342 dossiers de violences basées sur le genre ont été clôturés par conciliation des parties en litige. Du suivi judiciaire, sur 228 dossiers introduits en justice, il y a eu pour les violences sexuelles, 113 jugements prononcés dont 96 condamnations pour les cas de viols et les peines ont varié entre 2 à 15 ans de servitude pénale avec dommage et intérêt et 10 cas d'acquittements. Les autres dossiers sont en cours d'instruction.

Trois caravanes juridiques ont été organisées respectivement à Uvira, Idjwi Nord et Luhwindja. 1945 personnes ont pris part à cette activité dont 1049 femmes et 896 hommes. Les principaux thèmes développés portaient sur le respect des droits de la femme et la vulgarisation de la loi portant sur le viol et les violences sexuelles. 59 demandes d'assistance (5 pour des cas de violences sexuelles et 54 pour des cas de violences basées sur le genre) ont été enregistrées lors de ces caravanes.

Campagne de communication pour les changements de comportement

Dans le cadre de la communication pour le changement de comportement de la communauté en matière de violences sexuelles, le programme Badilika a organisé deux cafés de sensibilisation des leaders des confessions religieuses, des responsables des partis politiques et des députés provinciaux. A l'issue des travaux en carrefour, les participants ont identifié les potentiels alliés avec lesquels entreprendre des actions ainsi que pour faire large diffusion des recommandations du rapport Mapping pour la mise en place d'un Tribunal Pénal International pour la RDC afin de juger les auteurs des crimes et massacres commis sur les populations tels qu'inventoriés dans ce rapport élaboré par les experts de l'ONU et publié il y a 10 ans.

72 personnes dont 27 femmes et 45 hommes dont des leaders locaux, des représentants des entités coutumières et administratives, la police, l'armée, les organisations féminines, les mutualités, la presse, le secteur de l'éducation, la justice et la société civile sur les sites d'Idjwi Nord et de Luhwinja ont participé aux différentes formations sur le genre et la masculinité positive comme approche de dialogue au niveau communautaire pour le changement des comportements violents.

Au cours de la campagne *16 Jours d'Activisme Contre les VBG* sous le thème « *Tous Unis pour mettre fin à la violence faite à l'égard de la femme* », 10.840 personnes (5743 femmes et 5097 hommes) aussi bien en ville (dans 20 quartiers de la ville de Bukavu) qu'en milieu rural (dans les 5 territoires d'intervention du programme à Uvira, Idjwi, Walungu, Mwenga et Shabunda) ont été sensibilisées.

3. Quelques bonnes pratiques et leçons apprises

Une prise en charge holistique des survivants de violences sexuelles est incontournable dans le processus de guérison de la survivante, la mise en place des *Mutuelles de Solidarité* améliore le revenu et favorise la cohésion sociale des membres de la communauté.

L'expérience des enfants âgés de 9 à 15 ans qui sortent des mines pour suivre les *Centres de Rattrapage Scolaire* à travers trois niveaux d'enseignement (élémentaire, moyen et terminal) sur trois ans est une leçon forte de réussite pédagogique et organisationnelle qui peut être transposée dans d'autres contextes où il y a un besoin de rattrapage scolaire (enfants déplacés, enfants des familles vulnérables interrompant la scolarisation, etc.).

L'apprentissage des métiers aux adolescents, aux professionnelles du sexe et autres vulnérables réduit l'oisiveté et améliore leur revenu.

L'appui aux instances judiciaires civiles et militaires dans l'organisation des audiences foraines afin de juger les auteurs des VSBG est une bonne pratique qui permet d'accélérer les procès en vue des jugements sur un grand nombre des dossiers à la fois, et de réduire ainsi la lenteur de traitement des dossiers et la garde prolongée des présumés auteurs des violences sans jugement.





CLINIQUE MOBILE

**FINANCEMENT : STICHTING
VLUCHTELING / BANQUE
MONDIALE VIA FONDS
SOCIALE DE LA RDC /
FONDATION CAERUS VIA
FONDATION PANZI USA**

1. Historique du projet *Clinique Mobile*

En 2004, le Dr Denis Mukwege a lancé le projet *Clinique Mobile* afin de subvenir au pressant besoin d'accès aux soins de santé qui affectait les populations habitant les villages les plus reculés de la province Sud-Kivu. Au début du projet, la *Clinique Mobile* était principalement associée à la prise en charge des survivantes de violences sexuelles (SVS). A cette époque, l'équipe de la *Clinique Mobile* descendait dans des villages reculés et récupérait des survivantes que la communauté lui amenait, ou que la *Clinique Mobile* identifiait par elle-même. Dix-huit ans plus tard, ce projet existe toujours et s'est adapté aux nouveaux besoins des populations vulnérables situées dans des zones où l'accès aux soins est difficile à cause du manque de moyens. Actuellement, le projet *Clinique Mobile* bénéficie de l'appui financier de *Stichting Vluchteling*, de la *Banque Mondiale* à travers le *Fonds Social de la République Démocratique du Congo* et de la *Fondation Caraeus* à travers la *Fondation Panzi USA*. La *Clinique Mobile* reçoit également le soutien d' *Aviation Sans Frontière Belgique* pour le transport aérien, principalement pour la zone de santé de Kalole. Actuellement le projet intervient dans 11 zones de santé rurales au Sud-Kivu à Lemera, Ruzizi, Walungu, Kalole, Hauts Plateaux d'Uvira, Kalonge, Kalehe, Minova, Mwenga, Kitutu et Idjwi. Pour s'adapter au contexte de la pandémie liée au Covid-19, le projet *Clinique Mobile* a intégré la prévention au Covid-19 dans ses activités.

2. Les principales réalisations du projet au cours de l'année 2020

- 34 missions ont été réalisées au cours desquelles 6019 personnes (filles, femmes et hommes) ont bénéficié d'une prise en charge médicale et psychosociale dans les zones de santé de Lemera, Ruzizi, Walungu, Mwenga, Kalehe, Minova, Kitutu, Kalole, Hauts Plateaux d'Uvira et Idjwi.
- 516 survivantes de violences sexuelles ont eu accès gratuitement aux soins post violences sexuelles par via les missions de la *Cliniques Mobile* selon le protocole national.
- La *Clinique Mobile* a sensibilisé 19 937 personnes, en tissant des liens avec les organisations à base communautaire, sur la prévention des violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG), sur les mesures barrières contre la Covid-19 et sur d'autres pathologies gynécologiques complexes.
- 30 centres de santé des zones de santé rurales ont été équipés de Kits de Prévention et Contrôle des Infections pour le Virus de la Covid-19 constitués de thermoflash, de tank pour la conservation d'eau, de savon, de gel hydroalcoolique, de dispositif de lavage de main, et d'une affiche sur laquelle sont mentionnés les mesures barrière contre la covid-19, son mode transmission et sur la bonne façon de se laver les mains.

- 932 patientes souffrant de pathologies gynécologiques complexes ont été identifiées lors des missions de la *Clinique Mobile* dont 69 ont été opérées par les Centres Hospitaliers Bulenga et de Mulamba et par l'*Hopital de Panzi*.
- Afin de garantir un transfert efficace des capacités et des connaissances afin de conduire correctement une mission de la *Clinique Mobile* vers les zones de santé à accessibilité difficile (Kalole, Kalonge et les Hauts-Plateaux d'Uvira), une équipe de la *Fondation Panzi* a facilité la formation de 75 infirmiers et 10 médecins traitants sur la gestion clinique des patientes SVS, le recueil de preuves médico-légales, le diagnostic de prolapsus et de fistules, la conduite de missions de la *Clinique Mobile* dans le cadre de VBG et la prévention au Covid-19 lors des missions.

3. Quelques changements induits par les interventions

- Les sensibilisations sur la prévention au Covid-19 faites à travers l'appui de la *Clinique Mobile* a facilité l'acceptation des mesures barrières contre la Covid-19 et a contribué à prévenir la pandémie liée au Covid-19 dans les communautés rurales avec l'implication des réseaux communautaires d'ONG locales et des structures sanitaires qui accueillent les missions de la *Clinique Mobile*.
- On a enregistré une augmentation du taux d'utilisation des services des structures sanitaires partenaires de base durant les missions de la *Clinique Mobile*.
- Pour avoir assisté aux consultations des médecins des *Cliniques Mobiles*, de nombreux infirmiers sont désormais capables d'identifier et d'alerter les médecins des hôpitaux et des centres hospitaliers sur les cas de prolapsus et de fistules.





PROJET PILOTE DE RÉPARATIONS INTERIMAIRES POUR LES SURVIVANTES DE VIOLENCES SEXUELLES

FINANCEMENT : *Global Survivors
Fund*

1. Contexte

Le *Fonds Mondial pour les Survivantes en période de conflit* (GSF) est une réponse innovante à l'absence de réparation pour les survivantes de violences sexuelles en période de conflit, lancé par le Dr Mukwege, Prix Nobel de la Paix et Madame Nadia Murad, co-lauréate du Prix Nobel de la Paix 2018 en octobre 2019.

GSF offre un appui technique et financier aux Nations désireuses d'organiser des réparations aux [survivant.es](https://www.survivant.es) de violences sexuelles utilisées comme arme de guerre dans leur pays. C'est dans ce cadre que depuis le début de l'année 2020, un projet pilote de réparations intérimaires en faveur des [survivant.es](https://www.survivant.es) de violences sexuelles est mis en œuvre en RDC.

Les réparations intérimaires sont mises en œuvre pour et avec les survivantes.

L'objectif du projet est de mettre en place des mesures de réparations intérimaires individuelles et collectives pour plus de 1.000 [survivant.es](https://www.survivant.es) dans les Nord et Sud-Kivu ainsi que dans le Kasai-central. Il tend à démontrer que les réparations pour les [survivant.es](https://www.survivant.es) de violences sexuelles en période de conflit est possible et moins coûteuse que ce qui est prétendu.

Son approche innovante donne un rôle prépondérant aux survivantes tout le long de la mise en œuvre, que ce soit dans la définition des mesures, dans les approches de mise en œuvre des réparations intérimaires ainsi que dans l'évaluation de l'impact des réparations dans leurs vies. Le projet couvre les localités suivantes : Kananga (Kasai-central), Kaniola, Kasika et Minova y compris Bweremana et Bitonga et près de 35 villages environnants ces principales localités.

2. Actions réalisées en 2020

L'année 2020 a été substantiellement celle de la mise en place du projet, impliquant ainsi quatre actions :

Les missions exploratoires et le recrutement du personnel

Le *Rapport du projet Mapping des Nations Unies* a inspiré la réalisation d'une cartographie des lieux les plus touchés par les violences sexuelles pendant les conflits armés. Nous avons effectué des missions de terrain, des rencontres avec les organisations locales de la société civile et plus particulièrement les organisations à base communautaires (OBC) afin de comprendre les dynamiques sociales et communautaires. Ces rencontres ont permis des partenariats avec les organisations locales pouvant faciliter le processus d'identification des victimes et recruter le personnel localement le plus proche de la communauté. Ces derniers ont été capacités lors de formations intensives, mentorats et débriefings d'équipes principalement sur les réparations, le projet et ses approches spécifiques, l'accompagnement psychologique et social des [survivant.es](https://www.survivant.es) avec l'appui des piliers de la *Fondation Panzi*, le service *Survivantes de Violences Sexuelles* de l'*Hôpital de Panzi* et le *Mouvement National des [survivant.es](https://www.survivant.es) de Violences Sexuelles en RDC (MNSVS-RDC)*

Le processus d'identification des survivant.es

Ce processus qui a duré près d'une année a été réalisé par les équipes locales avec l'appui des organisations à base communautaires. Près de 1000 survivant.es sont ciblé.es. C'est ainsi que seules les localités de Kasika, Kaniola, Minova et Mulombodi (Kananga) et leurs environs ont été retenus par le comité de pilotage. À la suite de ce processus de terrain, le comité de pilotage évaluera le dossier de chaque survivant.e individuellement et anonymement sur la base des éléments fournis pour vérifier les faits, les preuves accompagnant leurs déclarations, etc. Ce dernier pourra réaliser des missions de terrain pour rencontrer les survivant.es. Un appui psychologique important est fourni constamment aux survivant.es tout le long de ce processus.

Les sensibilisations des survivant.es et autres membres de la communauté sur les réparations

Afin de faciliter la compréhension des réparations aux survivant.es et autres membres de la communauté, des sensibilisations ont été réalisées avec tou.tes les survivant.es et certains membres de la communauté. Des boîtes à images ont été conçues et des rencontres et consultations communautaires ont été réalisées tout le long de l'année. Des missions constantes d'informations seront organisées tout le long de l'année prochaine pour permettre une participation effective des survivant.es dans les processus de consultations et ainsi poser les bases d'une transformation effective des réparations. Plus de 1000 membres des communautés concernées par le projet ont été atteints par ces sensibilisations.

Le plaidoyer en vue de la mise en place d'un Fonds national de réparations

Un accent important a été mis sur les actions de plaidoyer visant la mise en place d'un Fonds national des réparations par l'État congolais. C'est ainsi qu'entre le mois d'août et de décembre 2020, des rencontres et discussions stratégiques et techniques ont été organisées avec le MNSVS-RDC afin de rencontrer les ministres des droits humains, du genre, la présidente de l'Assemblée Nationale, la Première Dame, la conseillère du chef de l'État en matière de violences sexuelles et de la jeunesse et bien d'autres acteurs impliqués ou à impliquer dans le processus de réparations. Une rencontre a également été réalisée en septembre 2020 afin de travailler sur une feuille de route ou plan de travail de l'addendum au communiqué conjoint signé par la RDC et l'ONU, lequel met un accent important sur les réparations en faveur des survivant.es de violences sexuelles liées aux conflits.

Ces différentes rencontres et échanges ont permis de mettre en évidence le fait qu'il existe plusieurs textes en cours de préparation ou dans les placards des diverses institutions nationales. Peu de coordination existe entre les différents acteurs impliqués ou à impliquer dans ce processus. Il est donc envisagé de réaliser une table ronde en 2021 afin de concerter les efforts et envisager une approche conjointe entre les gouvernants, les survivant.es, la société civile et les autres parties prenantes.

Un partenariat est envisagé avec le *Netherlands Institute for the Study of Crime and Law Enforcement* afin d'évaluer l'impact des réparations dans les vies des survivant.es qui les recevront.



PROJET PROPHYLAXIE POST- EXPOSITION

FINANCEMENT : GLOBAL STRATEGIES



Origine du projet

Une étude réalisée à l'Hôpital de Panzi en 2010 avait conclu que la plupart des victimes de violences sexuelles se présentaient aux soins tardivement et particulièrement 72 heures après avoir été agressée. Par conséquent, elles ne bénéficiaient plus de la prévention post-exposition. Cette prévention est pourtant capitale pour prévenir les complications liées aux viols puisque les médicaments contenus dans le Kit de prophylaxie post exposition permettent d'éviter les infections sexuellement transmissibles, les grossesses, le VIH/SIDA et autres.

C'est de ce constat qu'est né l'idée de créer un projet de prévention post exposition qui rapprocherait les kits PEP des bénéficiaires. Depuis novembre 2012, et grâce à l'appui financier de *Global Strategies*, le projet PEP a vu le jour et il s'inscrit dans les objectifs du *Pilier Médical* de la *Fondation Panzi* avec un focus sur la facilitation de l'accès à temps aux kits PEP par les survivantes de violences sexuelles. Son programme comprend quatre composantes en corrélation qui sont : le paquet de prévention, la solution *Logistimo*, la formation et la sensibilisation communautaire.

Activités réalisées en 2020

Au cours de l'année 2020, en dépit du contexte de la pandémie de COVID-19, le projet PEP a appuyé 48 structures dans le Sud Kivu et 7 dans la ville de Kinshasa. Ce projet travaille en consortium avec le projet *Tushinde Ujeuri* dans deux zones de santé (Katana et Nyangezi) pour une prise en charge holistique. Dans la zone de santé de Lemera, le consortium des projets *Umbrella/Prevention* et *Réponse aux Violences basées sur le Genre* qui venait de démarrer ses actions a permis de renforcer la prise en charge holistique des survivantes de violences sexuelles. Trois autres zones sont appuyées partiellement par le projet PEP : Ibanda, Walungu et Lemera. Pour la ville de Kinshasa, 8 structures sur les 20 attendues ont été appuyées : il s'agit du *Centre de Santé de Mpila*, du *Centre de Santé de Woshop*, de l'*Hopital Général de Ndjili*, de la *Clinique Panzi de Kinshasa*, de l'*Hopital Général de Référence de Kintambo*, du *Centre Hospitalier Mère et Enfant de Ngaba*, de l'*Hopital Général de Référence Saint Joseph* et du *Centre de Santé Baobab*.

Un total de 612 kits PEP, 940 doses d'Azithromycine, 670 doses de Lévonorgestrel, 900 tests de grossesse, 141 boîtes de gants non stériles, 96 litres d'alcool, 9600 pièces de vaccino-stcs, d'outils de collecte de données et de 48 mégaphones ont été livrés dans les structures appuyées par le projet tout au long de l'année 2020.

1.632 personnes victimes des violences sexuelles ont consulté les structures appuyées par le projet PEP, parmi lesquelles 498 endéans 72h (30,5%) dont 496 ont bénéficié des kits PEP (95,6%).

La Solution Logistimo

Il s'agit d'un logiciel qui permet de collecter les données en temps réel pour être toujours informé de l'incidence des violences sexuelles dans les structures et de la disponibilité des médicaments (kits PEP) à administrer et ainsi prévenir la rupture de stocks (système de trackage de kits).

Des appels téléphoniques ont été réalisés tout au long de l'année, permettant d'obtenir les données sur le nombre de cas de viols et sur le stock des kits disponible dans les structures en temps réel, ces appels se font journalièrement pour chacune des structures. Trois personnes chargées des données dont une payée par le bailleur de fonds et deux engagées par la *Fondation Panzi* ont travaillé pour le trackage des kits PEP dans 48 structures du Sud Kivu et 7 structures de Kinshasa.

Au cours de l'année 2020, il y a eu la formation de 26 prestataires de soins et de 21 relais communautaires venus des nouvelles structures de la zone de santé de Walungu et ceux de la zone de santé de Katana. La formation était centrée sur la prise en charge des personnes victimes de violences sexuelles.

Sous la supervision des équipes cadre des zones de santé, des séances de sensibilisation ont été tenues par les relais communautaires pour faire connaître aux populations les conséquences des violences sexuelles et la disponibilité des services de prise en charge gratuite dans les différentes aires de santé. Cette année 2020, les relais communautaires des aires de santé partenaires au projet ont sensibilisé 32 103 personnes dans cinq zones de santé : Ibanda, Walungu, Katana, Nyangezi et Lemera.

Cinq missions de supervision ont été réalisées sur le terrain en 2020 : trois missions d'approvisionnement en kit PEP et suivi des activités sur les sites au Sud Kivu et deux missions à Kinshasa (une pour l'évaluation des sites et une autre pour l'atelier de présentation de l'outil *VBG Tracker* pour la gestion des Kits PEP à Kintambo avec le Ministère de la Santé, le *Programme National de Santé de la Reproduction*, les Médecins Chefs de Zone de Santé et les relais communautaires.

Pour l'année 2020, dans le but d'améliorer les services et la qualité de la prise en charge des survivantes de viol, la *Fondation Panzi* a voulu appuyer certains acteurs de Kinshasa dans le suivi au quotidien de la consommation des kits PEP ainsi que sur l'inventaire des stocks en temps réel en vue de prévenir la rupture de stocks des kits PEP sur terrain. Ainsi, un projet pilote qui doit prendre en compte 20 sites a été mis en œuvre en partenariat avec le *Ministère National de la Santé* de la RDC, en collaboration avec quelques partenaires locaux et internationaux dans la Province de Kinshasa. Pour commencer ce projet, une évaluation initiale des sites a été effectuée en novembre 2020 et l'analyse des informations collectées a permis de choisir d'abord 8 structures avec lesquelles le système de trackage des kits PEP a commencé.





PROJET D'APPUI ET D'ACCOMPAGNEMENT AUX ENFANTS SURVIVANT(E)S DE VIOLENCES SEXUELLES SOIGNES A L'HOPITAL DE PANZI ET ENFANTS MALNUTRIS ENCADRES PAR LE CENTRE NUTRITIONNEL NYOTA DE CIRHEJA – KAVUMU DANS LA PROVINCE DU SUD-KIVU

FINANCEMENT : AMADE

1. Résumé

La *Fondation Panzi* a bénéficié d'un financement émanant de l'*Association Mondiale des Amis de l'Enfance (AMADE)* en vue de compléter la prise en charge des enfants survivantes de violences sexuelles encadrées par le projet «*Les Enfants de Panzi et d'Ailleurs* » à travers son projet dénommé « *Projet d'Appui et d'Accompagnement aux Enfants Survivant(e)s de Violences Sexuelles Soignés à l'Hôpital de Panzi et les Enfants Malnutris Encadrés par le Centre Nutritionnel Nyota de Cirheja/Kavumu dans la province du Sud Kivu* ». C'est dans le but de contribuer globalement à l'amélioration de leurs conditions de vie sur trois sites : Kavumu, Minova et Bunyakiri. Le projet s'est orienté principalement sur la scolarisation, les soins médicaux, l'alimentation aux enfants malnutris et les subventions octroyées à leurs parents en organisant des activités génératrices des revenus (AGR) afin de mieux répondre à leurs besoins et les mettre dans de meilleures conditions pour préparer leur avenir. La prise en charge psychosociale est, depuis longtemps, apportée par le projet « *Les Enfants de Panzi et d'Ailleurs* ».

Dans l'ensemble, le projet a accompagné 210 enfants dont 162 filles et 58 garçons parmi lesquels il y a 65 survivantes de violences sexuelles, 35 vulnérables et 110 malnutris (58 garçons contre 52 filles) gérés par le centre nutritionnel Nyota à Kavumu. Ainsi 210 parents ont bénéficié de subventions en micro crédits dont 206 femmes et seulement 4 hommes originaires de Kavumu. La plupart sont des déplacés fuyant des atrocités survenues dans les différentes périphéries de Kavumu.

2. Activités réalisées de septembre 2019 à août 2020

Les principales activités du projet ont été les suivantes :

- Sélection et structuration des bénéficiaires en *Mutuelles de Solidarité (MUSO)*
- Réalisation d'une étude de marché et orientation des bénéficiaires dans les filières de leurs choix en fonction des opportunités du marché

- Organisation de la formation en gestion de subvention et des Activités Génératrices de Revenus (AGR)
- Distribution de kits scolaires aux enfants de Kavumu pour la rentrée scolaire 2019-2020
- Paiement des frais scolaires pour 35 enfants
- Renforcement des capacités du personnel enseignant et administratif du *Centre de Récupération Scolaire St Jean Paul* de Kavumu
- Suivi pédagogique et psychosocial des enfants pris en charge par le projet
- Appui en alimentation des enfants au centre nutritionnel NYOTA de Kavumu
- Formation de 100 parents (95 femmes et 5 hommes) sur le parenting skills et les premiers secours psychologiques sur les 3 sites d'action du projet.

3. Quelques succès et changements obtenus

Une amélioration considérable de la santé nutritionnelle et physique est notée parmi les enfants malnutris appuyés par le projet.

Le regroupement des parents en *Mutuelles de Solidarité (MUSO)* accroît la socialisation et la cohésion sociale au sein de la communauté

L'appui à la prise en charge des enfants (frais et kits scolaires) et le suivi technique a permis une performance des enfants à hauteur de 82,7% de réussite scolaire au 1^{er} trimestre.





PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE DES BÉBÉS ET FILLETES VIOLÉES AU SUD KIVU EN SITUATION DE POST CONFLIT

FINANCEMENT : « ASBL - LES ENFANTS
DE PANZI ET D'AILLEURS »

1. Contexte

Le projet *Prise en Charge Psychologique des Bébés et Fillettes Violées au Sud-Kivu en Situation de Post Conflit* a été initié par l'association à but non lucratif belge *Les Enfants de Panzi et d'Ailleurs*.

Le projet réalise différentes activités afin d'aider les enfants à se reconstruire et à vivre normalement comme d'autres enfants du monde n'ayant pas subi des actes de violences. Durant l'année 2020, les activités se sont déroulées dans deux agglomérations de la Province du Sud Kivu, à savoir Kavumu en territoire de Kabare et à Bunyakiri en territoire de Kalehe. Au total 56 enfants survivantes de violences sexuelles et issues de viol, dont l'âge varie entre 3 et 11 ans, ont été assistés (39 enfants dans l'agglomération de Kavumu et 17 enfants à Bunyakiri).

2. Principales réalisations en 2020

Activités de jeux thérapeutiques pour le traitement des symptômes du stress post traumatique chez les enfants

3 séances de jeux thérapeutiques ont été organisées à Kavumu et à Bunyakiri dont une séance au mois de février, une séance au mois de mars et une autre séance au mois d'octobre avec la cérémonie d'au revoir aux enfants déchargées du programme après la prise en charge.

Les techniques utilisées au cours de ces jeux sont la relaxation et le jeu dynamique. La thérapie par le jeu est axée sur l'enfant et montré un grande efficacité. Il a été observé, notamment, une détente psychologique et physique des enfants, un développement de l'imagination grâce aux exercices de création imaginaire et une amélioration de la motricité fine et du sens esthétique (couleur, forme et goût de la création).

Les enfants ont vécu des moments joyeux qui leur ont procuré de la joie de vivre.

Les visites à domicile

Celles-ci permettent d'échanger dans l'intimité et dans la confidentialité avec les enfants et leurs parents. Ces visites permettent également aux encadreuses de mieux adapter les services et les conseils en fonction des besoins de chaque enfant, de leur parent en particulier et de chaque famille en général.

Au courant de l'année 2020, 1.368 visites à domicile ont été réalisées pour les 57 enfants accompagnées par le projet à raison de 24 visites pour chaque enfant, les enfants ont été visités au moins deux fois par mois.

Les séances de sensibilisation et de psycho-éducation

Les psychologues et les assistants psychosociaux ont facilité 120 séances de sensibilisation et de psycho-éducation dans les familles des enfants à l'intention des enfants et des parents ou tuteurs à propos du Coronavirus, de la stigmatisation, des conséquences du rejet familial des enfants et de la réintégration familiale et communautaire des enfants.

Evaluation psychologique

Une évaluation psychologique de tous les enfants bénéficiaires du projet a été réalisée. Il en résulte que les enfants survivantes de violences sexuelles et issues de viol accompagnées par le projet de 2017 à 2020 ont survécu émotionnellement au traumatisme. Aujourd'hui, elles ne sont plus exclues de la communauté et ont une chance d'y retrouver leur place, même si, vu les blessures infligées, elles devront en affronter les conséquences à des étapes ultérieures de leur vie.

Aide à la scolarisation

Les enfants survivantes de violences sexuelles et celles issues de viol, vivent dans des familles pauvres. Pour répondre aux besoins de scolarisation de ces fillettes encore mineures, l'association belge *Les Enfants de Panzi et d'Ailleurs* en collaboration avec la *Fondation Panzi* et l'ONG *Coopera*, prennent en charge leurs frais de scolarité pour un avenir meilleur. À Kavumu, 40 enfants sont scolarisées par l'ONG *Coopera* et ils ont reçu les fournitures scolaires et les uniformes grâce à l'appui de *Association Mondiale des Amis de l'Enfance (AMADE)*. Leur effectif ailleurs s'élève à 13 enfants à Bunyakiri et à 10 enfants à MINOVA. Toutes ces enfants sont placées dans différentes écoles non loin de leur communauté et elles bénéficient d'un soutien financier en vue de répondre à leurs besoins d'instruction.

Appui aux parents d'enfants pour améliorer leurs activités génératrices de revenus

Tous les parents des enfants bénéficiaires du projet ont reçu chacun une subvention octroyée par le projet pour renforcer leurs activités génératrices de revenu et les mutuelles de solidarité (MUSO) dans lesquelles ils sont actifs.

3. Signes de succès et leçons apprises

Beaucoup d'enfants et de parents ont témoigné de la transformation positive de leurs vies grâce au travail accompli par le projet. Binta (nom d'emprunt) « *Les autres enfants sont mes sœurs, avec elles j'ai pleuré et j'ai ri, j'ai appris à donner de la valeur à beaucoup de choses, j'ai surtout appris à m'apprécier, c'est important de se faire écouter, je me sentais terrible, lourde, négligée, triste, désespérée, désorientée, faible et je n'avais aucune énergie. Aujourd'hui je suis une nouvelle enfant, je me sens légère avec beaucoup d'énergie, avec beaucoup d'espoir pour la vie. Ce projet en collaboration avec Les Enfants de Panzi et d'Ailleurs m'a donné le goût de vivre* ».

Ce projet nous a appris que la prise en charge psychologique des enfants survivants de violences sexuelle est un processus qui demande l'implication de plusieurs acteurs pour permettre à des enfants violées très jeunes, souvent avant cinq ans, de survivre émotionnellement à ce traumatisme, de ne pas se faire exclure de la communauté et d'avoir une chance d'y trouver leur place plus tard.





APPUI AUX MOYENS DE SUBSISTANCE ET AU RENFORCEMENT DES SOINS HOLISTIQUES AVEC UN FOCUS SUR LA SANTÉ MATERNELLE

FINANCEMENT : POSTKODSTIFTELSEN

1. Contexte du projet

Le projet *Appui aux Moyens de Subsistance et au Renforcement des Soins Holistique avec un focus sur la Santé Maternelle* centre ses activités sur l'appui aux activités socio-économiques dans les axes Kaziba et Kavumu ainsi que sur l'accompagnement de la rénovation des soins maternels à la maternité de l'*Hôpital de Panzi*. Ce focus sur la santé maternelle se traduit par le renforcement, la sécurité et la qualité des soins autour de la femme et du nouveau-né à travers des soins holistiques et continus visant en premier lieu les survivantes des violences basées sur le genre et d'autres vulnérables de la communauté. Il est financé par la *Postkodstiftelsen* (la loterie suédoise).

En 2020, le contexte du projet a été marqué par une situation sécuritaire calme d'une manière générale dans les milieux d'activités. La pandémie liée au Covid-19 a impliqué des mesures de prévention notamment le respect des mesures d'hygiène et des sensibilisations sur le sujet qui ont toutes été bien accueillies par les bénéficiaires.

2. Activités en 2020

A la maternité de l'Hôpital de Panzi

- **Un grand aménagement a été effectué dans la maternité :**

Permettant l'installation et l'équipement de lieux réservés aux femmes enceintes et atteintes du Covid 19. Les mesures barrières et les règles d'hygiène ont été renforcées et les protocoles correctement suivis.

- **Renforcement des capacités et des routines pour améliorer la qualité des soins :**

Des formations continues sur la prise en charge de la femme pendant l'accouchement ont été dispensées pour promouvoir une expérience de mise au monde positive. Certaines routines ont été renforcées et introduites pour augmenter la sécurité durant l'accouchement. Par exemple : l'accueil de la femme, les signes vitaux, le rapport journalier, les hémorragies, les pré-éclampsies, les mesures d'hygiène. Il y a eu également des éclaircissements idoines sur l'importance de la pratique du peau à peau entre la mère et le nouveau-né jusqu'à deux heures après l'accouchement.

En plus de la formation en continu chaque semaine, 7 formations majeures ont été effectuées sur les 8 qui étaient prévues avec un taux de participation de 90%.

- **Prise en charge holistique des mineures et des femmes enceintes survivantes de violences sexuelles :**

Une prise en charge particulière a l'attention des mineures tombées enceintes à la suite d'un viol a été mise au point afin de les préparer à l'accouchement et de les accompagner avec le modèle holistique.

Deux groupes ont été créé : les femmes qui accouchent pour la première fois et les femmes enceintes survivantes de violences sexuelles.

- **Acquisition de nouveaux matériels pour la maternité de l'Hôpital de Panzi**

La maternité a été équipée de nouveaux matériels adaptés aux conditions d'accouchement après analyse des besoins.

Les activités sur les moyens de subsistance dans les axes Panzi et Kavumu.

Les activités pour cette première année du projet se sont focalisées sur des formations au sujet de l'autonomisation de la femme ; la place de la femme dans le développement communautaire ; la sensibilisation sur la lutte contre les anti-valeurs et la citoyenneté responsable ; la formation des bénéficiaires sur les nouvelles techniques culturales en agriculture ; l'identification des activités génératrices de revenus (AGR) porteuses ; la formation des bénéficiaires sur l'entrepreneuriat ; l'élaboration des plans d'affaires ; la gestion rationnelle du temps ; les réunions régulières des *Mutuelles de Solidarité (MUSO)* ; des conseils et des orientations ; les visites des AGR et la sensibilisation des bénéficiaires sur la lutte contre la propagation du Covid-19.

Au total 426 bénéficiaires dont 226 à Kavumu et 200 à Kaziba sont regroupées au sein de 24 *Mutuelles de Solidarités (MUSO)* parmi lesquelles figurent des survivantes de violences basées sur le genre, des personnes vivant avec le VIH et d'autres vulnérables. 226 champs de culture de bénéficiaires et 15 champs communs des *MUSO* ont été suivis par le projet en 2020. Les bénéficiaires ont réalisé des activités de semis, d'entretien des cultures et de récoltes.

En plus des autres formations notamment sur les *MUSO* et les AGR, 350 bénéficiaires ont participé aux séances de formations sur les techniques de gestion de la fertilité du sol et sur la lutte intégrée contre les maladies et ravageurs de plantes.





TUSHINDE UJEURI

FINANCEMENT :
USAID VIA IMA WORLD HEALTH

1. Présentation du projet

Le Projet *Tushinde Ujeuri* a comme objectif général de renforcer la prévention communautaire et la réponse aux violences basées sur le genre dans l'Est de la RDC. Ce projet est financé par l'USAID via IMA World Health (lead du consortium). Il est implémenté au Sud Kivu par la *Fondation Panzi* dans les zones de santé de Katana, Nyangezi et Bunyakiri. Au courant de l'année 2020, troisième année du projet, une série d'activités ont été organisées dans le but de contribuer aux résultats suivant :

- Les communautés ciblées font preuve d'une grande écoute ;
- La disponibilité des services liés aux violences basées sur le genre s'est accrue au niveau de la communauté ;
- Les perceptions de stigmatisation sont réduites chez les survivant.es de violences sexuelles et de violences basées sur le genre réintégrées dans leurs communautés.

2. Principales activités réalisées en 2020

Prise en charge psychosociale

Sur 3469 cas accompagnés dans le volet psychosocial, 2450 cas ont déclaré être rétablis des troubles présentés à leur admission dans le service de prise en charge, soit 71% des cas qui ont consulté les services psychosociaux dans les 56 aires appuyées par le projet

Prise en charge médicale

703 cas ont été enregistrés dans le volet médical et repartis de la manière suivante : 19% étaient des cas de violences basées sur le genre ; 0,8% étaient des cas d'agressions physiques ; 65,2% étaient des cas de viols et 14,5% étaient des cas de fistules et prolapsus. Durant cette période, 300 personnes ont consulté les services du *Pilier Médical* dans les 72 h post incidents parmi elles, 298 personnes ont reçu le kit prophylaxie post-exposition.

Accompagnement juridique/judiciaire

1509 bénéficiaires ont été enregistrés pour des demande d'assistance, la plupart pour des demande en mécanismes alternatifs de règlement des différends (1323 dossiers) et 166 dossiers ont été accompagnés en justice.

Grâce au financement de l'USAID, le Tribunal de Grande Instance de Kavumu a effectué une audience foraine qui a permis l'accès à la justice, à un procès équitable et à une partie de l'exécution des décisions judiciaires rendues. 16 dossiers étaient enrôlés devant le Tribunal de Grande Instance de Kavumu, parmi ces dossiers, 13 cas de viols, 1 dossier de meurtre et deux dossiers de vols. Pour ces 16 dossiers, il y avait 17 prévenus dont 2 dans le dossier de meurtre. Parmi les 16 dossiers, il y a eu 15 condamnations et 1 acquittement.

Réinsertion socio-économique

Dans l'ensemble, les survivant.es de VBG qui participent aux groupes d'Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) sont au nombre de 28. Dans les zones où le projet *Tushinde Ujeuri* est actif, 6 cercles d'alphabétisation avec l'approche *Reflect* ont été ouverts à raison de deux cercles par zone. Ces cercles ont commencé leur cycle au mois de juillet 2020 avec un effectif de 99 personnes et, au total, 114 apprenants ont amélioré leur compétence après cycle.

Référencement et utilisation combinée des services

Le *One Stop Center* a été utilisé dans les 3 zones de santé et, au total, 1960 cas (soit 54% des bénéficiaires) ont reçu 2 à 3 services notamment médicaux et psychosociaux ou médical couplé au légal.

Activités de prévention des VSBG avec l'implication des acteurs communautaires

Plusieurs groupes communautaires ont bénéficié d'une formation pour contribuer à la prévention contre les VBG, notamment les clubs de jeunes, les groupes de facilitateurs de discussions, les journalistes de radios partenaires, les comités de parents dans les écoles et les comités de santé et développement. Avec les mêmes groupes, des campagnes contre les VBG ont été organisées.

3. Quelques leçons apprises du projet et signes de succès

A travers les différents messages de sensibilisation, les membres de la communauté commencent à dénoncer et à référencer les cas de viols vers les structures de prise en charge ;

Les mécanismes alternatifs de règlement des différends se sont avérés très efficaces pour la promotion de la paix et la réduction de la stigmatisation des femmes ;

L'appropriation de l'approche des *Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC)* par la communauté constitue une porte ouverte pour le développement et l'émancipation de la femme.





DORCAS RURALE

FINANCEMENT : FONDATION STEPHEN
LEWIS & UNION EUROPEENNE

1. Contexte

En 2020, le projet *Dorcias Rurale*, dont l'objectif est d'améliorer les conditions socio-économiques des femmes et filles survivantes de violences sexuelles, celles souffrant de pathologies gynécologiques ainsi que d'autres vulnérables; a mené diverses activités grâce à l'appui financier de deux partenaires :

1. La Fondation Stephen Lewis du Canada, qui appuie 132 *Mutuelles de Solidarité (MUSO)* réparties sur 8 antennes du projet et deux réseaux/plateformes des *MUSO* dont une dans l'axe Nord (Kavumu-Katana) et l'autre dans l'axe Sud (Kamanyola-Katogota). Ces réseaux sont au stade expérimental. Le projet s'étend sur quatre territoires de la province du Sud-Kivu : Territoire de Walungu où se trouve l'antenne de Kamanyola, territoire de Kabare qui couvre 4 antennes (Kavumu, Katana, Kalagane et Mushwshwe), le territoire de Kalehe regroupant 2 antennes (Kalehe centre et Bunyakiri) et le territoire d'Uvira avec une seule antenne de Katogota;

2. l'Union européenne/DEVCO par le *Programme Intégré d'Appui Holistique aux Survivant.es de Violences Sexuelles et aux Femmes Souffrant de Pathologies Gynécologiques à l'Hôpital de Panzi et Autres Vulnérables* appuie 47 *MUSO* et 792 bénéficiaires dont 30 hommes et 762 femmes en AGRs, en formations en métiers (coupe et couture et vannerie), en alphabétisation et prend en charge 1584 enfants de bénéficiaires du projet dans leur scolarisation. Avec le projet *Dorcias Rurale*, ce programme couvre trois territoires : le territoire de Walungu dans le groupement de Kamanyola, le territoire d'Uvira à Luvungi, Katogota, Bwegera dans la plaine de la Ruzizi et le territoire d'Idjwi à Idjwi-Nord dans le groupement de Bugarula.

2. Principales réalisations en 2020

- **Accompagnement des Mutuelles de Solidarité (MUSO):** 179 mutuelles de solidarité et 13 nouvelles pré-MUSO ont été accompagnées en 2020. L'effectif total des membres dans ces groupes solidaires, s'élève à 4.657 personnes dont 542 hommes et 4.115 femmes.

Leurs cotisations annuelles dans les caisses vertes ont atteint un montant de 217.260.250 Francs Congolais, soit 108.630 USD. De ce fonds, elles ont octroyé des crédits de 215.447.650 FC soit 107.723 USD auprès de 2.155 membres dont 1.810 femmes et 345 hommes.

- **Appui aux AGR des bénéficiaires :** le projet a emblavé une étendue de 50 hectares des champs de maïs en faveur de 250 bénéficiaires dans la plaine de la Ruzizi (Kamanyola, Katogota, Luvungi et Bwegera) pour la saison culturale 2020. La récolte atteinte était de 95,4 tonnes des grains de maïs pour toute l'exploitation à raison de 1.908 kg par hectare. Les bénéficiaires ont également reçu des formations en techniques agricoles par les agronomes du projet.

Des subventions en espèces ont été octroyées auprès de 542 bénéficiaires dont 512 femmes et 30 hommes pour renforcer leurs activités génératrices de revenus, après avoir reçu une formation en gestion des AGR et en compétence des affaires. Les activités des bénéficiaires progressent bien malgré la pandémie du Covid-19. Grâce aux subventions reçues par le projet et les crédits reçus dans les groupes solidaires, certaines bénéficiaires ont diversifié leurs AGRs. Elles font de l'agriculture, de l'élevage et des petits commerces.

- **Appui aux activités agro-pastorales des bénéficiaires :** 126 bénéficiaires du projet dans l'axe Katana ont reçu 600 kg des cultures vivrière (haricot et soja) cultivées en association avec la culture du café pour la mise en valeur de 15 hectares de la concession de Kakondo sous l'appui financier de la *Fondation Stephen Lewis*. Il y a eu la mise en place de 200 rejets de bananiers de variétés *Gros Michel, Musheba, Kamala et Kisamunyu* dans la concession de Kakondo à Katana. La culture s'adapte bien et la première production est attendue en 2021.
- **Formations en métiers et en alphabétisation conscientisante:** 140 bénéficiaires (137 femmes et 3 hommes) dont 18 apprenantes en vannerie et 122 en coupe et couture, ont bénéficié de formations en métiers dans les 5 antennes du projet sous le financement de l'*Union européenne/Devco*. Les bénéficiaires font beaucoup de progrès. Des séances d'alphabétisation ont été organisées en faveur de 97 femmes.

- **Scolarisation des enfants des bénéficiaires :** Prise en charge des frais scolaires de 778 enfants de l'école secondaire dont 357 filles et 421 garçons; et de 326 (140 filles et 186 garçons) pour les écoles primaires à mode de gestion privée.

Les résultats scolaires de l'exercice 2020 obtenus sont de 95,9% de réussite d'enfants ayant obtenu plus de 50% de points, soit 1.519 enfants dont 698 filles et 821 garçons sur 1584 enfants de bénéficiaires pris en charge par le projet. L'effectif total des finalistes pour 2020 s'élève à 292 dont 141 filles et 151 garçons. Parmi eux 286 ont réussi (137 filles et 149 garçons) et 6 ont échoué (4 filles et 2 garçons).

- **Octroi de kits scolaires :** 1584 enfants (715 filles et 869 garçons) des bénéficiaires du projet ont reçu des fournitures scolaires (sacs à dos, cahiers, stylos rouges et bleus, lattes, crayons, gommes). Ces enfants sont répartis dans 48 écoles partenaires. Ces écoles sont à mode de gestion confondue (publique et privée) choisies par les parents des enfants.
- **Formation des enseignants et des responsables des écoles partenaires :** Dans le cadre de l'amélioration de la qualité de l'enseignement à travers une meilleure gestion des écoles et des classes, le projet a organisé un atelier de renforcement des capacités de tous les enseignants et des responsables de 48 écoles dans lesquelles les enfants pris en charge par le projet Dorcas Rurale de la *Fondation Panzi* étudient. Cet atelier était animé par l'expert en éducation de la *Fondation Panzi*, Abraham Bahindjibawa. La formation a réuni 141 participants dont 129 hommes et 12 femmes sur la gestion d'une école, la gestion d'une classe et les interactions des milieux éducatifs en rapport avec le développement de l'enfant.

3. Quelques leçons apprises du projet et signes de succès

- L'approche *MUSO* améliore le pouvoir économique et renforce la cohésion sociale au sein de la communauté en zones rurales.
- Les enfants des survivantes de violences sexuelles et d'autres familles plus vulnérables, y compris ceux des peuples autochtones pygmées, sont moins stigmatisés au sein de la communauté. Il a été constaté que ces enfants obtiennent de bons résultats scolaires. Ce qui est un bon indicateur du point de vue de leur éducation.
- La communauté s'approprie les acquis du projet. Ceci se traduit par l'adhésion massive des leaders locaux et d'autres membres de la communauté aux *Mutuelles de Solidarité (MUSO)* des bénéficiaires. Mais également par la création de nouveaux groupes solidaires s'appuyant sur l'expérience de ceux déjà existants.
- Dans la plaine de la Ruzizi, contrairement aux années précédentes, différentes tribus (Bafuliru, Barundi, Banyamulenge, Bambuti, Babembe), parviennent à cohabiter à travers les groupes solidaires mis en place par le projet. Ce qui renforce la cohabitation pacifique dans les zones d'intervention.
- Grâce aux activités du projet, des signes de progrès sont observés dans les ménages des bénéficiaires, tels que l'amélioration de l'alimentation (1 à 3 repas par jour), le paiement des frais scolaires des enfants non pris en charge par le projet, l'amélioration de l'habitat, la participation aux activités sociales communautaires (contributions aux mariages, deuils, festivités de fin d'année...).



MINES ET BIJOUTERIE

FINANCEMENT :
GRAND DÉFIS CANADA

1. Contexte

Les violences sexuelles sont fortement liées à la bataille pour le contrôle des richesses minières en République Démocratique du Congo (RDC). Le viol, l'agression et d'autres formes de violence sexuelle et sexiste (SGBV) sont utilisés comme tactiques de guerre pour contrôler les mines et les routes de contrebande. Les femmes qui travaillent dans les mines sont brutalement exploitées et subissent fréquemment des coups, des viols, des maladies et des traumatismes. Pour beaucoup, la stigmatisation sociale et l'insécurité financière les empêchent d'accéder aux services de santé sexuelle et reproductive dont elles ont besoin, ce qui entraîne un cycle d'exploitation auquel il est difficile d'échapper. A travers son projet *Mines et Bijouterie*, la *Fondation Panzi* améliore la relation entre l'exploitation minière et les femmes en formalisant les activités minières artisanales et à petite échelle dans des environnements sûrs pour les victimes de violences sexuelles et les femmes vulnérables, et élargit le marché local de l'or et des pierres de couleurs sans conflit.

La *Fondation Panzi* a pour objectif d'inverser des décennies d'exploitation des droits humains dans le conflit pour le contrôle des ressources et de permettre une participation économique égale des femmes en tant que commerçantes agréées de cet or et de ces pierres semi-précieuses, mais surtout en tant qu'artisanes qualifiées créant et vendant des bijoux fabriqués à partir des ressources minérales de la RDC.

Le projet *Mines & Bijouterie* a réceptionné des fonds de la part de *Grand Challenge Canada (GCC)* en Mars 2020. Cependant, certaines activités ont eu lieu au mois de janvier et de février 2020 grâce à un financement privé.

Du mois de janvier au mois de mars 2020, l'équipe du projet s'est formée et plusieurs premières rencontres ont eu lieu avec d'importants acteurs du secteur comme des chefs de coopératives, des chefs de groupement potentiellement concernés, des potentiels partenaires et agents de l'État concernés.

2. Principales réalisations en 2020

- Perfectionnement d'une survivante formatrice du projet à Dar es Salam pour améliorer ses capacités en lapidaire et en création de bijoux. En Mars 2020, le projet a engagé une deuxième assistante ayant également suivi la formation en lapidaire à Dar es Salam en 2019.
- Démarrage des activités de l'atelier à Bukavu en septembre 2020 après la tombée des premières restrictions liées à la Covid19. En plus des autorisations obtenues de la Division Provinciale Culture et Arts et de la Division Provinciale des Mines, 8 participantes ont pu commencer à suivre la formation en bijouterie et ont pu obtenir des cartes de bijoutières. La formation théorique et la formation pratique ont plusieurs volets :
 - Le lapidaire, qui est la taille des pierres et l'utilisation des instruments utilisés pour tailler la pierre ;
 - La transformation du bois ;
 - Le sertissage qui consiste à l'assemblage des matières transformées.

- Au mois de Septembre, il a aussi été possible de terminer le processus de sélection des communautés minières bénéficiaires pour les sensibilisations en Droits et Santé Sexuelle et de Reproduction (DSSR) à Kalungu et à Numbi. Le projet prévoit, en effet, de faire un lien direct entre l'accès aux DSSR et à l'accès des femmes au secteur minier. En 2020, cinq femmes de la communauté de Numbi ont également bénéficié de formations en commerce et en négociation afin de les préparer à la négociation.
- Des activités de sensibilisation DSSR ont eu lieu en novembre et en décembre 2020
 - Une formation en DSSR a eu lieu du 26 au 28 novembre à Kalungu : Les travaux de l'atelier ont connu la participation de 60 personnes en provenance des villages de Kalungu, Chebumba et Bazoka (village des pygmées). Les participants aux ateliers sont notamment : des autorités locales et des agents publics, des assistantes psychosociales des maisons d'écoutes, des élites intellectuelles, des femmes, des relais communautaires, des adolescent(e)s, des leaders locaux, des anciens des églises protestantes et catholiques, des infirmiers, des professionnelles du sexe, des exploitants miniers, des manutentionnaires de produits divers et de produits brassicoles présents sur les sites miniers, des petits commerçants et cultivateurs, mais aussi les acteurs de la société civile de Kalungu et de ses environs.
 - Une formation en Commerce et Négociation a eu lieu du 30 novembre au 4 décembre. Cette formation a pour but de faciliter l'accès des femmes à des métiers dans le secteur minier. 12 femmes ont participé à la formation : 4 femmes de Bukavu (dont les 2 formatrices de l'atelier à Panzi et 2 bénéficiaires de la formation en transformation de pierres semi-précieuses), 3 femmes de Goma (bénéficiaires de la formation en transformation de l'or, incluant 2 membres du *Mouvement National des Survivantes de Violences Sexuelles en RDC*), 5 femmes de Numbi/Kalungu (2 femmes professionnelles du sexe, 1 survivante négociante, 1 membre de la coopérative *COPAMIHANUBU* et 1 négociante licenciée en mines et géologie). Aucune des participantes n'a pu obtenir de carte de négociante en 2020. Il est prévu qu'elles en reçoivent à travers le projet en 2021.

3. Quelques leçons apprises et signes de succès

Une majorité des femmes formées continuent à préférer l'activité informelle et leurs implication semble dépendre d'un suivi particulièrement régulier. Le projet prévoit donc d'ajouter de nouvelles sessions au module théorique "Commerce et Négociation formels" afin de permettre une amélioration durable des capacités des bénéficiaires du projet. En parallèle, la *Fondation Panzi* collabore avec des acteurs locaux et internationaux dans le but de porter un plaidoyer et d'amener des recommandations concrètes pour des réformes des cadres fiscaux et légaux en RDC. En effet, les réalités économiques et sociales en RDC sont un réel défi à l'activité formelle, en particulier dans le secteur minier. Les politiques de facilitation du commerce devraient impérativement être améliorées pour permettre à davantage de congolais de participer à l'activité formelle et de s'engager dans des activités à valeur ajoutée.





PROJET DE PREVENTION ET REPNSES AUX VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE AU SUD KIVU : APPUI AU CENTRE D'EXCELLENCE PANZI

FINANCEMENT : BANQUE MONDIAL VIA
LE FONDS SOCIAL DE LA RDC

1. Contexte

Depuis 2014, l'*Hôpital de Panzi* et la *Fondation Panzi* (en tant que Centre d'Excellence) reçoivent le financement du *Fonds Social de la RDC* pour la mise en oeuvre d'activités du projet de prévention et de réponses aux violences basées sur le genre (VBG).

L'ancienne phase du projet (également financée par la *Banque Mondiale* en passant par le *Fonds Social de la RDC*) qui s'intitulait *VBG-Grands Lacs* ayant pris fin en mars 2019, une nouvelle phase a commencé ses activités le 27 septembre 2019 sous l'appellation *Prévention et Réponses Aux Violences Basées sur le Genre au Sud Kivu (PRVBG-Sud Kivu)*.

2. Principales réalisations en 2020

Fourniture de services médicaux, y compris pour la prise en charge chirurgicale des prolapsus génitaux et des fistules urogénitales en dehors de la province du Sud-Kivu pour pouvoir rapprocher les services des équipes chirurgicales mobiles de Panzi des populations vulnérables. Au courant de l'année 2020, la Fondation a pris en charge :

- 348 SVS qui ont bénéficié de la prise en charge médicale, l'alimentation, les kits d'hygiène et le remboursement des frais de transport.
- 78 malades opérés des fistules dans les trois *One Stop Centers*
- 331 malades opérés des prolapsus dans les trois *One Stop Centers*

Appuyer HGR Panzi dans la collecte et l'analyse des preuves médico-légales pour tous les SVS reçus en consultation, un certificat médico-légal a été complété. Nous notons un total de 348 certificats médico légaux remplis en faveur des SVS.

La fourniture de l'accompagnement juridique et judiciaire

- 879 personnes ont fréquenté les *Cliniques Juridiques* (Mulamba, Bulenga et Panzi) dont 536 femmes et 343 hommes
- 65 dossiers instruits en audience ordinaire
- 13 jugements obtenus dont 10 condamnations et 3 acquittements.
- 2 audiences foraines organisées,
- 36 dossiers instruit en audience foraines,
- 26 jugements obtenus dont 18 condamnations et 7 acquittements et un autre jugement sur lequel le tribunal s'était déclaré incompétent car il concernait le tribunal pour enfant
- 56 dossiers des VBG (autres que le viol) ont été clôturés par médiation familiale réussie.

Les prestations des soins de santé mentale

- 899 VBG et autres malades (763 femmes et 136 hommes) ont bénéficié de soins psychosociaux
- 7 visites à domicile réalisées en faveur des malades déchargés de l'Hôpital de Panzi et du Centre Hospitalier de Mulamba
- 3 sorties récréatives organisées en faveur des SVS de l'Hôpital de Panzi.
- 6 séances d'intervision en faveur des psychologues et APS.

Le soutien aux survivants et à leurs enfants rejetés par les familles hébergées au sein de la maison de transit *Maison Dorcas*

467 VBG et dépendants 345 femmes et 122 hommes logés et nourris au sein de la *Maison Dorcas*. Ils ont également bénéficié de soins médicaux.

Renforcement de la capacité de l'Hôpital de Panzi à offrir des services de qualité aux SVBG et autres vulnérables en améliorant le cadre et les conditions de travail

- L'achat de poubelles et de sacs poubelles, de moniteurs et de bancs sont en cours des procédures,
- La procédure en rapport avec les activités de réhabilitation dans les trois *One Stop Centers* ont démarré au cours de l'année 2020, mais les travaux à proprement dits seront lancés dès janvier 2021.

La réinsertion socio-économique des VBG à travers l'apprentissage des AGR, l'octroi des kits de réinsertion et la structuration des bénéficiaires en mutuelles de solidarité « MUSO »

74 MUSO ont été suivies.

Poursuite des formations intersectorielles sur la collecte des preuves médico-légales en faveur des médecins, officiers de Police judiciaire, avocats, juges

7 formations réalisées par le PHR au courant de cette année 2020 à Bukavu et à Goma à l'intention des médecins, psychologues, infirmiers, OPJ, magistrats et policiers. Au total, 127 prestataires ont été formés dont 56 femmes et 71 hommes

Actions de sensibilisation des communautés de Mulamba, Bulenga et Bukavu sur la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre

Au total, 2368 personnes ont bénéficié des activités de sensibilisation de masse dont 1723 femmes et 645 hommes dont 45 femmes PA et 19 hommes PA.





PROJET DE PREVENTION ET REPOSE AUX VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE AU TANGANYIKA

FINANCEMENT : FONDS SOCIAL DE LA
RDC / BANQUE MONDIALE

1. Historique et composantes du Projet

La crise humanitaire provoquée par des affrontements à répétition entre les Twa et les Bantus (Luba) dans la Province du Tanganyika entraîne des conflits intercommunautaires permanents occasionnant ainsi de graves violations des droits humains notamment des pillages, des meurtres, de l'extorsion ainsi que des violences sexuelles. C'est dans ce contexte que la *Fondation Panzi* a convenu avec le *Fonds Social de la République Démocratique du Congo* de la mise en œuvre du projet *Prévention et de Réponses aux Violences asées sur le Genre dans la Province du Tanganyika* afin d'apporter sa contribution aux multiples difficultés qui secouent la population du Tanganyika.

Le projet comprend 4 composantes :

- Prévention des violences basées sur le genre et soutien intégré aux survivantes au niveau communautaire ;
- Réponse à la violence basée sur le genre ;
- Soutien à l'élaboration des politiques à la gestion de projet, au suivi et à l'évaluation
- Intervention d'urgence.

Prévu pour une durée de 3 ans, le projet a commencé par une phase pilote de 14 mois qui a débuté le 1^{er} Juillet 2020. Il s'exécute dans cinq zones de santé : Kalemie, Nyunzu, Manono, Moba et Nyemba. Les activités du projet se déroulent dans les hôpitaux généraux des zones de santé à l'exception de la zone de santé de Nyemba qui ne dispose pas d'un Hôpital Général et où les activités sont menées au Centre Hospitalier de Kabimba. Outre les hôpitaux généraux, le projet collabore avec la *Clinique Mobile* de la *Fondation Panzi* sur les sites de déplacés internes.

Le projet s'exécute à travers le modèle de prise en charge holistique de la *Fondation Panzi*, le *Modèle de Panzi*, avec une assistance médicale, psychosociale et un accompagnement juridique. Le volet de la réinsertion socioéconomique n'est pas contenu dans le paquet d'activités rendues disponibles par le projet.

2. Principales réalisations en 2020

- Formation multi-sectorielle des agents commis au projet, formation couvrant des généralités sur les VBG jusqu'à la prise en charge holistique selon le *Modèle de Panzi*.
- Formation de 10 APS par un psychologue de Panzi (2 femmes et 8 hommes)
- Formation de 4 para-juristes par un avocat de Panzi (3 hommes et 1 femme)
- Formation de 16 mobilisateurs communautaires dont 10 hommes et 6 femmes

- Formation de 10 APS par un psychologue de Panzi (2 femmes et 8 hommes)
- Formation de 4 para-juristes par un avocat de Panzi (3 hommes et 1 femme)
- Formation de 16 mobilisateurs communautaires dont 10 hommes et 6 femmes
- Prise en charge des cas des VBG : 78 cas de viol dont 24 sont venus dans les 72 heures et étaient donc éligibles aux kits PEP. 100% des patientes venues dans les 72 heures ont bénéficié de kits PEP.
- Prise en charge de cas de fistules et de prolapsus à Kalemie : 5 patientes ont bénéficié d'une chirurgie réparatrice pour des cas de fistule et 3 autres pour des cas de prolapsus.
- La prise en charge des cas de fistules et de prolapsus dans les zones hors Kalemie (Nyunzu ,Moba ,Manono, et Nyemba) est prévue en outreach par l'équipe de Panzi.
- Accompagnement psychosocial : Au total 98 cas de VBG ont été accompagnés sur le plan psychosocial. 49 personnes ont bénéficié d'une thérapie spécialisée au courant de l'année.
- Suivi des dossiers judiciaires : 27 dossiers ont été instruits en justice. 5 dossiers ont été clôturés dont 4 avec jugements obtenus ayant abouti à la condamnation et 1 conclu avec médiation judiciaire.
- Activités de Sensibilisation : 85 séances de sensibilisation ont été organisées pour 5193 participants dont 2276 hommes et 2917 femmes.
- Activités d'ergothérapie : les activités d'ergothérapie ont commencé au mois de décembre 2020. Au total 5 malades dont 2 cas de fistule et 3 survivantes ainsi qu' un garde malade en ont bénéficié.
- Réunion de coordination : une réunion de coordination a été réalisée cette année pour évaluer les activités du trimestre passé et projeter celles du deuxième trimestre. Dix personnes ont pris part à cette réunion : le Médecin Directeur de l'HGR Kalemie, la chef de la Division Provinciale du Genre, le point focal du Fonds Social et l'assistante suivi et évaluation, les représentants des piliers au sein du projet (un médecin, un avocat et un psychologue), le comptable et le coordinateur du Projet.

Notons que les activités du projet prévues au courant de ce premier trimestre ont connu un grand retard à cause de la situation de la COVID-19 qui a entraîné la restriction des mouvements inter-provinciaux. Les activités de prise en charge qui devaient commencer au mois de septembre ont débuté au mois d'octobre 2020. Les formations prévues à Bukavu pour les médecins et psychologues n'ont pas été réalisées comme prévues. La *Fondation Panzi* avec l'aval du *Fonds Social* a jugé bon de réaliser toutes les formations en une seule fois à Kalemie, c'est-à-dire celle des médecins, psychologues, APS, para-juristes et mobilisateurs.





1. Introduction

Badilika est un projet créé afin de faire du plaidoyer pour l'équité du genre et la promotion des droits des femmes au Sud Kivu. En 2020, les activités du projet ont été réalisées grâce aux appuis de différents partenaires dont *Ifa-ZIVIK*, *PMU ASDI*, *PIAH*, *GIZ*. Le projet *Badilika* appui également le plaidoyer d'autres projets de la *Fondation Panzi* dans le cadre de sensibilisations et d'autres actions de prévention au sein des communautés.

Au cours de l'année 2020, le projet *Badilika* s'est donné pour objectifs de travailler sur 3 niveaux, afin d'opérer un « changement de mentalité » :

1. Soutenir le travail des organisations locales pour mener des discussions sur les normes et les stéréotypes de genre afin de favoriser un changement de mœurs et de culture sur les questions des violences basées sur le genre.
2. Travailler avec des organisations locales pour renforcer leurs capacités de mobilisation et de plaidoyer sur les questions de violences sexistes et sexuelles, sur la bonne gouvernance et sur le respect de l'Etat de Droit.
3. Soutenir et encourager directement les populations locales afin qu'elles deviennent des acteurs du changement.

2. Principales réalisations en 2020

Actions de prévention contre la Covid-19

Le projet *Badilika* a mené des sensibilisations au niveau de l'*Hôpital de Panzi* ainsi qu'à la *Fondation Panzi*. Grâce à l'appui financier de *PMU InterLife*, le projet a effectué des sensibilisations et la distribution de kits de lavage de mains, du gel hydroalcoolique, des cartons de savons et des cache-nez dans différentes structures dont les marchés de Kamagema à Panzi, le marché de Nguba ; le camp militaire Saio et le camp des policiers de Panzi. Grâce à l'appui de *PMU*, le projet a pu organiser des émissions publiques dans le cadre de la prévention de la propagation de la pandémie à Covid-19.

Les actions de sensibilisation dans les églises

Appuyant le projet *Fistula*, *Badilika* est intervenu dans certaines missions de sensibilisation sur la lutte contre les VBG, le planning familial et la prévention des fistules. Ces actions se sont passées dans des églises à Bukavu et à Uvira. Plus de 600 personnes (femmes et hommes) ont participé à ces actions de sensibilisation.

Actions avec les OSC (Organisations de la société Civile) partenaires

Dans le cadre du transfert des compétences, *Badilika* a formé sur divers sites dont Idjwi Nord, Idjwi Sud, Kamanyola, Luhwinja, Kamituga, Uvira et Bukavu où les actions du projet ont été implémentées afin de changer les mœurs, les comportements et la compréhension des droits humains en particulier les droits des femmes.

Ces formations ont pu se faire grâce à plusieurs partenaires : *AFDE*, *UFIN*, *SAJECEK*, *IFDAP*, *APACH*, *AMALDEFEA*, *BEATIL*, *DFE* ainsi que le *Bureau de Coordination des Projets de la CEPAC (BUCOP)*. *Badilika* a utilisé comme outil « La Masculinité Positive ». Dans le but de booster le changement du sommet à la base, le projet a beaucoup travaillé avec des leaders locaux et des leaders d'opinion dans le but de les amener à impulser la transformation des normes subjuguant les femmes et les filles au sein de leurs communautés.

Pour la pérennisation des actions, des comités locaux de lutte contre les VBG ont été mis en place sur chaque site à l'issue de la formation. Le Comité Local de Lutte Contre les VBG mis en place par les participants.es a comme tâche de faire le monitoring des abus commis dans la communauté, créer des alertes et, dans les cas échéants, référer auprès des structures existantes dont la *Clinique Juridique* locale pour un accompagnement approprié tenant compte des besoins des survivants.es.

Actions avec les clubs de jeunes dans les écoles

Plusieurs activités ont été organisées dans des clubs de jeunes dont des concours de dessin. 15 élèves dont 10 filles et 5 garçons membres de clubs de Bwindi, Nguba, Tumaini, Kadutu et Panzi à Bukavu ont été primés pour avoir réalisé différents dessins explicitant les violences basées sur le genre et les mécanismes de lutte ; d'autres ont déclamés des poèmes sur la paix et la cohabitation pacifique, des chansons véhiculant des messages de paix, ... 3 élèves par site ont reçu chacun une tablette comme prix d'encouragement par rapport aux œuvres produites. Cela a servi d'émulation pour les autres élèves ayant participé aux activités. Ces outils seront utilisés au sein des clubs de paix.

Etant donné que la lutte est générationnelle, le projet a aussi introduit la notion de masculinité positive dans les écoles avec les jeunes filles et garçons.

Les actions de sensibilisation et mobilisation de masse

Au cours de cette année, le programme a organisé 3 cafés de sensibilisations sur les actions de paix à travers la vulgarisation du *Rapport Mapping des Nations Unies* cartographiant plus de 600 crimes de masse commis sur la population congolaise entre 1993 et 2003. A l'issue de ces cafés de sensibilisation, le projet *Badilika* a réussi à fédérer des forces de membres d'organisations de la société civile dans toute sa diversité ainsi que des politiques et des leaders religieux autour de la question de la réclamation de la justice à travers le *Rapport Mapping*. Pour cela, une grande mobilisation a eu lieu lors de la marche du 1^{er} octobre 2020 ayant rassemblé plus de 10.000 personnes en provenance de tous les coins de la province. D'une même voix, toutes/tous les manifestant.es ont réclamé la mise en place d'un Tribunal Pénal International et des chambres mixtes spécialisées afin de juger les crimes et massacres commis en RDC.

3. Quelques leçons apprises et bonnes pratiques

- Le travail avec les jeunes dans les clubs est une opportunité pour espérer créer une génération aux normes transformées favorisant l'accès des femmes et des hommes aux ressources et ainsi vivre dans des communautés où la cohésion sociale et la paix sont possibles.
- La mise en place des comités de lutte contre les violences basées sur le genre aide à briser le silence.
- L'introduction de la masculinité positive basée sur les normes socio-culturelles des zones d'intervention facilite la compréhension du niveau de destruction par les violences et amène les membres des communautés à s'engager dans la transformation de ces normes.
- Parmi les signes qui démontrent les progrès dans le changement des normes, on peut citer, par exemple, le fait que les parents commencent à répartir les tâches ménagères entre les filles et les garçons.





SOUTIEN À LA PREVENTION ET AUX RÉPONSES À LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE AU SUD- KIVU (CLINIQUE JURIDIQUE-BADILIKA- PILIER PSYCHOSOCIAL)

FINANCEMENT : GIZ

1. Historique et contexte du projet

Le projet *Soutenir la prévention et la réponse à la violence basée sur le genre au Sud-Kivu (SPR –GBV)* un projet de la *Fondation Panzi* financé par la *GIZ* et dont la base de la subvention pour la *Fondation Panzi-RDC* est la Commission Fédérale allemande du Ministère de la Coopération Economique et du Développement (BMZ) du 20.12.2017.

Le projet devait être actif du 1^{er} décembre 2019 au 31 décembre 2020, mais un avenant signé entre les deux organisations en date du 18 décembre 2020 a, non seulement rallongé la durée du projet jusqu'au 30 novembre 2021, une date qui coïncide avec la fin du Projet *ProPaix* de la *GIZ* (à travers lequel le présent projet de la *Fondation Panzi* est financé), mais aussi ajouter d'autres sites où seront construites 4 nouvelles *Cliniques Juridiques*, amenant ainsi à 7 les sites concernés par le projet à savoir Mwenga, Walungu, Idjwi-Sud, Luvungi, Uvira, Kalehe/Ihusi et Kamituga, ainsi que d'autres aspects du *Modèle de Panzi* non pris en charge par le projet lors de la première phase d'action, notamment les aspects de réinsertion socioéconomique et médical.

Durant l'année 2020, le projet *SPR-GBV* a appuyé deux des quatre piliers principaux de la *Fondation Panzi*, notamment le *Pilier Légal* et le *Pilier Psychosocial*, ainsi que certaines activités du projet *Badilika* visant la réduction de l'incidence de la violence basée sur le genre par la promotion de l'égalité des sexes, du leadership des femmes et de la masculinité positive dans les communautés du Sud-Kivu.

2. Principales réalisations en 2020

Pilier Legal

- Construction de trois *Cliniques Juridiques* à Idjwi-Sud, Kaziba et Mwenga. Sur le site de Mwenga les travaux vont se poursuivre en 2021.
- Sensibilisation par la formation au droit, aux notions de base du droit et de la justice telles que « organisation et juridiction », « procédure pénale » et « procédure civile ».
- Formation d'acteurs juridiques, de paras juristes et d'assistants psychosociaux;
- Assistance juridique aux victimes à tous les stades de la procédure pénale et civile et paiement des frais de justice;
- Les résultats en termes de statistiques pour ce qui concerne les trois *Cliniques Juridiques* durant l'année 2020 se présentent comme suit : 926 demandes d'assistance enregistrées, 88 dossiers introduits en justice et 25 dossiers jugés.

Pilier Psychosocial

En plus des activités de routine réalisées par le *Pilier Psychosocial* (recevoir et accompagner les patients, référencer des patients au *Pilier Légal*, organiser des visites à domicile, supervision psychosociale), l'année 2020 s'est clôturée par une activité de sortie thérapeutique organisée à Goma à l'intention des membres du personnel de la *Fondation Panzi* régulièrement soumis à une charge émotionnelle intense. Cinquante agents travaillant à la *Fondation Panzi*, à l'*Hôpital de Panzi* ou dans les Centre Hospitaliers de Bulenga et Mulamba ont été conviés à cette activité thérapeutique de grande valeur sur le plan émotionnel et social.

Collaboration avec le projet *Badilika*

Appui aux activités de formation sur des sujets comme la masculinité positive ou le genre ayant fait participer au total 203 personnes dont 137 hommes et 66 femmes.

3. Perspectives d'avenir

Après une première année de partenariat réussi avec la *Fondation Panzi* et satisfaite par la réalisation du projet, la *GIZ* a jugé bon de continuer à appuyer la Fondation pour la suite des activités de ce projet, à travers la signature d'un avenant au contrat qui permet au projet de se poursuivre jusqu'en novembre 2021.

Ainsi, en 2021, 4 nouvelles *Cliniques Juridiques* seront construites, notamment à Kamituga, Uvira, Luvungi et Ihusi/Kalehe, en plus de celles construites en 2020 à Kaziba, Mwenga et Idjwi-Sud.

En plus de ces constructions qui, du reste, font la particularité du projet en collaboration avec la *Coopération Allemande (GIZ)*, celle-ci va aussi intégrer dans le projet les autres aspects du *Modèle de Panzi* non pris en compte lors de la première phase du projet. Il s'agira d'intégrer les aspects de réinsertion socioéconomique et médical, en plus du légal et du psychosocial jusque-là pris en charge par le projet.





PROJET DE SOUTIEN A 42 SURVIVANTES DE VIOLENCES SEXUELLES DANS LEUR PARCOURS D'INTEGRATION SOCIO- ECONOMIQUE ET LEUR TRAITEMENT PSYCHOLOGIQUE

FINANCEMENT : CROIX ROUGE
LUXEMBOURG

1. Présentation du projet

Ce projet de 10 mois financé par la *Croix Rouge du Luxembourg* avait été mis sur pied dans le but de soutenir 42 survivantes de violences sexuelles et basées sur le genre et membres de *Mutuelles de Solidarité (MUSO)* à Katana, Kavumu (en territoire de Kabare) et à Kalehe dans la province du Sud Kivu.

2. Principales réalisations de ce projet en 2020

- Construction et remise aux bénéficiaires de 42 maisons en bois. Chaque maison comprend 3 chambres et un salon ainsi que des annexes extérieures comprenant une cuisine, une toilette et une douche.
- Octroi et distribution de kit de semence agricole dans chaque ménage (semences de haricot, de maïs, d'arachide et de soja)
- Acquisition et distribution de géniteurs pour des petits élevages selon le choix des bénéficiaires (chèvres et porcs)
- Consultations psychologiques et séances des thérapies individuelles et groupales
- Construction d'un hangar à Kakondo pour servir de lieu de stockage des produits récoltés et de bureau d'écoute lors des consultations psychologiques.

3. Quelques leçons apprises et signes de succès

- Appropriation du projet par les leaders locaux : leur implication dans l'octroi des documents parcellaires aux bénéficiaires sans exigences financières a facilité l'avancement des activités de construction.
- Cohésion sociale des membres des *MUSO* : la construction des maisons aux survivantes de violences sexuelles a conduit, non seulement, à l'autonomisation et à l'épanouissement de la femme, mais aussi au renforcement de la solidarité entre elles.
- L'élimination des signes de traumatisme chez les bénéficiaires accroît positivement la reprise de fonctionnalité pour les activités que les bénéficiaires faisaient avant l'événement traumatique.
- Des maisons solidement construites (avec portes et fenêtres solides) contribuent à la sécurité et à la protection des femmes et de leurs enfants contre les risques de viols.

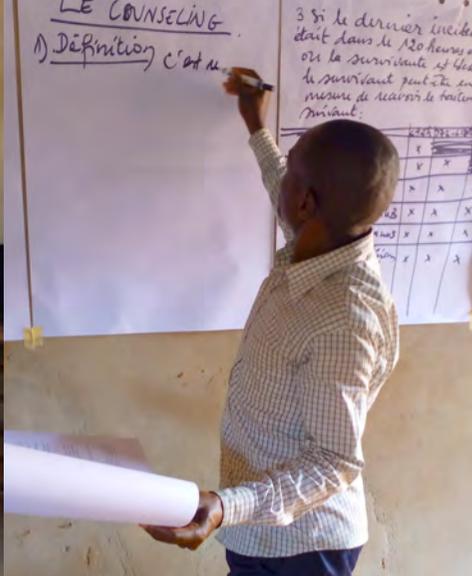
1. Présentation du projet

Le projet *Save The Girls* de la *Fondation Panzi* a été initié en 2017. Il vise à les jeunes filles âgées de 10 à 14 ans, des maisons closes de Bukavu où elles sont exploitées comme esclaves sexuelles. En RDC, ces survivantes d'abus sexuels sont pointées du doigt, stigmatisées et ouvertement désignées comme des « **filles-porte malheur** ».

Le rayon d'action du projet couvre la ville de Bukavu ainsi que ses périphéries. *Save The Girls* travaille avec deux organisations locales de la société Civile (*Action pour l'auto-prise en charge (APACH)* et la *Synergie des Associations de Jeunes pour l'Éducation Civique Électorale (SAJECEK)* afin de faciliter la démobilisation de ces jeunes filles mineures.

2. Principales réalisations en 2020

- Après une campagne de sensibilisation active contre les violences sexuelles et celles basées sur le genre des filles à l'intention des jeunes filles mineures avec l'accompagnement de APACH et SAJECEK ; 40 filles mineures ont été volontairement retirées des maisons closes en 2020. Les mineurs y étaient exploitées sexuellement et victimes de viols à répétition.
- Les 40 bénéficiaires du projet ont été prises en charge en hébergement transitoire dans 4 maisons de transit (*Safe Houses*). Chaque maison d'hébergement compte 10 bénéficiaires. Les mineurs tombées enceintes s'occupent également de leurs bébés dans les safe houses.
- De ces 40 bénéficiaires, 35 ont été scolarisées. 3 ont réussi leur examen d'Etat et 32 autres ont réussi leur année scolaire). Cinq bénéficiaires ont suivi les cours de formation en métier à la *Maison Dorcas* (maison de transit de la *Fondation Panzi*) et ont reçu des kits de soutien. Leur réinsertion familiale s'est matérialisée en 2020 par la dotation à leurs mères biologiques d'un soutien dans la création d'activités génératrices de revenus.
- Pour la réhabilitation psychosociale, un vaste programme a été mis sur pied à travers 192 sessions de soutien réalisées par deux assistantes psychosociales appelées « *Mamans Chéries* ».
- Le projet a aussi accompagné une bénéficiaire à travers sa famille qui a sollicité l'assistance de la *Clinique Juridique* pour les violences qu'elle a subie.
- Les 40 mineurs ont compris l'effet négatif de la fréquentation des lieux où elles étaient exploitées sur leur santé mentale (Maisons closes, boîtes de nuit, ...). Elles y étaient contraintes de consommer de la drogue, de l'alcool et autre.
- Le suivi psychologique a aidé les bénéficiaires à surmonter la détresse psychologique et les émotions négatives résultant de leur exposition antérieure à la prostitution juvénile dans un contexte de précarité générale et autres conséquences du quotidien en période de conflits en RDC.



PRÉVENTION ET RÉPONSES AUX VBG AU SUD KIVU (ONG UMBRELLA)

FINANCEMENT : FONDS SOCIAL DE LA RDC

1. Contexte du projet

Le projet de *Prévention et Réponses aux Violences Basées sur le Genre* est la composante communautaire du projet PRVBG qui est implémentée par le consortium *Fondation Panzi – SARCAF – Héritiers de la Justice* connu sous le label de « *ONG Umbrella* » du Sud-Kivu.

Ce projet est mis en œuvre avec le financement du *Fonds Social de la RDC* pour deux ans (du 20 février 2020 au 19 février 2022), dans les zones de santé de Fizi, Kaniola, Kimbi-Lulenge, Lemera, Lulingu, Minova et Shabunda, toutes en Province du Sud-Kivu. Le projet appuie 105 aires de santé, à raison de 15 aires de santé par zone où des acteurs communautaires (points focaux de prise en charge psychosociale, para-juristes et mobilisateurs communautaires) sont sélectionnés et formés pour la mise en œuvre des activités de réponse et de prévention aux VBG. En plus des cas acteurs, évalués à 1050 personnes (soit 10 par aire de santé), le projet fonde sa stratégie sur les *Organisations à Base Communautaires (OBC)* et les *Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC)* pour soutenir les activités visant l'autonomisation socio-économique des survivantes de VBG à travers leur accès aux AGR (dans les OBC) et à l'épargne et crédit (dans les AVEC). Cela se fait avec un total de 105 OBC et de 105 AVEC, à raison d'une OBC et 1 AVEC par aire de santé.

Ces zones étant toutes enclavées, externes à la ville de Bukavu, elles offrent un contexte difficile caractérisé par les difficultés d'accès suite aux routes en étant de délabrement très avancé ou quasi absentes en saison des pluies ; la présence de groupes armés et l'insécurité dans la plupart des aires de santé ; l'excès des prix des biens dans les zones d'approvisionnement par avion (Lulingu, Shabunda) ainsi que dans celles où les routes d'accès sont soit coupées soit très impraticables (Fizi et Kimbi-Lulenge) ; et les restrictions liées aux mesures de prévention contre la pandémie du Covid-19 pour un projet communautaire avec de nombreuses activités de regroupement de personnes.

En dépit de ce contexte, le consortium a défini quelques mécanismes qui lui ont permis de terminer la première année de mise en œuvre.

2. Principales réalisations en 2020

- Au cours de l'année 2020 (d'avril à décembre 2020), l'ONG *Umbrella* a identifié 7373 cas de VBG (6669 femmes et 704 hommes), tous les types de VBG confondus, dont 1955 cas de viol (27% des cas identifiés) parmi lesquels 1582 femmes et 373 hommes.
- 5908 survivants de VBG (5409 femmes, 499 hommes) ont bénéficié d'une assistance psychosociale. Parmi eux 36 personnes membres des peuples autochtones (34 femmes, 2 hommes). 32 cas de VBG en besoin d'assistance psychosociale qualifiée ont été orientés vers les psychologues des hôpitaux généraux de référence ;
- 1654 survivant.es de VBG ont été référés vers des structures médicales parmi lesquels 874 cas de viol ayant eu lieu dans les 72 heures pour bénéficier du kit prophylaxie post-exposition empêchant notamment les contaminations par maladies sexuellement transmissibles ainsi que les grossesses non désirées.
- 1465 survivant.es ont accédé à l'assistance juridique soit auprès des para-juristes dans les aires de santé soit auprès des défenseurs judiciaires commis dans les *Cliniques Juridiques* du projet. Pour les deux zones de santé de Kaniola et Lemera, 335 cas de VBG (238 femmes, 97 hommes) ont reçu une assistance juridique au cours de la période.

- Dans le cadre de la réinsertion socio-économique, 101 *Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit AVEC* (de 2525 femmes) ont été mises en place, à raison de une *AVEC* par aire de santé, pour assurer l'autonomisation des femmes en général et des survivantes en particulier.
- 69239 personnes (42913 femmes, 26326 hommes) sensibilisées dans le cadre de prévention des VBG. De ceux-ci 999 personnes (688 femmes, 311 hommes) font partie des peuples autochtones (PA).
- Bien que les formations prévues n'aient pas toutes eu lieu, les acteurs communautaires impliqués dans le projet ont été formés selon les effectifs suivants : 314 points focaux pour la prise en charge psychosociale (assistant.es psychosociaux) ; 375 femmes responsables des *OBC* et 374 mobilisateurs communautaires (148 femmes, 226 hommes).
- Par ailleurs, le projet a facilité l'approvisionnement de zones d'intervention en kits PEP. Pour deux approvisionnements facilités (transport aérien ou routier), un total de 703 kits PEP (556 kits pour adultes et 147 kits pédiatriques) ont été rendus aux sept zones de santé au cours de l'année 2020.





SECOURS D'URGENCE AUX POPULATIONS AFFECTÉES PAR LES VIOLS MASSIFS AU SUD-KIVU

FINANCEMENT : PANZI
FOUNDATION USA & JEWISH
WORLD WATCH

1. Contexte du projet

Après plusieurs alertes de différentes associations partenaires de la MONUSCO et des zones de santé se trouvant dans les zones des conflits armés et tribaux, le Bureau Conjoint des Nations Unies aux Droits Humains (BCNUDH), la MONUSCO ainsi que d'autres organisations humanitaires internationales ont organisé des missions d'enquêtes dans le territoire de Shabunda, au village de Byangama et dans le territoire de Fizi, au village de Lubichako où des hommes et des femmes sont victimes de violences sexuelles et nécessitent une prise en charge. C'est ainsi que la Fondation Panzi, avec l'appui financier du *Jewish World Watch* (Rapid Response), a déployé des équipes multisectorielles pour répondre aux besoins des populations qui continuent à subir des atrocités, dont les violences sexuelles en zones des conflits au Sud-Kivu.

Au cours de l'année 2020, le projet a rendu des services en réponse aux besoins humanitaires des personnes survivant d'incidents collectifs des VSBG déclarés en contexte de conflits dans les hauts plateaux de Fizi (Lubichako) et en territoire de Shabunda (Byangama/Kinza et Lumba).

2. Principales réalisations en 2020

- Organisation d'une mission avec la MONUSCO dans le village de Lubichako situé dans le territoire de Fizi, Province du Sud-Kivu à une distance moyenne de plus ou moins 435 Km de la ville de Bukavu, avec comme objectif d'enquêter sur les violations graves de droits humains dont sont constamment victimes les femmes et les hommes dans ce milieu.
- Prise en charge médicale de 199 patients dont 84 anciens cas de survivantes de violences sexuelles, 115 nouveaux cas et 35 cas des pathologies uro-gynécologiques.
- En plus de la prise en charge holistique, les centres de santé de Lubichako, Ngalula, Nyange et Misisi ont reçu chacun, de la part de la *Fondation Panzi*, un appui en médicaments essentiels afin de poursuivre les activités médicales après la mission de la *Fondation Panzi*.
- Organisation d'une mission d'enquête avec l'appui de la MONUSCO dans le village de Byangama en territoire de Shabunda où des viols massifs avaient eu lieu
- En juillet 2020, la *Fondation Panzi* a mis sur pied une équipe de prise en charge holistique de victimes de violences sexuelles et d'autres violations graves des droit humains dans le village de Byangama situé à plus ou moins 285 km de la ville de Bukavu et plus ou moins 92 km du centre commercial et administratif de Shabunda. L'équipe a pris en charge un effectif de 163 patients dont 140 femmes (79 nouveaux cas de violences sexuelles et 61 cas des pathologies uro-gynécologiques) et 23 hommes.
- Un appui en médicaments essentiels a été effectué dans deux centres de santé (Byangama et Lumba) afin de poursuivre les activités médicales.



LA FONDATION PANZI ET L'HÔPITAL DE PANZI DANS LA LUTTE CONTRE LA PANDEMIE A CORONA VIRUS EN 2020

FINANCEMENT : CF LISTE DU
RAPPORT

Contexte du projet

La maladie à Coronavirus 2019 (Covid-19) est causée par une nouvelle souche de Coronavirus, le SARS-CoV-2. Les personnes contaminées peuvent ressentir de la fièvre, de la toux sèche, et éprouver une gêne respiratoire pouvant évoluer, dans les cas les plus graves, en une détresse respiratoire aiguë mortelle. Ce virus émerge en novembre 2019 dans la ville de Wuhan, en Chine. Après avoir atteint d'autres pays d'Asie, puis l'Europe et l'Amérique, la pandémie atteint le continent africain en février 2020, où un premier cas est enregistré en Égypte. Neuf autres pays seront touchés par la suite.

Depuis 2018, la République Démocratique du Congo (RDC) lutte contre la pire épidémie d'Ebola de son histoire, la dixième de son histoire, qualifiée d'« urgence sanitaire de portée internationale » par l'OMS et début Mars 2020, les nouveaux cas d'Ebola détectés se font de plus en plus rares, l'annonce officielle de la fin de l'épidémie est envisagée par les autorités pour le 12 Avril 2020. La RDC combat également une importante épidémie de rougeole depuis 2019, notamment dans le nord du pays.

Alors que l'espoir d'une accalmie pointe à l'horizon, un premier cas COVID-19 est identifié le 10 mars à Kinshasa par l'*Institut National de Recherche Biomédicale (INRB)*, pris d'abord pour une rumeur et enfin confirmé, faisant ainsi de la RDC le 11^{ème} pays d'Afrique à être touché par la pandémie à Coronavirus ; ce qui constitue un nouveau défi que le pays doit affronter en plus des multiples challenges que le gouvernement à relever.

L'état d'urgence sanitaire est décrété le 19 mars 2020 par le président de la République et le confinement de la capitale Kinshasa (commune de la Gombe) est décidé pour deux semaines à partir du 6 avril ; le virologue Jean-Jacques Muyembe, connu pour sa lutte contre le virus Ebola, dirige la cellule de riposte contre ce nouveau coronavirus.

2. Panzi dans le combat contre la pandémie

Dans un but préventif, la Fondation Panzi et l'*Hôpital de Panzi* organisent déjà des sensibilisations internes à l'intention des membres du personnel, des bénéficiaires en formation ainsi que des différents services de l'hôpital afin de faire face à cette pandémie pour, notamment, assurer la prévention, la détection et la prise en charge rapide des patients «cas probables» et «cas confirmés».

La province du Sud-Kivu, déjà en alerte, organise la riposte et identifie les formations sanitaires pouvant isoler et prendre efficacement en charge les cas graves et, à cet effet, l'Hôpital de Panzi est retenu.

Le 29 mars 2020, deux premiers cas sont enregistrés à Bukavu dans le Sud-Kivu, le Pr. Denis Mukwege est nommé à la tête de la Commission Santé de la riposte contre le coronavirus dans la province et met immédiatement sur pieds les sous-commissions de la commission dont il a la responsabilité.

Le 18 avril, le Prix Nobel de la Paix plaide pour un confinement partiel des seules personnes âgées de plus de 60 ans (plus exposées aux complications mortelles de la maladie), soulignant la difficulté de réaliser un confinement généralisé de la population dont une grande majorité vit dans la précarité, mais a également proposé le port obligatoire de masques fabriqués à moindre coût afin de rompre la chaîne de transmission du virus. Il avait appelé la province à un approvisionnement urgent en tests avant le

déclenchement de la courbe exponentielle épidémique pour une prise en charge précoce des cas positifs et le traçage des contacts selon une stratégie basée sur les principes de « **tester- identifier-isoler-traiter** ».

Suite à une montée des cas de patients.es atteints de la Covid-19, le gouvernement provincial du Sud -Kivu prend la décision d'isoler la ville de Bukavu des territoires de la province du Sud-Kivu afin de limiter la propagation de la pandémie avec comme répercussions, non seulement la restriction des mouvements vers les villages, mais aussi l'arrêt des cours et des activités de rassemblement telle que les réunions, les formations, les sensibilisations de masse, etc. La vie a été ralentie dans la province, alors que dans le même temps, les mouvements des populations au niveau des frontières avec les pays voisins ne sont pas contrôlés et les mesures de prévention internes non respectées.

Le mercredi 10 Juin 2020, le Professeur Mukwege démissionne de ses fonctions au sein de la Commission Santé mise en place dans le cadre de la riposte contre la pandémie de Covid-19 de la province du Sud-Kivu en dénonçant les faiblesses organisationnelles, les incohérences observées dans la coordination des équipes responsables mises en place et le manque de tests localement, la province dépendant quasiment de Kinshasa pour la confirmation tardive des résultats, ce qui constituait un handicap majeur dans la stratégie de riposte efficace des équipes sur terrain.

Après cette démission, grâce à divers appuis financiers de différents partenaires, le Pr. Mukwege et ses équipes de la *Fondation Panzi* et *l'Hôpital de Panzi* restent néanmoins actifs sur terrain dans la mise en œuvre de la riposte à travers la prévention, le contrôle des infections et la bio-sécurité, la communication de risques à travers l'engagement communautaire, le renforcement du laboratoire et la prise en charge médicale et psychosociale des patients COVID-19 positifs. Les différents partenaires soutenant cette action de Panzi à différents niveaux sont :

- Louvain Développement,
- Fondation Stephen Lewis,
- Stichting Vluchteling / pays Bas
- Le Fonds Social de la République Démocratique du Congo/Banque Mondiale
- La Coopération Suisse
- PMU / Suède
- Lakarmissionen
- AMADE (Association des Amis de l'Enfance)
- Banque TMB « Trust Merchant Bank »
- Fondation de la Grande Duchesse de Luxembourg
- Fondation Roi Baudoin
- Fistula Foundation
- Gouvernement Provincial du Sud Kivu
- Fondation Panzi USA
- Coopération Suisse (projet couvrant la période du 20 novembre 2020 au 30 avril 2021)
- Equipe Covid-19 DRC (Avec la remise de plusieurs centaines de visières anti-projection pour protéger le personnel soignant)

Ainsi, des projets sont montés et mis en œuvre pour :

- Renforcer les activités de prévention et de contrôle de la maladie à Coronavirus à *l'Hôpital de Panzi* et aux *Centres Hospitaliers de Bulenga et Mulamba*, et assurer la prise en charge médicale et psychosociale à *l'Hôpital de Panzi*.
- Détecter précocement les cas suspects de la maladie à Coronavirus au sein des structures
- Réagir rapidement et efficacement face aux cas suspects ou confirmés éventuels de Covid-19 et assurer un appui médical et psychosocial aux cas confirmés, à d'autres patients et aux membres de familles des personnes infectées.

La coordination de ces différentes actions a permis plusieurs réalisations, à savoir :

- La formation du personnel sur la prévention et le contrôle des infections au niveau de *l'Hôpital de Panzi* et aux deux centres hospitaliers
- La conception et la vulgarisation des messages d'information sur la maladie relayés par les réseaux communautaires afin de sensibiliser la population sur la communication des risques, la mobilisation sociale et l'engagement des communautés concernant la gestion des rumeurs et le circuit d'alerte et de prise en charge précoce
- Le renforcement de la prévention et le contrôle des infections au sein de *l'Hôpital de Panzi*, des *Centres Hospitaliers de Bulenga et Mulamba* en dotant ces structures sanitaires de dispositifs de lavage de main, de gels hydro-alcooliques, de masques chirurgicaux, de KIT EPI et de gants stériles

- L'*Hôpital de Panzi* a bénéficié de matériaux de réhabilitation de la salle d'isolement et de traitement des patients avec des formes graves de COVID-19 dans le respect des mesures barrières afin de leur assurer une bonne assistance médicale et un accompagnement psychosocial des patients et de leurs familles
- Depuis juillet 2020, l'*Hôpital de Panzi* a acquis un appareil Real Time PCR (Polymerase Chain Reaction) qui assure actuellement le dépistage de masse de la COVID-19 de toute la Province du Sud-Kivu
- La restauration du personnel soignant dédié à la prise en charge des formes graves de Covid-19 et également la restauration des patients hospitalisés dans le centre d'isolement
- La production de l'oxygène pur suffisant à l'*Hôpital de Panzi* qui a approvisionné tous les autres centres de traitement de la province et la référence de tous les patients avec des formes respiratoires graves vers Panzi
- L'approvisionnement de Panzi en médicaments
- La *Fondation Panzi* a mis à la disposition de l'*Hôpital de Panzi* une ambulance spécialement équipée et adaptée au transport des patients nécessitant une assistance respiratoire
- Suite à l'installation d'un centre de traitement COVID-19 au sein de la structure et aux diverses rumeurs autour de la pandémie, l'HGR Panzi a perdu plus de 60 % de ses recettes mensuelles habituelles du fait de la baisse sensible de la fréquentation des malades habituels. Des fonds supplémentaires ont permis de couvrir le gap, permettant ainsi l'appui au paiement de salaires mensuels du personnel soignant.

Par la même occasion, les organisations de la société civile et les leaders communautaires (chefs coutumiers, responsables religieux et responsables des écoles et institutions universitaires) ont été renforcées dans la mitigation des risques d'exposition aux violences basées sur le genre à travers des mesures de lutte basée sur la réduction des risques ainsi que sur les réponses communautaires aux violences, leurs conséquences et la prévention des violences en abordant les causes profondes.

Ainsi, avec 4102 tests PCR réalisés durant l'année 2020, grâce à ces différentes interventions, l'*Hôpital de Panzi* a admis et pris en charge 254 patients diagnostiqués soit comme cas probables, soit comme cas testés positifs :

- 85 patients ont été admis aux soins intensifs nécessitant l'oxygénothérapie et traité selon le protocole établi localement
- 83 patients avec des forme graves, mais ne nécessitant pas d'oxygénothérapie
- 34 de patients hospitalisés ayant accepté de faire le test ont été testés positifs
- 40 patients sont décédés parmi les patients hospitalisés tous atteints de comorbidités (diabète, hypertension artérielle et cancer) soit un taux de létalité de 4,2%.

3. Succès du projet

Le projet *Covid-19* de Panzi a favorisé l'intégration systématique des mesures PCI à tous les gestes et actes au sein des trois formations sanitaires appuyées avec réduction sensible des infections nosocomiales et l'amélioration de la production de l'oxygène qui est un atout nécessaire pour l'*Hopital de Panzi* en ce qui concerne la prise en charge des patients positifs au COVID-19 présentant des formes graves nécessitant une oxygénothérapie.

La *Fondation Panzi* et l'*Hôpital de Panzi* ont renforcé leur partenariat avec les radios communautaires locales avec lesquelles elle a initié des contrats mis à profit pour relayer les messages de prévention contre la COVID-19 et les autres thématiques relatives aux violences basées sur le genre à travers des émissions de radio. La prise de conscience pour tous et l'observation des règles d'hygiène et des mesures barrières par tous, demeurent le moyen le plus efficaces dans la lutte contre la propagation du virus.

Le défi majeur de l'intervention de Panzi dans la riposte contre la pandémie est de renforcer la coordination entre l'*Hopital de Panzi* et les services techniques étatiques, les agences leads et les autres partenaires impliqués dans la riposte en vue de la reconversion des ressources humaines, financières et matérielles courants de Panzi, et la mobilisation de ressources supplémentaires pour répondre aux besoins liés au COVID-19, en maintenant l'équilibre avec les priorités humanitaires de l'*Hôpital de Panzi*.

Dans la mise en œuvre de ses différentes activités sur terrain, la *Fondation Panzi* a tenu compte des mesures barrières, et les sensibilisations sur la protection contre la COVID-19 étaient transversales dans toutes les activités réalisées en 2020.

APPUIS AUX PROJETS

Fondation Roi Baudouin Canada (novembre 2019 à mars 2020)

- 2 femmes médecins ont été formées à l'Hôpital de Panzi sur la réparation des fistules du 27 juillet 2020 au 24 Octobre 2020. Cette formation a permis d'améliorer la qualité des soins fournis aux malades. L'une d'elles est originaire du Centre Hospitalier de Kasenga à Uvira (à environ 127 km de la ville de Bukavu).



- Achat d'un lot de matériels et d'équipements médicaux qui renforcent la capacité et la qualité des soins médicaux fournis aux femmes survivantes des violences sexuelles : draps de lits, des semi-cuir pour couvrir les matelas dans le Service SVS à l'Hôpital de Panzi, des rideaux, des bottines pour les buandiers du Service SVS, des nappes pour le réfectoire du Service SVS à l'Hôpital de Panzi,... Ce matériel a notamment permis de protéger les malades contre le froid et de les faire dormir dans de bonnes conditions d'hygiène.
- Achat de 52 lits pour le Centre Hospitalier de Mulamba (voir dans la partie projets) situé à 70 km de la ville de Bukavu. Cet hôpital est un One Stop Center qui réplique le modèle de prise en charge holistique des survivantes des violences sexuelles. Suite à son rayonnement dans le village et la bonne qualité des soins offerts, il y a un afflux énorme de malades à tel point que certaines femmes étaient contraintes de dormir par terre,. D'autres dormaient à 2 (avec leurs bébés) sur un même lit après avoir accouché. Ce don est venu résoudre ces problèmes en renforçant la capacité de l'hôpital.
- Achat de lampes Scialytiques, d'un petit frigo et d'un réchaud pour le Service SVS, ainsi que des draps de lit et des rideaux. Ces lampes Scialytiques permettent aux médecins de disposer d'un bon éclairage pendant les examens gynécologiques.

Aviation sans frontières

Dans le courant de l'année 2020, deux missions humanitaires de la Fondation Panzi ont été effectuées à Kalole, dans le territoire de Shabunda, avec l'appui de l'opérateur aérien belge Aviation Sans Frontières (ASF).

Dans le cadre d'un partenariat qui court jusqu'en septembre 2021, Aviation Sans Frontière Belgique s'est mis à la disposition de la Fondation Panzi en vue de couvrir par voie aérienne, le transport des équipes qui effectuent des missions thérapeutiques et des formations vers des zones à accès difficile.

ASF Belgique a également pu faciliter le voyage de 11 patientes souffrant de pathologies gynécologiques vers l'Hôpital de Panzi. Ces patientes nécessitaient une prise en charge médicale et psychologique continue et avancée. Après des soins appropriés reçus à l'Hôpital de Panzi, 9 d'entre-elles devront regagner leurs villages de provenance à l'occasion d'un autre voyage à organiser dans la zone à la fin du mois de février 2021.

Les deux autres patientes resteront à l'Hôpital de Panzi afin de poursuivre le protocole de prise en charge psychologique.

Aviation Sans Frontières a également apporté son appui à l'Hôpital de Panzi dans le cadre de la lutte contre la pandémie à Coronavirus. Grâce à un fret qu'elle a endossé, le transport d'un lot de produits destinés à la prise en charge des patients souffrant du Covid-19 a pu être effectué

Aviation Sans Frontière étant un opérateur spécialisé dans le transport aérien des équipes humanitaires vers des coins à accès limité, son appui à la Fondation Panzi aura permis aux prestataires de se déplacer sans difficultés et d'acheminer des produits de prise en charge en toute sécurité.

Si en 2020 le partenariat a réalisé deux missions, l'année 2021 augure d'avantage de collaboration, notamment relatives aux Cliniques Mobiles organisées par différents projets de la Fondation Panzi, ainsi que d'autres missions d'assistance humanitaire en milieu particulièrement difficiles d'accès.





LES INSTITUTIONS DE PANZI

La Cité de la Joie
La Maison Dorcas
La Clinique Juridique
Le Centre International de Recherche Avancée et de Formation ICART





1. Contexte

Entièrement financée par VDAY, la *Cité de la Joie* est une institution totalement indépendante, fonctionnant avec sa propre gestion et collaborant en partenariat avec la *Fondation Panzi*.

La *Cité de la Joie* est une communauté de leadership transformationnel pour les femmes victimes de violences sexistes en temps de conflit située à Bukavu.

Co-fondée par Eve Ensler, le Docteur Denis Mukwege et Maman Christine Deschrijver (qui en est la directrice), la *Cité de la Joie* a prospéré depuis qu'elle a ouvert ses portes en juin 2011, guérissant les femmes de leurs traumatismes passés grâce à des programmes de thérapie et de compétences de vie tout en leur fournissant les ingrédients essentiels nécessaires pour aller de l'avant dans la vie, dans leur vie affective et dans leur communauté.

La *Cité de la Joie* est un programme qui jouit d'une autonomie dans la prise en charge de ses bénéficiaires grâce au financement exclusif de V-Day.



**Le 3 co-fondateurs de la Cité de la Joie :
Eve Ensler, Dr Denis Mukwege et Maman
Christine Deschrijver**

2. Principales réalisations

Les réalisations de cette année, en pleine pandémie de Coronavirus, n'auraient pas été possibles sans le financement exclusif de VDAY avec une gratitude particulière à l'activiste Eve Ensler (Co-fondatrice de la *Cité de la Joie*) ainsi qu'à toutes les personnes qui croient en ce projet et ne cessent d'apporter leur appui afin de permettre à des femmes congolaises survivantes de violences basées sur le genre de transformer leurs peines en pouvoir.

L'année 2020 a été une année d'intensification des efforts de lutte contre les violences basées sur le genre à la *Cité de la Joie*. Le travail qui y est effectué se réalise sur la toile de fond du cycle de violences et de discriminations à l'égard des femmes dans leurs familles et dans les communautés.

Cette année, la *Cité de la Joie* a permis la réinsertion de 1562 femmes dans plus de 60 villages des provinces du Sud-Kivu, du Nord-Kivu et du Maniema et dans la ville de Kinshasa. Elles ont pris conscience de leurs droits. Elles savent aujourd'hui se défendre et ne se sentent plus responsables des atrocités qui leur ont été infligées par des criminels. Elles sont déterminées à gagner leur indépendance et à se rendre autonomes économiquement.

Au cours de cette année, le projet a recruté 180 femmes survivantes de violences basées sur le genre dans les 17^e et 18^e sessions à raison de 90 femmes par session de six mois. Ces femmes ont reçu une prise en charge émotionnelle et une formation de renforcement de capacités et de moyens de subsistance pour devenir des leaders au sein de leurs communautés respectives.

Recrutées sur base des critères-clés, ces 180 femmes ont reçu des séances de thérapie pour parler de leurs traumatismes qui les ont séparées de leurs corps. Ces séances leur ont permis de parler de leurs souffrances intérieures pour guérir et de voir la vie sous un angle positif. Les approches et techniques thérapeutiques utilisées dans les conseils individuels et dans la thérapie du groupe ont montré une grande efficacité. Les femmes ont trouvé le pouvoir qu'elles ont en elles et plusieurs formations leur ont permis d'exprimer ce pouvoir. Elles ont acquis des compétences en communication sociale, en agro-pastoral et en protection de l'environnement, en informatique, en entrepreneuriat, en couture artistique, en saponification, en tricotage et broderie, en nutrition, et en self-défense. Leurs compétences en leadership ont été renforcées à travers la formation en éducation aux droits, éducation civique, politique et électorale, organisation, compétence et procédures judiciaires, cohabitation et résolution pacifique de conflits et santé de la reproduction.

Certaines femmes ont rejoint leurs communautés pour se rallier avec des collectifs dont les membres sont des anciennes réinsérées de la Cité de la Joie afin de mener des activités génératrices de revenus, d'autres ont repris les études et d'autres pratiquent l'agriculture et l'élevage pour leur autonomie financière.





LA MAISON DORCAS

1. Introduction

La Maison Dorcas est une maison de transit et d'autonomisation de la femme. Elle est l'une des 4 institutions de la *Fondation Panzi* et base son fonctionnement sur 3 des 4 piliers de prise en charge du *Modèle de Panzi* : Le *Pilier Psychosocial*, le *Pilier de Réinsertion Socio-Economique* et le *Pilier Médical*.

Créée en 2004 à l'initiative du Docteur Denis Mukwege pour faciliter et compléter la prise en charge médicale et psychosociale au sein de l'*Hôpital de Panzi* afin de rétablir l'équilibre émotionnel des femmes et des filles avant qu'elle n'entreprennent des activités socio-économiques, la *Maison Dorcas* se fixe deux grands objectifs spécifiques :

- Améliorer les conditions de vie des femmes et des filles prises en charge en son sein.
- Participer à la stabilité socio-économique des femmes et des filles inscrites au programme par l'apprentissage à la vie courante. Entre 2004 et 2014, la *Maison Dorcas* a mené ses activités dans deux bâtiments situés en dehors de l'*Hôpital de Panzi* (Maison 1 et Maison 2) et c'est à partir de 2014 qu'elle a reçu ses propres locaux sur le site abritant également les locaux de la *Fondation Panzi*.

2. Principales réalisations en 2020

- Environ 988 personnes ont bénéficié des services de la *Maison Dorcas*, 125 en éducation formelle et informelle, 800 dans des *Mutuelles de Solidarité* et 63 dans des micro-centres (point de production et de vente) appelés communément *Centres Nobela* ;
- 72 femmes et filles survivantes de violences sexuelles ont été hébergées au centre. Elles ont bénéficié d'une alimentation équilibrée (3 fois par jour), de kits d'hygiène y compris l'habillement ainsi que d'un logement sécurisé ;
- 35 enfants hébergés ont bénéficié de services spécifiques appropriés aux enfants ;
- 38 femmes et filles survivantes de violences sexuelles ont bénéficié d'une prise en charge psychosociale à travers les différentes approches utilisées à la *Maison Dorcas* (prise en charge classique, danso-thérapie, karaté, *Kamba Moja*). Signalons que la musicothérapie n'a pas eu lieu en 2020 ;
- 44 femmes et filles survivantes de violences basées sur le genre y compris d'autres vulnérables du quartier ont bénéficié d'une prise en charge psychosociale ;
- 45 enfants ont été scolarisés dans des écoles existantes (école primaire et secondaire). Ils ont bénéficié d'un kit scolaire (uniformes, souliers, chaussettes, fournitures scolaires) et la totalité des frais de leur scolarité ;
- 126 enfants y compris ceux des survivantes de violences sexuelles qui reçoivent des soins à l'*Hôpital de Panzi* ont bénéficié des services de l'Espace Ami des Enfants. Il s'agit d'un espace qui encadre de façon spécifique des enfants par des activités à l'Aire de Jeux de la *Fondation Panzi* ainsi que du soutien et de l'assistance psychosociale ;
- 158 femmes et filles ont été soignées au dispensaire de la *Maison Dorcas* dont 13 référées à l'*Hôpital de Panzi* et 53 enfants ont été soignés au *Dispensaire de la Maison Dorcas* ;

- 15 formatrices ont bénéficié d'une formation dont une sur la savonnerie moderne (savons médical et gel désinfectants) et 14 en couture de robe de mariées. Il s'agit de 3 formatrices de la Maison Dorcas et de 12 femmes des micros-centres *Nobela* ;
- 20 femmes ont appris à lire, à écrire et à faire des calculs de base. Elles ont également reçu une formation en compétences d'affaire. 10 d'entre elles en phase terminale ont reçu des brevets et 7 sont actives dans la vie professionnelle à travers un micro-centre de vente de vivres ;
- 60 femmes et filles ont suivi une formation professionnelle dont 23 en coupe et couture, 15 en pâtisserie, 11 en informatique, 11 en saponification. Parmi elles, 49 ont satisfait au test de fin de formation et ont donc bénéficié de brevets. Ces dernières sont actives dans la vie socio-professionnelle à travers des micro-centres mis en place en leurs faveur.
- Parmi les 32 *Mutuelles de Solidarité (MUSO)* accompagnées par la *Maison Dorcas* soit 800 personnes à raison de 25 personnes par mutuelle, 17 ont présentés des projets communautaires évalués bancables à la *Maison Dorcas*.
- 17 projets communautaires des *MUSO* ont été appuyés par la *Maison Dorcas*.
- 9 micro-centres de 7 personnes en moyenne par centre sont opérationnels
- Parmi les 1022 personnes de la communauté sensibilisées sur la protection des femmes et enfants ainsi que sur le respect de leurs droits, 86 personnes dont 27 leaders communautaires et 59 maris ont pris l'engagement de protéger les femmes et de sécuriser leurs biens.
- En plus des formations professionnelles et de l'alphabétisation, 80 femmes ont suivi le cours de droit civique et le cours de santé de la reproduction, à partir desquels 35 enfants sont suivis par la *Clinique Juridique* dans le processus d'enregistrement à l'état civil.

3. Quelques succès

- Les femmes et filles passées par la *Maison Dorcas* en 2020 et réinsérées dans la communauté ont déclaré avoir retrouvé la considération de leurs conjoints et des membres de leur communauté.
- La *Maison Dorcas* matérialise la vision de la *Fondation Panzi* en faisant des femmes des actrices à part entière. Plusieurs de ses micro-centres ont signé le protocole de fourniture des services et pourvoient déjà des services à la *Fondation Panzi* à l'instar des autres organisations de la place.
- La communauté sollicite et utilise régulièrement les services des femmes en provenance de la *Maison Dorcas*.





PILIER LEGAL & CLINIQUES JURIDIQUES

1. Introduction

Le *Pilier Légal* axe ses activités sur l'assistance juridique et judiciaire des victimes de violences sexuelles et basées sur le genre (VBG) et autres vulnérables en leur facilitant un accès gratuit en justice. Le *Pilier Légal* facilite également la médiation et la conciliation des cas de VBG si les faits ne sont pas constitutifs d'infractions punissables par la loi et si les parties acceptent d'être accompagnées dans ce processus.

Ainsi, les *Cliniques Juridiques* de la *Fondation Panzi* sont disséminées dans tous les territoires de la province du Sud-Kivu dont Uvira, Shabunda, Mwenga, Idjwi, Kabare, Kalehe, Fizi, Walungu et dans la ville de Bukavu. Outre la province du Sud-Kivu, une *Clinique Juridique* est opérationnelle dans la province du Tanganyika et dans la ville province de Kinshasa facilitant l'accompagnement juridique et judiciaires aux victimes de violences sexuelles et basées sur le genre partout où elle est installée.

Pour atteindre ses objectifs, au cours de l'année 2020 le *Pilier Légal* a bénéficié de la collaboration de plusieurs partenaires grâce auxquels différents projets sont pu être exécutés au sein de la *Fondation Panzi*. C'est le cas notamment de la *Banque Mondiale* à travers le *Fond Social de la République démocratique du Congo (FSDRC)* mais aussi à travers *UNFPA*, *l'Union Européenne*, la *Coopération Allemande (GIZ)*, *Eastern Congo initiative (ECI)*, *l'Ambassade Britannique*...

Malgré le contexte sécuritaire complexe et la pandémie du Coronavirus qui a handicapé le respect du chronogramme des activités, beaucoup de missions ont pu être réalisées.

Le *Pilier Légal* est actif sur différents projets de la *Fondation Panzi* :

- *Appui au Centre Intégré Existant en Faveur des Survivants de VSBG pour leur Prise en Charge* à Mulamba et Bulenga
- *Programme d'Appui Holistique aux SVS et aux Femmes Souffrant de Pathologies Gynécologiques à l'Hôpital de Panzi et aux Enfants et Femmes sortis des Carrés Minières* à Mwenga (Uvira, Luvungi, Luhwindja, Kamituga, Shabunda, Bukavu et Idjwi Nord)
- *Accompagnement Juridique et Judiciaire et Accès de la Femme à la Terre* (Kaziba, Miti-Murhesa et Birava)
- *Projet de Prise en Charge Holistique des SVBG dans la Province du Sud Kivu* (Consortium holistique *Fondation Panzi – SARCAF – Héritiers de la Justice*) dans les zones de santé de Kaniola, Lulingu, Shabunda, Minova, Lemera, Fizi et Kimbi Lulenge
- *Prise en Charge Juridique et Judiciaire des Victimes et Survivants de Violences Sexuelles et des Populations Clés* à Kavumu et Fizi Centre
- *Support Prevention and Response to Gender Based Violence in South Kivu* à Luhihi, Kabamba et Kitutu
- *Combatting Sexual Violence in the Eastern Democratic Republic of Congo in South Kivu Province through Structured Legal Clinic Mechanism* à Kaziba, Idjwi Sud et Mwenga Centre
- *Projet Pro-Routes*

Cartographie des Cliniques Juridiques au Sud Kivu

UVIRA
Uvira Ville & Luvungi

FIZI
Baraka & Fizi Centre

WALUNGU
Mulamba & Kaziba

KALEHE
Bulenga & Minova

KABARE
Miti-Murhesa, Birava,
Kavumu, Kabamba &
Luhihi



SHABUNDA
Shabunda Centre

IDJWI
Idjwi Nord & Idjwi Sud

MWENGA
Kamituga, Mwenga Centre,
Kitutu & Luhwindja

VILLE DE BUKAVU
Panzi

2. Principales réalisations en 2020

Clinique Juridique d'Uvira

- Demandes d'assistance : 87 cas dont 75 de VS et 12 cas de VBG.
- Fréquentation : 618 personnes dont 308 Femmes et 310 Hommes ont fréquenté la clinique.
- Conciliés : 4 cas de VBG ont été clôturés par conciliation des parties en litiges.
- Séances de sensibilisation communautaire : 152 séances ont été tenues.
- Personnes sensibilisées : 3467 personnes dont 1876 femmes et 1591 hommes.

Clinique Juridique Idjwi Nord

- Demandes d'assistance : 340 nouveaux dossiers dont 59 cas de VS et 281 cas de VBG.
- Conciliés : 152 cas de VBG ont été clôturés par conciliation des parties en litiges.
- Fréquentation : 2616 personnes dont 1594 Femmes et 1022 Hommes ont fréquenté la clinique juridique.
- Sensibilisation communautaire : 29 séances ont été tenues.
- Personnes sensibilisées : 2618 personnes ont été sensibilisées dont 1663 femmes et 955 hommes.

Clinique Juridique d'Idjwi Sud

- Demandes d'assistance : 796 cas.
- Dossiers conciliés : 252 cas de VBG.
- Dossiers introduits en justice : 44 dossiers ont été introduits.
- Dossiers jugés : 25 dossiers ont été jugés.

Clinique Juridique de Shabunda

- Demandes d'assistance : 138 nouveaux dossiers, dont 49 cas de VS et 89 cas de VBG, ont été enregistrés.
- Conciliés : 34 cas de VBG ont été clôturés par conciliation des parties en litiges.
- Fréquentation : 1659 personnes, dont 1023 femmes et 636 hommes, ont été sensibilisées.
- Sensibilisation communautaire : 62 séances de sensibilisation ont été tenues.
- Personnes sensibilisées : 2471 personnes, dont 1344 femmes et 1127 hommes, ont été sensibilisées.

Clinique Juridique de Luhwindja

- Demandes d'assistance : 104 cas dont 5 cas de VS et 99 cas de VBG ont été enregistrés.
- Conciliés : 17 cas de VBG ont été clôturés par conciliation des parties en litiges.
- Sensibilisation communautaire : 54 séances de sensibilisation se sont tenues.
- Personnes sensibilisées : 1092 personnes, dont 866 femmes et 226 hommes, ont été sensibilisées.

Clinique Juridique de Kamituga

- Demandes d'assistance : 99 nouveaux dossiers dont 61 cas de VS et 38 cas VBG.
- Conciliés : 20 cas de VBG ont été clôturés par conciliation des parties en litiges.
- Sensibilisation communautaire : 115 séances de sensibilisation se sont tenues.
- Personnes sensibilisées : 5132 personnes dont 2839 femmes et 2293 hommes ont été sensibilisées.

Clinique Juridique de Luvungi

- Demandes d'assistance : 160 nouveaux dossiers, dont 13 cas de VS et 147 cas de VBG ont été introduits.
- Conciliés : 44 cas de VBG ont été clôturés par conciliation des parties en litiges.
- Fréquentation : 466 personnes, dont 287 femmes et 179 hommes, ont été sensibilisées.
- Sensibilisation communautaire : 44 séances de sensibilisation ont été tenues.
- Personnes sensibilisées : 1275 personnes, dont 869 femmes et 406 hommes, ont été sensibilisées.

Clinique Juridique de Bukavu

- Demandes d'assistance : 448 personnes ont demandé à être assistées, dont 187 pour des cas de VS et 261 pour des cas de VBG.
- Dossiers conciliés : 31 dossiers ont pu être clôturés par conciliation.
- Dossiers introduits : 51 dossiers ont été introduits.
- Dossiers jugés : 14 jugements ont été obtenus.
- Sensibilisations : 591 personnes ont été sensibilisées.
- Fréquentation : 336 personnes ont fréquenté la clinique.

Clinique Juridique de Bulenga

- Demandes d'assistance : 274 nouveaux dossiers reçus dont 22 cas de VS et 252 cas de VBG.
- Conciliés : aucun cas de VBG n'a été clôturé par conciliation des parties en litiges.
- Dossiers introduits en justice : 25 dossiers ont été introduits en justice.
- Dossiers jugés : 13 dossiers ont reçu jugement.
- Personnes sensibilisées : 760 personnes ont été sensibilisées.
- Fréquentation : 391 personnes ont fréquenté la clinique juridique de Bulenga.

Clinique Juridique de Mulamba

- Demandes d'assistance : 28 demandes ont été introduites dont 24 cas de VS et 4 cas de VBG.
- Dossiers introduits : 5 dossiers ont été introduits.
- Dossiers jugés : 4 dossiers ont reçu jugement.
- Personnes sensibilisées : 806 personnes ont été sensibilisées.
- Fréquentation : 151 personnes ont fréquenté la clinique juridique de Mulamba.

Clinique Juridique de Kaniola

- Demandes d'assistance : 141 enregistrées dont 18 cas de VS et 123 cas de VBG.
- Dossiers conciliés : 53 dossiers ont été clôturés dont 46 femmes et 7 hommes.
- Dossiers introduits en justice : 18 dossiers ont été introduits.
- Dossiers en cours : 15
- Dossiers jugés : 3
- Sensibilisations : 59 séances se sont tenues à Kaniola et elles ont réuni 1589 participants dont 1113 femmes et 476 hommes.

Clinique Juridique de Lemera

- Demandes d'assistance : 168 enregistrées dont 16 cas de VS et 152 cas de VBG.
- Dossiers conciliés : 131 dossiers ont pu être clôturés par conciliation dont 122 femmes et 9 hommes.
- Dossiers introduits en justice : 19 dossiers ont été introduits.
- Dossiers en cours : 18 dossiers en cours devant les instances judiciaires.
- Dossiers jugés : 1
- Sensibilisations : 22 séances se sont tenues à Lemera et elles ont réuni 353 personnes dont 188 femmes et 165 hommes.

Cliniques Juridiques de Kabamba, Luhiri et Kitutu

En tout, les trois cliniques juridiques ont enregistré :

- 465 demandes d'assistance parmi elles, 41 cas de VS et 424 cas de VBG. Parmi eux, 94 cas conciliés.
- Un appui a été donné au *Tribunal de Grande Instance de Kamituga* pour l'organisation d'une chambre foraine à Kitutu. Au cours de cette chambre foraine, 20 dossiers avaient été jugés et 14 jugements de condamnations avaient été obtenus et 6 d'acquiescement.
- Trois tribunes d'expressions populaires ont été organisées dans les trois axes du projet et ont permis de sensibiliser 360 personnes en raison de 120 personnes par axe sur les violences basées sur le genre.
- Des sensibilisations communautaires ont été organisées et ont permis d'atteindre 5699 personnes dont 1991 hommes, 2365 femmes, 375 filles et 534 garçons
- Des émissions radio étaient organisées pour toucher un plus grand nombre de personnes. Pour ce faire, la *Fondation Panzi* avait signé une convention de collaboration avec la *Radio Gorilla*.

Cliniques Juridiques de Kaziba, Miti-Murhesa et Birava

- Demandes d'assistance : 502 demandes d'assistance dont 24 cas de VS, 355 cas VBG et 123 cas fonciers.
- Dossiers conciliés : 156 dossiers ont été clôturés par conciliation dont 115 cas de VGB et 41 dossiers fonciers qui ont été clôturés par les actes de conciliation des parties en litige.
- Dossiers introduits en justice : 36 dossiers ont été introduits en justice.
- Dossiers jugés : 2 dossiers parmi les 36 introduits ont obtenu jugement.
- 86 séances de sensibilisation se sont tenues et ont rassemblé 3097 personnes dont 1913 femmes et 1184 hommes. Ces séances ont porté principalement sur les droits des femmes et sur la prévention des violences dans la communauté.

Clinique Juridique de Kaziba

- Demandes d'assistance : 148 personnes ont été assistées
- Cas conciliés : 27 cas de VBG ont été conciliés.
- Dossiers introduits en justice : 15 dossiers ont été introduits.
- Dossier jugé : aucun dossier n'a été jugé.

Clinique Juridique de Mwenga

- Demandes d'assistance : 145 personnes ont été assistées.
- Cas conciliés : 31 cas de VBG ont été conciliés.
- Dossiers introduits en justice : 54 dossiers ont été introduits.
- Dossiers jugés : 25 dossiers ont été jugés.

Clinique Juridique de Kavumu

- Demandes d'assistance : 141 demandes d'assistance dont 102 cas de VBG et 39 cas de violences sexuelles ont été enregistrées.
- Dossiers clôturés : 21 dossiers ont été clôturés par conciliation.
- Dossiers introduits en justice : 30 dossiers ont été introduits en justice.
- Dossiers jugés : 5 dossiers ont été jugés.
- Sensibilisations : 877 personnes dont 283 hommes et 594 femmes ont été sensibilisées sur les dangers des violences sexuelles et basées sur le genre.

Clinique Juridique de Fizi

- Demandes d'assistance : la clinique juridique a enregistré 44 demandes d'assistance concernant toutes des violences sexuelles.
- Dossiers introduits en justice : 6 dossiers ont été introduits en justice et tous contre des auteurs inconnus et qui n'ont pas tous été appréhendés.
- Sensibilisations : 3519 personnes dont 1163 hommes et 2401 femmes qui ont été sensibilisées.

Clinique Juridique de Kinshasa

- Mission de la *Clinique Mobile* à Kingabwa, la communauté de Pakajuma : 81 femmes et filles ont été consultées parmi lesquelles 8 cas de violences sexuelles et un cas de Néo du col.
- Des sensibilisations de masse et dans les écoles : 3 aux marchés de Makala, 3 marchés à Kingabwa ; aux différentes chaînes de radio locales, écoles *Sainte Claire* et *l'ITM Omeco* de Makala
- Assistance juridique et judiciaire : 24 cas ont été enregistrés au pilier légal : 2 transmis au cabinet Me Kapiamba, 6 déjà clôturés, 2 demandes en réparation, 10 dont les présumés auteurs ne sont pas encore appréhendés, 1 désistement et 3 en cours.
- Participer aux différentes formations, ateliers et autres événements dont : l'atelier sur la vulgarisation de la Stratégie Nationale de lutte contre les VBG révisée ; ateliers d'adoption de la feuille de route du communiqué conjoint et l'Addendum, la visite du call center et rencontre de la première dame par l'une de nos bénéficiaires, etc.

Clinique Juridique du Tanganyika

- Demandes d'assistance : 40 dossiers dont 23 VS et 17 VBG.
- Dossiers jugés : 7 dossiers ont été clôturés par des jugements.
- Sensibilisations communautaires : 76 séances ayant permis d'atteindre 3629 personnes et parmi elles : 3041 femmes et 588 hommes.
- Emissions radio : 13 émissions ont été diffusées et ou rediffusées par les radios partenaires pour toucher un grand nombre de la population.

Autres activités en dehors de l'accompagnement juridique et judiciaire

- Atelier de formation multi sectorielle sur la prise en charge holistique des survivant.e.s des violences sexuelles et basées sur le genre ;
- Atelier de formation sur la gestion efficiente des cliniques juridiques, la politique nationale de réforme de la justice, de la nouvelle stratégie de lutte contre les violences basées sur le genre tenu à Bukavu du 16 au 18 juillet 2020 ;
- Caravane juridique organisée par la Fondation Panzi à Luvungi en prévision de l'audience foraine qui aura lieu à Luvungi du 24 au 02 septembre 2020 ;
- Appui à l'organisation de la chambre foraine par le Tribunal Militaire de Garnison d'Uvira à Luvungi du 24 Août au 03 Septembre 2020 ;
- Marche pacifique de soutien à la mise en œuvre des recommandations du rapport Mapping à Bukavu en date du 1^{er} Octobre 2020 ;
- Caravane juridique organisée par la Fondation Panzi à Uvira en prévision de l'audience foraine qui a eu lieu à Uvira du 05 au 15 Novembre 2020 ;
- Réunion de formation organisée par le projet SVS/PANZI par rapport aux VSBG et les pathologies gynécologiques pris en charge par l'HGR Panzi ;
- Appui à l'organisation de la chambre foraine par la Cour d'Appel du Sud-Kivu à Uvira ;
- formation des para-juristes organisée à Bukavu du 27 au 28 novembre 2020;
- Campagne de sensibilisation en lien avec les 16 jours d'activisme sur les violences faites aux femmes et aux filles ;
- Caravane juridique organisée dans les trois groupements d'Idjwi-Nord.
- Des émissions radio diffusées par des radio partenaires dont la radio Mutula de Shabunda, la radio le messenger d'uvira, Mama radio de Bukavu, la radio Obuguma d'Idjwi-nord, la radio Salama à Kamituga...
- 2 séances de sensibilisations à destination des GREFFIERS, AVOCATS et OPJ se sont tenues à Bukavu avec 15 participants et à Kalehe avec 14 participants ;
- 2 chambres foraines ont été organisées, une à Bukavu et une à Minova.
- 2 missions de supervisions des cliniques de Mulamba et Bulenga ;
- Des séances de sensibilisation ont été faites continuellement par les paras juristes ;
- Fonctionnement de 3 maisons de Transits à savoir à Bukavu, Uvira et Kamituga,
- Participations aux 2 réunions des parties prenantes sur le projet PRVBG
- Les principaux thèmes de sensibilisation ont essentiellement portés sur : l'enregistrement des enfants à l'état civil, la gestion commune des biens du ménage, pourquoi avoir une loi sur les violences sexuelles, le droit à la succession, la lutte contre les violences sexuelles et les violences basées sur les genres ainsi que l'importance de la dénonciation en cas de violences sexuelles.
- Appui à l'organisation d'une chambre foraine par le tribunal de grande instance d'Uvira à Baraka où 25 jugements ont pu être obtenus dont 18 condamnations et 7 acquittements.
- 3 formations de para juristes ont été organisées dans les zones de santé de Kaniola et de Lemera et ont réuni 61 personnes par formation et par zone de santé, et pour la dernière formation, 30 para juristes par zone de santé.
- 2 réunions avec les autorités judiciaires ont eu lieu dont une à Uvira et l'autre à Baraka.
- 4 réunions mensuelles de coordination se sont tenues.
- Une séance de sensibilisation a été menée à destination des autorités politico-administratives, coutumières, religieuses, leaders locaux et membres de la société civile lors de la mission de lancement du projet ;
- Une formation à destination des para-juristes, des défenseurs judiciaires et des avocats sur l'accompagnement juridique et judiciaire et, de manière plus spécifique, sur la collecte des éléments de preuves médico-légales, le certificat d'agression sexuelle, et la prise en charge juridique et judiciaire ;
- Une formation réalisée dans tous les axes du projet à destination des représentants des différentes couches sociales portant sur les différents instruments juridiques qui protègent les droits des femmes ;
- Une réunion de plaidoyer avec les autorités locales a été organisée sur l'accès des femmes à la terre ;
- 45 certificats d'enregistrement ont été remis aux 45 bénéficiaires dans le but de sécuriser leurs terres ;
- 46 émissions radio ont pu être diffusées sur les radios locales dont la Radio Gorilla et Radiotélévision ngoma ya Kivu (RTNK).
- La formation organisée à Bukavu en faveur des avocats et défenseurs judiciaires du pilier légal sur la gestion efficiente des Cliniques

Juridiques, la Politique nationale de réforme de la justice et la nouvelle stratégie de lutte contre les violences basées sur le genre. De ce fait, les 3 défenseurs judiciaires de Mwenga, Kaziba et Idjwi Sud pris en charge par la GIZ ont été formés ;

- Formation organisée dans les 3 sites du projet (Mwenga, Idjwi Sud et Kaziba) en faveur des différentes couches de la population sur les innovations contenues dans le code de la famille congolais et l'organisation, le fonctionnement et la compétence des juridictions en Droit congolais ;
- Appui à l'organisation de la chambre foraine par le TGI Kavumu à Idjwi Sud. Un total de 20 dossiers de VS a été pris en charge par les avocats de la clinique juridique de la Fondation Panzi ;
- Inauguration du nouveau bâtiment de la clinique juridique d'Idjwi Sud et remise officielle des clés par la GIZ à la Fondation Panzi ;
- Tribune d'expression populaire en faveur de 360 personnes
- Formation des différentes couches de la population (50 participants) à Kaziba sur l'héritage et le mariage en Droit congolais ;
- Tenue de l'activité des 16 jours d'activisme de lutte contre les violences faites à la femme et à la jeune fille et l'applicabilité du rapport Mapping à Mwenga, Kaziba et Idjwi-Sud.
- Une réunion s'est tenue avec les autorités politico-administratives et judiciaires à Kavumu et Fizi. Elle a connu la participation de 20 personnes par axe, soit un total de 40 personnes ; le recyclage des acteurs de mise en œuvre (défenseurs judiciaires et para-juristes) sur les instruments juridiques a eu lieu et deux défenseurs judiciaires ont pu être formés ;
- 8 émissions radio ont été diffusées par la radio Muungano de Fizi.
- Organisation d'une tribune d'expression populaire à Kavumu qui a connu la participation de 50 personnes dont 40 hommes et 10 femmes ;





ICART

1. Introduction

Le Centre International de Recherche Avancée et de Formation (ICART) est un centre de recherche scientifique créé en 2013 sous l'initiative conjointe entre la Fondation de Panzi RDC, l'Hôpital de Panzi et l'Université Evangélique en Afrique (UEA). Le centre a trois objectifs principaux :

- Renforcer les capacités des chercheurs locaux
- Faciliter la collaboration entre les chercheurs locaux et internationaux
- S'assurer que les projets de recherche exécutés à Panzi se conforment aux normes éthiques.

Au cours de l'année 2020, ICART s'est beaucoup focalisé sur la rédaction d'articles en utilisant les données récoltées lors années antérieures.

2. Principales réalisations en 2020

Guérir en Harmonie (Heal in Harmony)

L'objectif de cette étude était de comprendre l'impact du programme de Musicothérapie sur la santé mentale des survivantes de violences sexuelles et d'autres femmes vulnérables dans le contexte des conflits armés à l'est de la RDC. Un article a été soumis et a été publié dans la revue "Global Mental Health" de l'Université de Cambridge. Les résultats de l'étude montrent que la Musicothérapie a été associée à une amélioration significative de la santé mentale qui a été maintenue jusqu'à 6 mois après la fin du programme malgré l'instabilité dans la région et la preuve d'une expérience continue de traumatismes liés aux conflits armés. Ces données confirment la valeur de la prestation de soins psychologiques dans le contexte de crises humanitaires. L'article intégral est disponible sur ce lien:

<https://www.cambridge.org/core/journals/global-mental-health/article/impact-of-the-healing-in-harmony-program-on-womens-mental-health-in-a-rural-area-in-south-kivu-province-democratic-republic-of-congo/D652BC74A9F9B40DF29E0C8352192066>

Causes des violences sexuelles dans les conflits armés : perspectives des combattants

L'objectif de cette étude était de comprendre comment les forces armées régulières de la RDC et les différents groupes armés justifient les actes de violences sexuelles dans les conflits armés. L'étude a été menée dans la province du Sud Kivu auprès de 30

complexes, mais qu'elles sont également utilisées comme une arme de guerre pour dominer et humilier les communautés locales. Les résultats de cette étude sont importants dans la littérature du fait que les témoignages viennent des combattants eux-mêmes. Un article a été publié dans la revue "Conflict, Medicine and Survival" et est accessible sur ce lien:

<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/13623699.2021.1882365>

Survivants invisibles : difficultés et barrières pour répondre à la violence sexuelle contre les hommes à l'est de la RDC

L'objectif de cette étude était de comprendre les défis et les barrières auxquels les hommes survivants de violences sexuelles font face lorsqu'ils cherchent les soins de santé. Généralement, les résultats de l'étude montrent que les idéaux de la masculinité hégémoniques constituent une barrière importante pour accéder aux soins de santé chez les survivants masculins. La rédaction de l'article s'est terminée en 2020 et sera publiée en 2021. L'article a été soumis à la revue "Health Sociology Review."

3. Nomination d'une nouvelle directrice en 2020



Marie Hatem a été nommée comme nouvelle Directrice de ICART par le professeur Denis Mukwege en janvier 2020. Marie Hatem est professeure titulaire à l'École de santé publique de l'Université de Montréal (UdeM). Infirmière et sage-femme certifiée (Liban), elle détient une MSc en Administration de la Santé et un PhD en Santé publique (UdeM). Au cours de sa carrière, ses intérêts de recherche ont porté sur les systèmes d'éducation et de pratique des ressources humaines en santé (RHS) dans le domaine de la santé reproductive (autonomisation filles/adolescentes-ODD).





LE VOLET EDUCATION



1. L'accent mis sur l'éducation au sein de la Fondation Panzi

L'éducation occupe une place prépondérante dans les actions et le travail de la *Fondation Panzi* dans la mesure où elle est le socle de développement pour toute organisation mettant la femme et l'enfant au premier rang. Beaucoup de moyens matériels, financiers et humains sont mis en place pour que ce secteur puisse rayonner. Le volet éducation est l'une des composantes du *Pilier Réinsertion Socio-économique* de la *Fondation Panzi* et se retrouve ainsi dans un bon nombre de nos projets.

2. Projets incluant directement le volet éducation dans leurs activités en 2020

Actuellement, six projets s'inscrivent de manière directe dans le volet éducation avec des activités d'aide à la scolarisation, d'accompagnement des enfants et des parents, et/ou de formation formelle et informelle. Il s'agit des projets suivants :

- Le **Programme Intégré d'Appui Holistique** appuyé par l'Union Européenne qui a encadré au total 1.904 enfants durant l'année 2020 ;
- La **Maison Dorcas** appuyée par plusieurs bailleurs dont *NCA*, *PMU* et bien d'autres qui a encadré la formation de 115 personnes en collaboration avec le projet *Save a Girl* ;
- Le projet **Save a Girl** appuyé par l'ONG Suédoise *Barn Samariten* ;
- Le projet **Prise en Charge Psychologique des Bébé(s) et Fillette(s) Violées au Sud Kivu en Situation de Conflit** appuyé par l'ASBL belge *Les Enfants de Panzi et d'Ailleurs* qui a appuyé la scolarité de 67 enfants ;
- Le projet d'**Appui et d'Accompagnement aux Enfants Survivant(e)s des Violences Sexuelles et Mal Nourris Soignées à l'Hôpital de Panzi** appuyé par *AMADE* qui a apporté une aide complémentaire aux enfants appuyés par le projet **Prise en Charge Psychologique des Bébé(s) et Fillette(s) Violées au Sud Kivu en Situation de Conflit** ;
- Le projet **Moseka** appuyé par un bienfaiteur congolais, une dame vivant aux Etats-Unis. Ce projet vient à la rescousse d'un groupe d'enfants très vulnérables vivant dans la ville de Bukavu et ayant des difficultés de scolarisation. En 2020, le projet **Moseka** a pris en charge 13 enfants (filles et garçons) en payant les frais et les kits scolaires pour ces derniers. Tous ces enfants étudient au **Complexe Scolaire Denis Mukwege** à Bukavu, dans le quartier Panzi et leur suivi pédagogique est assuré par l'expert en éducation de la *Fondation Panzi* qui organise régulièrement des rencontres avec les parents des bénéficiaires dans le but de mieux assurer leur formation.
- D'autres projets intègrent l'aspect éducation de manière indirecte tel que le projet **Badilika** qui s'occupe entre autres activités de la sensibilisation des élèves dans les écoles dans le domaine de la masculinité positive.
- Il y a, en outre deux autres initiatives éducatives importantes qui bénéficient de différents soutiens :
 - Le programme **Bourse d'Etudes Roi Baudouin**. Ce projet est appuyé par les fonds du Dr Denis Mukwege et s'occupe des écoliers, élèves, étudiants et médecins en formation ou en spécialisation qui ont des difficultés financières. La prise en charge est essentiellement constituée du paiement des frais et autres exigences scolaires et académiques, incluant aussi les frais de séjour en cas de nécessité. En 2020, le programme a appuyé 11 personnes parmi lesquelles 5 filles et 6 garçons dont 3 médecins en spécialisation à l'étranger dont un a fini sa formation.
 - Le **Complexe Scolaire Denis Mukwege (CSDM)** qui est une école maternelle, primaire et secondaire initiée et fondée par le Dr Denis Mukwege en 2014. Le **Complexe Scolaire Denis Mukwege** est située dans la ville de Bukavu à quelques mètres de l'*Hôpital de Panzi*. Il compte actuellement plus de 1000 élèves.

3. Impact des actions du volet éducation

L'impact des activités du volet éducation se situe à plusieurs niveaux, notamment au niveau organisationnel et au niveau des bénéficiaires.

Au niveau organisationnel et du *Pilier Réinsertion Socio-économique* :

- L'encadrement des enseignants par des formations, des visites de classes et des réunions de parents/élèves a renforcé la capacité des uns et des autres et, de surcroît, le rendement et le climat social dans les *Centres de Récupération Scolaire (CRS)* et dans toutes les écoles où sont placés les enfants pris en charge.

- La situation sociale des enseignants et des familles bénéficiaires, comme la santé globale des enfants, a totalement changé.
- La bonne collaboration avec les autres partenaires éducatifs (EPSP, UNICEF, ...) a davantage valorisé, non seulement, les écoles et les CRS, mais aussi la *Fondation Panzi*.
- La prise en charge scolaire a permis aux bénéficiaires (enfants, étudiants et médecins) de mieux préparer leur avenir, d'intérioriser l'esprit du bien, de la solidarité, de l'amour du prochain et du travail bien fait à travers les valeurs de la *Fondation Panzi* qui leur sont régulièrement apprises et d'être compétitifs sur le marché d'emploi pour ceux qui terminent leurs études.





LES PARTENARIATS

Panzi Foundation USA
Dr Denis Mukwege Foundation



En plus de la *Fondation Panzi* RDC, 3 fondations ont été initiées sous l'impulsion, entre autres, du Dr Mukwege.

Ayant chacune leur propre personnalité juridique et leur autonomie de gestion, ces 3 fondations accompagnent la vision du Dr Mukwege : La *Fondation Panzi* exécute et gère tous les projets dont les activités ont lieu en RDC, les 2 autres fondations sœurs appuient le travail de plaidoyer du Docteur Mukwege au niveau international, elles sont aussi actives dans la mobilisation des fonds et dans la réplique du modèle holistique « One Stop Center » en dehors de la RDC.

PANZI FOUNDATION USA

Panzi Foundation USA (PF USA) a été fondée par le Docteur Denis Mukwege, le Docteur Lee Ann De Reus et Peter Frantz en 2008. Elle est basée à Washington DC.

La *PF USA* sensibilise sur les défis rencontrés en RDC. Elle est engagée dans le plaidoyer stratégique qui s'attaque aux causes profondes de la violence perpétrée au Congo et fait des investissements clés à l'*Hôpital de Panzi* et à la *Fondation Panzi RDC* pour répondre aux urgences, améliorer les conditions de vie, guérir les femmes et les filles physiquement et psychologiquement, et restaurer des vies.

En 2020, la *Fondation Panzi* a exécuté les projets ci-dessous, grâce aux fonds reçus de la *Panzi Foundation USA* par les bailleurs suivants :

- **Mankind Is My Business :**

Ce budget a permis le renforcement des capacités des membres du personnel de la *Fondation Panzi RDC* sur les thématiques ci-après : la gestion des cas, l'approche « *Do No Harm* », la gestion administrative, financière et programmatique des projets de développement, les techniques de communication et la visibilité des projets. Ce même budget a permis d'organiser une formation des membres du personnel travaillant sur le terrain en charge de la production et de la présentation d'émissions radio ainsi que des journalistes des 12 radios locales partenaires de la *Fondation Panzi* se trouvant dans différents villages du Sud - Kivu.

- **Caerus Foundation** pour l'appui aux *Cliniques Mobiles* additionnelles en organisation des missions. Ce budget a également permis l'achat d'un véhicule Land Cruiser pour l'*Hôpital de Panzi* et pour les missions des *Cliniques Mobiles*.
- **Caerus Foundation** pour la lutte contre la pandémie au Covid 19 durant l'année 2020
- Un bailleur anonyme pour la lutte contre la pandémie au Covid 19
- Complément au budget annuel de la *Maison Dorcas* par un bailleur anonyme
- **Rockefeller Foundation** : Appui au service des urgences de l'*Hôpital de Panzi* avec l'achat d'équipements supplémentaires et le paiement des factures des soins médicaux de quelques malades traumatisés et de quelques malades chroniques vulnérables (en nombre limité).
- **Jewish World Watch** : Dans le cadre des urgences humanitaires, lors de faits de viols de masse, ce budget nous a permis de disposer d'un fonds de manière à effectuer un déploiement rapide des équipes multidisciplinaires et des médicaments sur terrain. Durant l'année 2020, les survivantes de Lubitchako et de Byangama ont reçu des médicaments. La collaboration de la *MONUSCO / BCNUDH* a particulièrement facilité les actions car il s'agissait de zones avec une accessibilité difficile en termes de sécurité et d'impraticabilité des routes.
- Assistance aux victimes des inondations de Uvira grâce à des fonds de la *PF USA*
- **Sisters of Charity** : appui à la *Maison Dorcas* en Octobre 2020
- **Packard Foundation** pour le soutien au fonctionnement de la *Clinique Panzi de Kinshasa* durant 3 mois (avril – juin 2020)
- **Equal Exchange** pour la construction et l'équipement du laboratoire du *Centre Hospitalier de Bulenga*
- **Cultures of Resistance** pour la réponse à la pandémie liée au COVID-19
- Le 17 septembre 2020, le **Elman Center for Peace and Human Rights** a remporté le prix *Aurora* pour l'éveil de l'humanité qu'ils ont attribué à la *Fondation Panzi* (à travers la *Panzi Foundation USA*). Ces fonds ont été affectés au projet de réinsertion socio-économique *Enfants et Femmes Sortis des Carrés Miniers de Kaziba et de Katogota* (qui démarrera en janvier 2021).



dr. Denis Mukwege Foundation

La Fondation Dr. Denis Mukwege est une ONG créée en 2015 et qui vise à éliminer le viol utilisé comme arme de guerre en République Démocratique du Congo (RDC) et dans d'autres pays du monde.

Parmi ses nombreuses activités, elle s'occupe également de diffuser les bonnes pratiques de la RDC pour soutenir des projets communautaires dans d'autres zones de conflits de par le monde.

La *Dr Denis Mukwege Foundation (MF)* promeut le modèle de «guérison holistique» pour soigner les victimes de violences sexuelles. Ce modèle est pratiqué avec succès par le Dr. Mukwege et son équipe à l'*Hôpital de Panzi* et à la *Fondation Panzi*, en RD Congo et inclut un soutien chirurgical et médical, psychologique, socio-économique et juridique – tous intégrés dans le système de soins de santé.

Avec le Dr. Mukwege, la MF œuvre pour influencer les décideurs gouvernementaux et autres personnes clés à mettre en place des politiques pour mettre fin au viol utilisé comme arme de guerre.

Pour des raisons stratégiques, la *Fondation Dr. Denis Mukwege* a été créée aux Pays-Bas grâce au soutien de la *Postcode Lottery*. Elle poursuit 3 objectifs :

- Définir et entreprendre une campagne de plaidoyer pour mettre fin au viol utilisé comme arme de guerre ainsi que promouvoir une qualité de soins holistiques pour les victimes de violences sexuelles dans les zones de conflit.
- Mobiliser et fédérer des partenaires innovants pour atteindre les objectifs.
- Récolter des fonds d'institutions, de fondations et de donateurs privés afin de financer le travail de plaidoyer et les projets visant à promouvoir les meilleures pratiques de soins holistiques pour les victimes des violences sexuelles.

Avoir une base à Genève est essentiel pour le travail de plaidoyer, offrant l'occasion unique d'interagir avec les organisations internationales, dont l'ONU, les représentants des gouvernements et les ONG.

En 2020, la *Fondation Panzi RDC* a exécuté les projets ci-dessous, grâce aux fonds mobilisés par la *Fondation Dr Denis Mukwege* basée aux Pays-Bas :

- Projet-pilote de Réparations Intérimaires en Faveur des Victimes de Violences Sexuelles (du *Global Survivors Fund*) sur les sites de Minova, Kaniola, Kasika (au Sud Kivu), Bweremana (au Nord Kivu) et Kananga (au Kasai Central).
- Projet *Kamba Moja* (thérapie par l'art)
- Projet *Nengo* en République Centrafricaine
- Projet de formations des formateurs au sein des pays membres de la CIRGL
- Projet *Appui aux Moyens de Subsistance et Renforcement des Soins Holistiques, avec un Focus sur la Santé Maternelle*, financé par la *Loterie Nationale Suédoise*.
- Les fonds de fonctionnement du mouvement indépendant *Mouvement National des Survivantes de Violences Sexuelles* en RDC (MNSVS-RDC) financé par *Amplify Change* sont également passés par la *Fondation Dr Denis Mukwege* et la *Fondation Panzi*.



TABLEAU RECAPITULATIF PAR PROJETS

INTITULÉ DU PROJET	Bailleur de fonds	PILIERES CONCERNÉS				
		Médical	Psychosocial	Légal	Socio-économique	Transversal
Appui au Centre Intégré Existant en Faveur des SVSBG pour leur Prise en Charge (Centre d'Excellence)	Fonds Social de la RDC / Banque Mondiale	X	X	X	X	
Programme d'Appui Holistique aux SVS et aux Femmes Souffrant de Pathologies Gynécologiques à l'Hôpital de Panzi et aux Enfants et Femmes Sortis des Carrés Miniers à Mwenga	Union Européenne / DG DEVCO	X	X	X	X	X
Projet de Prophylaxie Post Exposition avec le paquet de prévention TRUVADA (Sud Kivu et Kinshasa)	Global strategies	X				
Dorcas Rurale	Fondation Stephen Lewis				X	
Projet Tushinde	USAID / IMA	X	X	X	X	X
Healing in Harmony au Kasai-Projet EGAL/World Vision	Make Music Matter "MMM"		X			
Appui au projet SVS / Hôpital de Panzi	PMU	X	X			
Bourses d'études pour médecins, étudiants et élèves	Fondation Roi Baudoin	X			X	
Amélioration des systèmes locaux de santé particulièrement la prise en charge des maladies chroniques non transmissibles au Sud Kivu, Est de la RDC	Louvain Développement sur financement DGD		X			
Save the Girls	Barn Samariten / Suède	X	X		X	
Projet d'amélioration de l'accessibilité et de la disponibilité des soins post-violences sexuelles et des soins gynécologiques en faveur des populations en milieu rural : CH Bulenga	Fondation Pierre Fabre (Fondation Dr Denis Mukwege / Pays Bas)	X	X			
Projet d'Urgences Humanitaires	Fondation panzi USA (Jewish World Watch)	X	X	X		
Maison Dorcas	Primate's World Relief and Development Fund (The Anglican Church Agency) / Canada / Fondation Panzi USA / Bailleur anonyme / Norwegian Church Aid / PMU				X	
Cliniques Mobiles	Stichting Vluchteling / Pays Bas	X	X			
Appui au Mouvement National des Survivantes de Violences Sexuelles en RDC (MNSVS-RDC)	Amplify Change				X	X
Enfants de Panzi et d'Ailleurs (Kavumu, Bunyakiri et Minova)	Enfants de Panzi et d'ailleurs		X			
Appui à la Prévention et à la Réponse aux VBG/Clinique Juridique, Badilika et Pilier Psychosocial (Mwenga-Centre, Idjwi, Uvira, Luvungi, Kalehe, Kamituga Sud et Kaziba)	GIZ		X	X		X
Extension du Centre d'Excellence/PRVBG dans la province du Tanganyika	Fonds social de la RDC / Banque mondiale	X	X	X		
Prise en Charge Holistique des Survivants de VBG dans la province du Sud Kivu (Consortium Fondation Panzi / SARCAF / Héritiers de la justice) : Zones de Santé de Kaniola, Lulingu, Shabunda, Minova, Lemera, Fizi et Kimbi Lulenge. Il y aura aussi extension dans les zones de santé de Mulungu et Kitutu plus tard.	Fonds social de la RDC / Banque mondiale		X	X	X	X
Projet-pilote de Réparations Intérimaires RDC	Fondation Dr Denis Mukwege / Global Survivors Funds			X	X	X
Maternité / HGR Panzi	Postcode Loterie – Suède / Fondation Dr Denis Mukwege	X			X	
Student perspectives on retention, transition and gender in an advanced Education Program in the DR Congo (projet de recherche), contrat déjà signé en juillet 2020, mais le projet devra commencer en janvier 2021	Spencer Foundation					X
Projet Badilika : promotion de l'égalité du genre et de la masculinité positive	PMU / ASDI					X
Renforcement de capacités des membres du personnel	MIMB: Mankind is my Business/ FP USA					
Projet de Réponse aux VBG dans la Zone de Santé de Kalehe	NCA sur financement de la Coopération Suisse et MFA	X	X		X	
Socioeconomic Reintegration of Children, Relatives, and Other Vulnerable Persons in Artisanal Mining Communities in the territories of Uvira (Katogota) and Walungu (Kaziba), South Kivu Province, East Democratic Republic of Congo	Fondation Panzi USA: APPLE/ PPA & AURORA(Centre Elman pour la paix et les droits de l'homme)				X	
Appui à la Clinique Mobile et au service psychosocial de Panzi à Idjwi	Fondation Panzi USA : Fondation CAERUS	X	X			
Appui au Renforcement des Capacités des Prestataires de soins sur la santé maternelle et néonatale dans les zones de santé de Minova, katana et Minova	UNICEF	X				
Projet de Riposte à la Covid 19 à l'Hôpital Général de Référence de Panzi au Sud Kivu	COOPERATION SUISSE	X				
Appui à l'autonomisation des femmes et filles vulnérables et victimes des événements du Covid 19 à travers la promotion des activités génératrices des revenus dans les territoires de Kabare et d'Uvira	OIF (Organisation Internationale de la Francophonie)				X	
Projet Bijouterie	Grand Défis Canada				X	
Appui à la formation des 2 médecins durant 3 mois sur « la prévention des invalidités uro-génitales, leur diagnostic ainsi que leur réparation chirurgicale », dotation des équipements au service SVS / Hôpital de PANZI et dotation de 52 lits métalliques au CH Mulamba	Fondation Roi Baudoin Canada	X				

PRINCIPALES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES EN 2020

1. La **Pandémie liée au Coronavirus** a entraîné la fermeture momentanée des aéroports et des frontières avec les pays voisins; la limitation du nombre de personnes pour les réunions et d'autres mesures de restrictions. En conséquence, la sensibilisation sur les mesures préventives contre le Covid-19 a été insérée comme thème transversal dans toutes les formations et les activités de sensibilisation de la *Fondation Panzi*.

2. **L'accès très difficile à certaines zones d'intervention ou sites géographiques** suite à l'insécurité ou à l'impraticabilité des routes comme en territoire de Shabunda, uniquement accessible par voie aérienne, par la route Uvira-Baraka-Fizi rendue impraticable suite à la montée des eaux du lac Tanganyika; l'impraticabilité de la route de Kasika-Mwenga-Kamituga pendant plus de 7 mois, même cas pour la route Miti-Bunyakiri.

3. **Le contexte sécuritaire très volatile dans certaines zones d'intervention :** Parmi les mesures de mitigation utilisées en 2020, dans le but de réduire les risques d'insécurité auxquels les membres du personnel font face dans certaines zones, d'une part, et l'enclavement d'autres zones, d'autre part, nous avons poursuivi le partenariat avec les agences qui organisent des vols humanitaires sécurisés notamment *Echo Flight*, *UNHAS* et *Aviation Sans Frontières (ASF)*. Les vols de *Echo Flight* et *Aviation Sans Frontières* sont gratuits, tandis que ceux de *UNHAS* sont payants.

4. **Le manque ou l'insuffisance des financements pour certains projets importants** qui font face aux besoins énormes des populations-cibles et à la nécessité d'aborder ces besoins par une approche holistique.

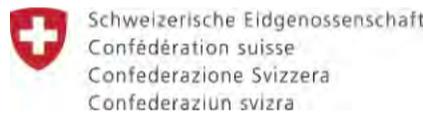
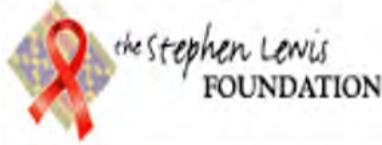
5. L'insécurité dont fait l'objet le Docteur Denis Mukwege, notre Président du Conseil d'Administration : Cette insécurité existe depuis le début de son militantisme, provoquant même son enfermement au sein de son hôpital en janvier 2013 après une tentative d'assassinat fin 2012 qui coûta la vie à l'un de ses proches qui tentait de le protéger. Au mois de juillet 2020, de nouvelles menaces particulièrement virulentes ont suivi un tweet du Dr Mukwege dénonçant le massacre et la disparition de dizaine de personnes dans le village de Kipupu (situé dans la collectivité-secteur d'Itombwe, en territoire de Mwenga). Sa voix, pleine de vérité, dérange. Depuis qu'il est engagé dans le plaidoyer pour l'adoption de mécanismes de justice transitionnelle en RDC ; qu'il demande la mise en place d'un Tribunal Pénal International ou des chambres mixtes spécialisées pour juger les crimes commis au Congo ; et qu'il réclame la mise en application des recommandations du Rapport Mapping, il reçoit ouvertement des menaces de mort contre lui et sa famille. Les équipes de la MONUSCO qui s'étaient retirées en même temps que le début de la pandémie au Covid-19 sont revenues après de grandes mobilisations citoyennes aux 4 coins du monde réclamant la sécurisation du Dr Mukwege.



RETROUVEZ TOUS LES MOMENTS FORTS DE 2020 DANS LES 12 NUMEROS DE NOTRE MENSUEL PANZI NEWS EN CLIQUANT [ICI](#)

PANZI  NEWS

PARTENAIRES
ET DONATEURS EN 2020





Rédaction des rapports

Coordinateurs des projets respectifs et Prof. Sadiki Byombuka

Conception graphique - Mise en page - Rédactions/Corrections des rapports

Maud-Salomé EKILA

Photographie

Arsene LWABANDJI / Josh ESTEY / Alexis HUGUET / Maud-Salomé EKILA

Contact

info@fondationpanzirdc.org